

LISEZ-NOUS
PARTOUT!



227

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE
DES ARTS VIVANTS
DÉCEMBRE 2014

LA TERRASSE

4 avenue de Corbéra 75012 Paris
Tél : 01 53 02 06 60 / Fax : 01 43 44 07 08
la.terrasse@wanadoo.fr

Paru le 3 décembre 2014
Prochaine parution le 7 janvier 2015
22^e saison / 80 000 exemplaires
Abonnement p.39 / Sommaire p.2
Directeur de la publication : Dan Abitbol
www.journal-laterrasse.fr

Bonnes Fêtes!

Cette fin d'année ne manque pas de belles propositions : *La Danse du Diable*, *Ubu Roi*, *La Réunification des deux Corées*, *Hirisinn*, etc. Lire aussi nos entretiens avec Nathalie Richard, Pierre Notte, Isabelle Lafon, etc. ► p. 4

THÉÂTRE

CÉLÉBRONS
LES ARTS VIVANTS!



THÉÂTRE *You are my destiny* par Angelica Liddell © Antonio Pina

« LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION » PASOLINI

La Terrasse

DANSE

CRÉATIONS EMBLÉMATIQUES

De grands artistes sur les scènes parisiennes : Ohad Naharin et la Batsheva Dance Company, Israel Galván et Akram Khan, Dada Masilo, Mark Tompkins, Xavier Le Roy, etc. ► p. 23



DANSE © DR La Batsheva Dance Company

JAZZ / MUSIQUES DU MONDE

ACCORDÉON ET ORCHESTRE

Compositeur et soliste, Richard Galliano présente ses *Contrastes*, pour accordéon, violoncelle et orchestre, joués en création mondiale sous la direction de Frank Braley, avec Henri Demarquette au violoncelle. ► p. 35



CLASSIQUE Damien Guillon

CLASSIQUE / OPÉRA

BACH DE CIRCONSTANCE

Le contre-ténor Damien Guillon chante l'*Oratorio de Noël* de Bach sous la direction de Christophe Rousset au Théâtre des Champs-Élysées. Ce cycle de cantates est aussi dirigé par Peter Neumann à Versailles et Julia Schröder à la Cité de la Musique. ► p. 29



JAZZ / MUSIQUES DU MONDE Richard Galliano



LISEZ-NOUS
PARTOUT!

2-19 DÉCEMBRE 2014

DEUX AMPOULES SUR CINQ

LIBREMENT INSPIRÉ DES NOTES SUR ANNA AKHMATOVA

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE Isabelle Lafon

4-5 DÉCEMBRE 2014

AFRICOLOR

FESTIVAL DE MUSIQUE

SIZONIN – DANYEL WARO CHAÂBI AU FÉMININ – ABDELKADER CHAOU

10-15 DÉCEMBRE 2014

À PARTIR DE 9 ANS | Saison jeune public *Et moi alors ?*

CUPIDON EST MALADE

TEXTE Pauline Sales

MISE EN SCÈNE Jean Bellorini

Une commande de Fabrice Melquiot, Théâtre Am Stram Gram Saint-Denis

20-21 DÉCEMBRE 2014

TAOUB

Le Groupe acrobatique de Tanger

MISE EN SCÈNE Aurélien Bory

Réservations: 01 48 13 70 00

www.theatregerardphilipe.com

www.fnac.com – www.theatreonline.com

Le Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (Drac Ile-de-France), la Ville de Saint-Denis, le Conseil général de la Seine-Saint-Denis.



Théâtre Gérard Philipe

Centre dramatique national de Saint-Denis

Direction : Jean Bellorini

Dans les villes

SOMMAIRE N°227 • DÉCEMBRE 2014

THÉÂTRE

CRITIQUES

► p. 4 – TNP DE VILLEURBANNE Avec *Lancelot du Lac*, les troupes réunies du TNS et du TNP closent le cycle des *chevaliers du Graal* Théâtre d'après Jacques Roubaud et Florence Delay. Magnifique!

► p. 5 – EN TOURNÉE Collectif associé au Théâtre de Châtillon, la Compagnie des Dramaticules de Jérémie Le Louët signe une adaptation libre d'*Ubu Roi*. Un spectacle qui fait mouche.

► p. 9 – STUDIO-THÉÂTRE DE STAINS Marjorie Nakache met en scène *De grandes Espérances*, adaptées du roman de Dickens. Une belle et émouvante parabole.



De grandes espérances

► p. 10 – ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET ET TOP Plus de trente ans après sa création, Philippe Caubère reprend *La Danse du Diable*. Il prouve une nouvelle fois son génie interprétatif.

► p. 15 – LE MONFORT Le P'tit Cirk pose son chapeau au Monfort avec *Hirsinn*, un spectacle familial qui porte un regard sur la famille.

► p. 18 – LA COLLINE Le metteur en scène Rémy Barché met en scène *La Ville* de Martin Crimp, terriblement complexe...

► p. 20 – LE MONFORT Le metteur en scène Jean-Pierre Baro porte à la scène *Gertrud* de Hjalmar Söderberg, et ne parvient pas à donner chair au texte romantique.

ENTRETIENS

► p. 4 – THÉÂTRE DE L'ŒUVRE Nathalie Richard donne voix à *Nuits blanches* de Haruki Murakami, dans la mise en scène d'Hervé Falloux.

► p. 8 – GRAND T / THÉÂTRE DE LA COLLINE Le collectif les Possédés et Rodolphe Dana retrouvent Tchekhov pour un *Platonov* qui voit Emmanuelle Devos rejoindre la troupe.

► p. 10 – THÉÂTRE DU ROND-POINT *C'est Noël tant pis* : Pierre Notte fait exploser les faux-semblants petits-bourgeois et dynamite la vitrine de Noël.



Pierre Notte

► p. 12 – THÉÂTRE GÉRARD-PHILIPPE – CDN DE SAINT-DENIS S'inspirant librement des *Notes sur Anna Akhmatova*, de Lydia Tchoukovskaïa, Isabelle Lafon présente *Deux ampoules sur cinq*.

► p. 19 – THÉÂTRE DU GRAND PARQUET Après un périple sur les routes d'Eurasie, Gérard Clarté crée *Klesudra ou celui qui vole l'eau*.

FOCUS

► p. 21 – CENTRE NATIONAL DU THÉÂTRE Le Grand Prix de littérature dramatique 2014 a été décerné à Clémence Weill pour *Pierre, Ciseaux, Papier*, par un jury présidé par Laure Adler.

GROS PLANS

► p. 13 – ODÉON – THÉÂTRE DE L'EUROPE *You are my destiny (Le Viol de Lucrece)* : l'auteur et metteuse en scène Angelica Liddell se dévoile en quête de l'amour vrai.

► p. 17 – CND DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES Sylvain Maurice met en scène *La Pluie d'Été*, récit d'apprentissage durassien.

AGENDA

► p. 17 – THÉÂTRE DU SOLEIL *Le Théâtre du Soleil* à 50 ans et propose plusieurs actualités en cette fin d'année.

DANSE

CRITIQUES

► p. 25 – L'ONDE Pierre Rigal signe *Paradis Lapsus* pour le jeune public et remet en scène le groupe Micro Réalité.



Paradis Lapsus

► p. 26 – EN TOURNÉE Le chorégraphe suisse Philippe Saire crée *Utopia Mia*. Une pièce très personnelle, joyeuse et attachante.

GROS PLANS

► p. 23 – ATELIER DE PARIS *Hantologie*, création du groupe Entorse par Raphaëlle Latini et Samuel Lefeuvre.

► p. 25 – FESTIVAL / MONACO DANCE FORUM Le festival monégasque présente un ambitieux panorama des esthétiques qui composent le paysage chorégraphique.

► p. 26 – THÉÂTRE DU ROND-POINT *Carmen* est la nouvelle grande figure de la danse reprise par la sud-africaine Dada Masilo.



Carmen

► p. 26 – THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE Xavier Le Roy crée *Sans titre (2014)* : nouvelle étape dans un parcours enthousiasmant.

AGENDA

► p. 23 – OPÉRA NATIONAL DE PARIS *Casse-Noisette*, l'un des grands ballets du répertoire par Rudolf Noureev.

► p. 27 – THÉÂTRE DE LA VILLE Israël Galván et Akram Khan chorégraphient et interprètent *Torobaka*, un duo exceptionnel.

► p. 27 – THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT La Batsheva danse company dirigée par Ohad Naharin à Paris.

CLASSIQUE

GROS PLANS

► p. 28 – PARIS-VERSAILLES Oratorio de Noël : trois interprétations du cycle de cantates de Bach sont à l'affiche.

► p. 31 – THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES Suite de la saison des 40 ans des Concerts du Dimanche Matin avec François-René Duchâble et le Quatuor Ebène.

► p. 32 – PARIS Carré pianistique de haut vol avec Jean-François Heisser, Stephen Kovacevich, Sunwook Kim et Evgeny Kissin en récital.

► p. 34 – THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES Marie-Nicole Lemieux et Philippe Jaroussky : chassé-croisé vivaldien avenue Montaigne.

AGENDA

► p. 28 – CITÉ DE LA MUSIQUE L'Ensemble intercontemporain invite le compositeur et DJ Marko Nikodjevic.

► p. 28 – MUSÉE D'ORSAY Bach vu par les musiciens du XIX^e siècle.

► p. 29 – SALLE PLEYEL + TOURNÉE IDF L'Orchestre national d'Ile-de-France propose un programme de musiques de film, sous la houlette de l'anglais Wayne Marshall.



Wayne Marshall

► p. 30 – OPÉRA BASTILLE *Maudits les innocents*, une création collective de quatre jeunes chantée par les solistes de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris.

► p. 30 – OPÉRA BASTILLE L'Orchestre de l'Opéra de Paris et Philippe Jordan poursuivent leur intégrale des symphonies de Beethoven.

► p. 32 – NANTERRE La pianiste Vanessa Wagner s'associe à Murcof, musicien électro minimaliste mexicain, pour revisiter une certaine Histoire de la musique du XX^e siècle.

► p. 32 – THÉÂTRE DE LA VILLE Pleins feux sur le jeune violoniste baroque romain Riccardo Minasi.

► p. 32 – PALAIS GARNIER Concert chambriste dédié au compositeur italien Nino Rota cher à Fellini, par les musiciens de l'Opéra de Paris.

FOCUS

► p. 33 – LA MUSE EN CIRCUIT Centre national de création musicale dirigé depuis juin 2013 par Wilfried Wendling. La Muse s'exprime au cœur du spectacle vivant.

OPÉRA/GROS PLAN

► p. 34 – THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE Reprise de l'adaptation de l'opéra bouffe d'Offenbach *La Grande Duchesse* par la compagnie des Brigands.



La Grande Duchesse

► p. 34 – THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD Une version de chambre de l'opéra *Kátia Kabanová* de Leoš Janáček créé sur cette même scène en 2012 par André Engel.

OPÉRA/AGENDA

► p. 35 – OPÉRA COMIQUE Une nouvelle production de l'opérette phare de Johann Strauss, *La Chauve souris*, mise en scène par Ivan Alexandre et dirigée par Marc Minkowski.

► p. 35 – OPÉRA BASTILLE Reprise de la remarquable mise en scène de Michael Haneke de *Don Giovanni* de Mozart.

► p. 35 – THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES Denis Podalydès met en scène *La Clémence de Titus* de Mozart.

JAZZ/MUSIQUES DU MONDE

GROS PLANS

► p. 35 – THÉÂTRE DU CHÂTELET Richard Galliano, sur tous les fronts, avec deux nouveaux albums et une création orchestrale.

► p. 38 – LE BALZAC L'art du ciné-concert selon Patrice Caratini qui met en musique un film muet des années 20 : *Body and Soul* réalisé par Oscar Micheaux.



Ciné-concert selon Patrice Caratini

AGENDA

► p. 35 – THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD Festival WorldStock : musiques du monde et musique des mondes, de Tigran à Joubbran.

► p. 36 – ILE-DE-FRANCE L'Afrique fêlée dans toute sa diversité : suite et fin du Festival Africolor.



Le joueur de kora Chérif Soumano au Festival Africolor

► p. 36 – LE CENTQUATRE Le pianiste David Greilsammer et le clarinetiste Gilad Harel livrent leur vision de l'histoire du klezmer, entre tradition et moderne.

► p. 36 – PARIS La plus mélangée des scènes de la « rue des Lombards », le Baiser Salé, sait aussi jouer la carte du jazz « pur et dur ».

► p. 36 – STUDIO DE L'ERMITAGE Du jazz haut perché avec les concerts de Jean-Marie Machado, Laurent Derache et Frank Tortiller.

► p. 38 – DYNAMO DE PANTIN *Metá Metá*, trio de São Paulo, doux furieux entre psychédéisme, punk, tropicalisme, afro-beat ou free jazz.

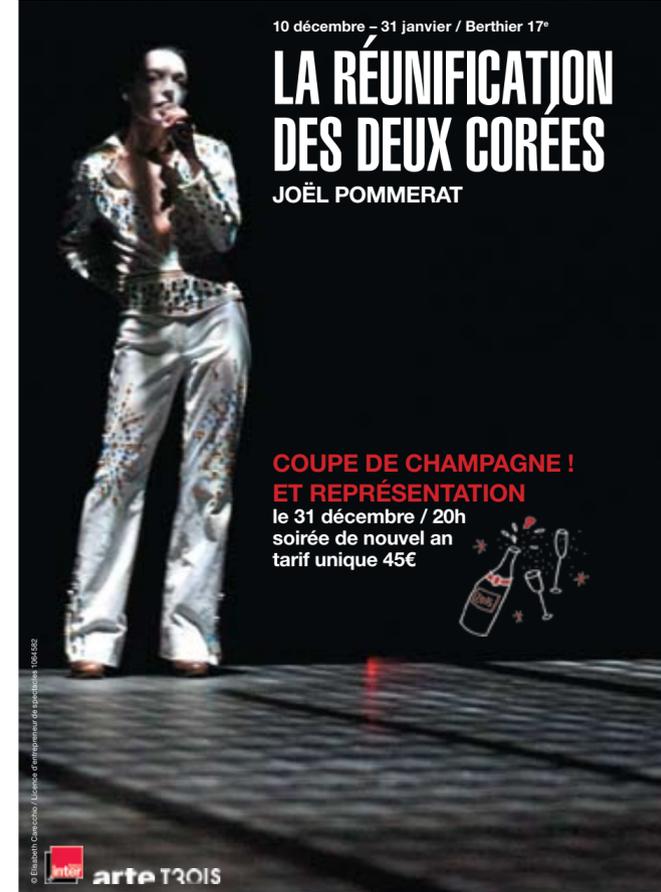
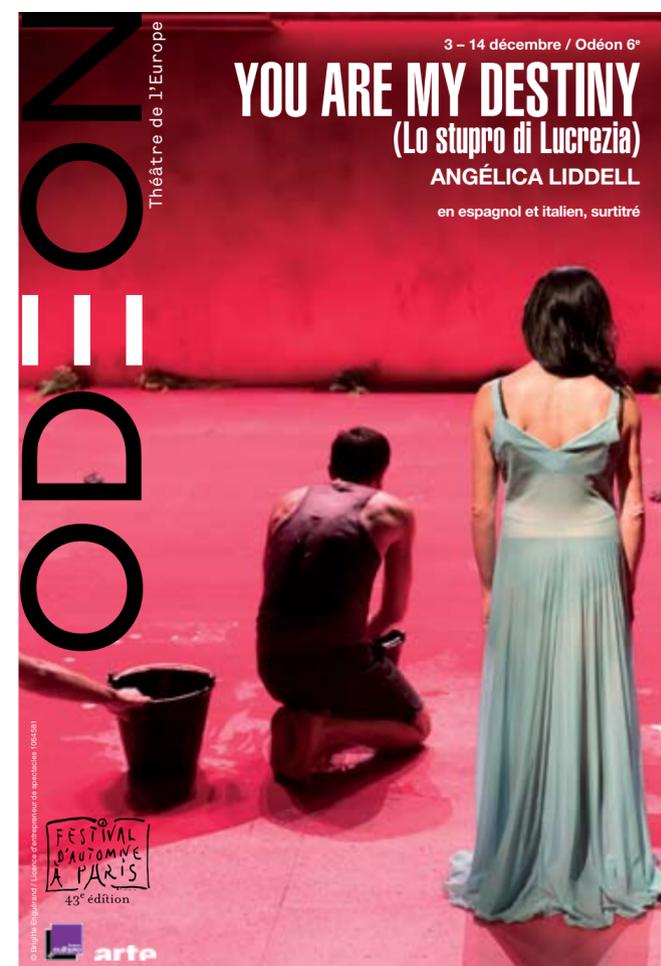
► p. 38 – CHÂTENAY-MALABRY Le blues hypnotique et l'électricité habitée du collectif touareg Tinariwen.

► p. 39 – LES LILAS Le MegaOctet d'Andy Emler joue son nouveau programme « *Obsession 3* » en première parisienne.

► p. 37 – THÉÂTRE D'IVRY ANTOINE VITEZ Coup de cœur de l'Académie Charles Cros en 2009, la jeune chanteuse Luciole restitue lors de deux concerts le travail de résidence au Théâtre d'Ivry.

FOCUS

► p. 37 – THÉÂTRE D'IVRY ANTOINE VITEZ Coup de cœur de l'Académie Charles Cros en 2009, la jeune chanteuse Luciole restitue lors de deux concerts le travail de résidence au Théâtre d'Ivry.



01 48 85 40 40

theatre-odeon.eu

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

THÉÂTRE DE LA MADELEINE
DIRECTION JEAN-CLAUDE CARLE

LE SOUPER

NIELS ARESTRUP
PATRICK CHESNAIS

Une pièce de JEAN-CLAUDE BRISVILLE
Mise en scène DANIEL BENOIN

avec PAUL CHARIERAS - BENJY MIGNECO

À PARTIR DE FÉVRIER 2015
LOC. 01 42 65 07 09
TheatreMadeleine.com

THÉÂTRE DU PETIT ST-MARTIN

CAROLINE SILHOL
HERVÉ DUBOURJAL
LÉNA BRÉBAN
STÉPHANE COMBY

LA MAISON D'À CÔTÉ

UNE PIÈCE DE SHARR WHITE
ADAPTATION FRANÇAISE GÉRALD SIBLEYRAS
MISE EN SCÈNE PHILIPPE ADRIEN

À PARTIR DU 22 JANVIER 2015

LOC. 01 42 08 00 32
PetitStMartin.com

ENTRETIEN ► NATHALIE RICHARD

THÉÂTRE DE L'ŒUVRE
D'APRÈS SOMMEIL DE HARUKI MURAKAMI / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE HÉRVÉ FALLOUX

NUITS BLANCHES

Comédienne de très grand talent, Nathalie Richard donne corps à l'écriture singulière d'Haruki Murakami et interprète une femme entre monde réel et monde onirique, au fil d'un quotidien bouleversé par les nuits blanches et les pouvoirs de l'imagination. Hervé Falloux signe l'adaptation et la mise en scène de la nouvelle.

Quel est votre regard sur l'écriture de Haruki Murakami, et en particulier sur cette nouvelle ?
Nathalie Richard : Avant les répétitions, j'avais lu plusieurs livres d'Haruki Murakami (*Après le tremblement de terre*, *Le passage de la nuit*, *Kafka sur le rivage*). Ses livres posent la question de la liberté : comment être libre dans un monde qui impose énormément de contraintes économiques et sociales ? Murakami parle aussi de la nécessité de l'âme ou plutôt de comment ne pas perdre son âme, si tant est qu'elle existe. Ses personnages – comme celui que j'interprète dans *Nuits Blanches* – sont confrontés à la solitude, pour eux c'est un état nécessaire, salutaire. Il emploie un vocabulaire simple, accessible à tous. Son écriture travaille sur la sensation du temps, sur la coexistence du monde réel et d'un monde

onirique, car ses personnages vivent simultanément le quotidien et une vie imaginaire.

Comment appréhendez-vous le rôle de cette femme qui désire si fortement échapper à son quotidien ?

N. R. : Je dirais que c'est une femme qui plutôt que d'échapper seulement à son quotidien, tente de retrouver des souvenirs lointains, un monde imaginaire enfoui, et une possibilité infinie de retrouver des sensations à travers la lecture. Elle accède ainsi à une vraie lucidité sur elle et sur le monde.

Comment passer d'une écriture littéraire à une forme orale ?

N. R. : Hervé Falloux a choisi de transformer cette nouvelle en un monologue. Une seule per-



sonne est donc en charge de recréer l'univers de Murakami ! Nous faisons un travail rythmique et sensible. Nous travaillons aussi sur les images, les situations évoquées par le texte, et sur une concentration, une disponibilité qui permettent parallèlement de raconter cette histoire et de la vivre. La forme est un aller retour entre le réel et l'irréalité. Un rythme, un mouvement permettent de dire cet entre-deux. Jean-Michel Adam a créé un décor abstrait avec des éléments qui évoluent indépendamment tout au long du spectacle. Philippe Sazerat propose une lumière qui accompagne le trouble de cet entre-deux entre le réel et l'onirisme, entre le calme apparent et une grande violence souterraine.

Diriez-vous que cette femme accomplit un parcours initiatique à travers son "escapade" et ses nuits blanches ?

"L'ÉCRITURE TRAVAILLE SUR LA SENSATION DU TEMPS, SUR LA COEXISTENCE DU MONDE RÉEL ET D'UN MONDE ONIRIQUE."

NATHALIE RICHARD

N. R. : Oui certainement. Un voyage initiatique vers la liberté, la connaissance de soi. Peut-être aussi une méditation, un rêve... en tout cas une course de fond ou une course d'obstacles.

Est-ce aussi une célébration des capacités artistiques de l'homme que Murakami met en œuvre ?

N. R. : Sans aucun doute. Mais aussi l'affirmation de ne pas perdre sa capacité d'imagination. C'est elle qui peut nous mener vers l'art. Nous avons des capacités intellectuelles, mentales, sensibles, émotionnelles beaucoup plus vastes que nous le pensons.

Propos recueillis par Agnès Santi

Théâtre de l'Œuvre, 55, rue de Clichy, 75009 Paris. À partir du vendredi 28 novembre 2014, du mardi au vendredi à 19h, samedi à 16h et dimanche à 18h. Tél. 01 44 53 88 88.

Rejoignez-nous sur Facebook

CRITIQUE

RÉGION / TNP / D'APRÈS LE GRAAL THÉÂTRE, DE JACQUES ROUBAUD ET FLORENCE DELAY
MES JULIE BROCHEN ET CHRISTIAN SCHIARETTI

LANCELOT DU LAC

Les troupes réunies du TNS et du TNP closent le cycle des chevaliers du *Graal Théâtre*. Les contraintes matérielles interrompent le projet d'adaptation intégrale de cette cathédrale théâtrale qui demeure, comme la Sagrada Família, magnifique en son inachèvement.

Joseph d'Armathie figurait la crypte mystérieuse de cette cathédrale : Merlin l'enchanteur était comme sa nef, indiquant à la chevalerie terrestre le sens de la quête vers l'autel du saint ciboire : *Gauvain* et *le Chevalier Vert* et *Perceval* le *Gallois* semblaient les deux bras du transept qui croise le vaisseau central : voici le chœur qui vient achever le cycle des chevaliers dans l'œuvre du *Graal Théâtre* : *Lancelot du Lac*. Le chœur, ou plutôt le cœur, celui de Lancelot qui bat pour Guenièvre, la femme d'Arthur, mais aussi pour Galehaut, l'ennemi amadoué. Tout le monde est sous le charme de celui qui devient le « beau doux ami » de la reine : enfin nommé, alors qu'enlevé par la fée Viviane à ses parents, il ignore tout de sa lignée et de son patronyme. Cette pièce, une œuvre en soi que l'on peut voir indépendamment des autres, achève cet ambitieux projet de compagnonnage qui a réuni depuis 2011 le TNP et le TNS, deux troupes, deux équipes et deux metteurs en scène, Julie Brochen et Christian Schiaretti. Le *Graal Théâtre*, d'abord un défi romanesque, que Jacques Roubaud et Florence Delay, ses deux « scribes » relevèrent haut la main, est une gageure théâtrale que ses ouvriers réalisent dans l'unité des talents réunis.

MAINTENIR LA QUÊTE AU-DELÀ DE L'ÉPILOGUE
Avec *Lancelot du Lac*, le blanc envahit le plateau et la magie reprend le pouvoir. Après le pourpre et le vert, la pureté éblouissante de celui qui n'est qu'amour – et qu'interprète Clément Morinière avec un talent assuré et une mâle sérénité – calme les ardeurs guerrières des chevaliers. Lancelot séduit tous les héros du cycle : Guenièvre (excellente Jeanne Cohendy), mais aussi Arthur, et surtout le bouillant Galehaut, farouche vainqueur soumis par le vaincu, *captus ferum victorem cepit*... Horace le suggérait déjà, et le temps



viendra peut-être de la continuation de cette œuvre par des maisons qui en auront la force et l'audace : les arts l'emportent toujours sur les armes. On retrouve les éléments de décor des précédents spectacles ; on reconnaît aussi les visages devenus familiers de la troupe du *Graal* : et, sur les panneaux de bois de l'avant-scène, on découvre le visage et la voix de François Châtot, Merlin des enchantements du verbe, que la magie fait apparaître comme une figure tutélaire malicieuse et bonhomme. « Écrivez que je suis triste » dit Arthur à la fin, puisque la joie était dans l'élan. Mais le *Graal* n'est-il pas, finalement, l'autre nom de la quête ? Si tel est le cas, reste alors à la reprendre, encore et toujours...

Catherine Robert

Théâtre National Populaire, 8 place du Docteur-Lazare-Goujon, 69100 Villeurbanne. Du 11 au 21 décembre 2014. Du mardi au samedi, à 20h et le dimanche, à 16h. Tél. 04 78 03 30 00. Spectacle vu au TNS. Durée : 2h.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

CRITIQUE

THÉÂTRE DE CHÂTILLON
D'APRÈS ALFRED JARRY / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE JÉRÉMIE LE LOUËT

UBU ROI

Collectif associé au Théâtre de Châtillon, la Compagnie des Dramaticules signe une adaptation libre, déstructurée et habilement potache d'*Ubu Roi*. Un spectacle qui fait mouche.

Réfléchir aux codes de la tradition théâtrale, aux possibles de l'interprétation, à la place du spectateur dans la représentation... Tels sont les axes de recherche et de questionnements qui animent la Compagnie des Dramaticules, collectif artistique créé en 2002



Jérémy Le Louët et Dominique Massat dans *Ubu Roi*.

par le comédien et metteur en scène Jérémy Le Louët. Après *Affreux, bêtes et pédants* en janvier dernier*, la compagnie associée pour trois ans au Théâtre de Châtillon s'empare d'une des œuvres emblématiques de l'histoire de la modernité théâtrale : *Ubu Roi* d'Alfred Jarry. Ceux qui connaissent le travail des Dramaticules se doutent qu'il n'est pas question, pour les six comédiens présents sur scène (Julien Buchy, Anthony Courret, Jonathan Frajenberg, Jérémy Le Louët, David Maison, Dominique Massat – tous excellents), de se conformer à la vision traditionnelle de la

laquelle est souvent enfermé ce texte devenu un classique.

ENTRE SATIRE ET HOMMAGE

Plutôt qu'à la trame de la pièce, c'est à l'esprit parodique et contestataire que sous-tendait sa création scénique, en 1896, que Jérémie Le Louët a souhaité s'intéresser. Et il le fait de façon brillante. Ne retenant des cinq actes d'*Ubu Roi* que les principaux épisodes, jouant de nombreuses mises en abyme, de ruptures dans la (sur)théatralité et l'avancée de la représentation, d'échanges avec le public, multipliant les renvois, les ajouts, les facéties, les changements de perspectives, cette création éclatée nous gagne, très vite, à la cause du théâtre libre et totalement décloisonné qu'elle fait surgir. Il n'y a pourtant à peu près rien, ici, que l'on n'ait pas déjà eu l'occasion de voir dans d'autres propositions visant à la même remise en cause des assujettissements théâtraux. Mais ce qui, ailleurs, a pu parfois sembler creux, complaisant, voire superficiel, révèle ici un travail profond et plein d'intelligence. Dans cette version d'*Ubu Roi*, l'exigence ne cède jamais le pas à la facilité. A grands coups de fumigènes, d'images vidéo, d'excès de jeu, de clairs-obscur, d'airs d'opéra, de références shakespeariennes... Jérémie Le Louët parvient à l'exact équilibre entre satire et hommage. Car de l'intensité, et même une forme d'éclat, naissent par moments de ce joyeux capharnaüm. Finalement, en faisant ainsi imposer le théâtre, le metteur en scène lui adresse une souriante déclaration d'amour.

Manuel Piolat Soleymat

* Lire la critique d'Agnès Santi dans *La Terrasse* n° 217 – février 2014

En tournée. Centre culturel des Portes de l'Essonne le 6 décembre. Centre d'art et de culture de Meudon le 11 décembre. Théâtre de Chartres le 16 décembre. Carré Saint-Vincent à Orléans le 7 janvier 2015. Espace Marcel-Carné à Saint-Michel-sur-Orge le 17 janvier. Théâtre des Feuillants à Dijon le 20 janvier, etc. Spectacle vu au théâtre de Châtillon. Tél. 01 55 48 06 90. www.theatrechâtillon.com

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

La Commune L'AVARE :

UN PORTRAIT DE FAMILLE EN CE DÉBUT DE 3^E MILLENAIRE

DU 19 NOVEMBRE AU 7 DÉCEMBRE 2014

de Peter Licht d'après Molière
mis en scène par Catherine Umbdenstock

Aubervilliers

2 rue Édouard Poisson 93300 Aubervilliers + 33 (0)1 48 33 16 16

lacommune-aubervilliers.fr
M° Aubervilliers-Pantin
Quatre Chemins

La Commune pièce d'actualité n°2

La Casa de España

2 → 14 déc. 2014

Maguy Marin

dans le quartier de la Petite Espagne à Aubervilliers

2 rue Édouard Poisson 93300 Aubervilliers + 33 (0)1 48 33 16 16

lacommune-aubervilliers.fr
M° Aubervilliers-Pantin
Quatre Chemins

LANOUS PARIS

ROCKOUTILLES

FACEEP

**LA MOUETTE
ONCLE VANIA
TROIS SŒURS**

TCHÉKHOV / BENEDETTI

1^{ER} - 20 DÉCEMBRE 2014

EN ALTERNANCE
DU LUNDI AU VENDREDI À 20H30
LES TROIS À PARTIR DE 15H LES SAMEDIS

16 RUE MARCELIN BERTHELOT, 94140 ALFORTVILLE
MÉTRO ÉCOLE VÉTÉRIINAIRE (LIGNE 8)
RÉSERVATIONS 01 43 76 86 56
ET RÉSERVATION@THEATRE-STUDIO.COM

THEATRE-STUDIO.COM

THÉÂTRE STUDIO

PRODUCTION THEATRE-STUDIO. CO-PRODUCTION THÉÂTRE DU BEAUNE EN PRÉPARATION / THÉÂTRE JACQUES PREVET ALAMY SOUS BOIS / PÔLE CULTUREL ORLÉANSVILLE / LA COMÉDIE DE SAINT-ETIENNE. COOPÉRATION NATIONALE. COOPÉRATION RÉGIONALE DE TOURNAI. LE SOUTIEN À LA CRÉATION DE L'OSCAR NIJINSKI À LA PRODUCTION FRANÇAISE DE FRANCE.

THÉÂTRE DE L'ŒUVRE
DE LOUIS-FERDINAND CÉLINE / MES IVAN MORANE

FAIRE DANSER LES ALLIGATORS SUR LA FLÛTE DE PAN

Denis Lavant incarne un Céline rugueux et tordu, noueux à souhait, dans un long monologue éminemment dérangent.

Denis Lavant confie avoir longtemps hésité avant d'accepter d'endosser ce rôle. Avec Céline, on se pose traditionnellement la question. Encore plus ici, puisqu'il n'est pas question dans ce spectacle de faire à nouveau passer la rampe aux romans de l'auteur sulfureux, mais bien de faire entendre une compilation de ses correspondances, carnets d'actualité et autres écrits personnels. Il s'agit donc de se coltiner l'homme. Érucant. Haineux. Mais aussi irrésistiblement drôle et d'une exceptionnelle liberté de parole. Plutôt que de l'homme,

Emile Brami – qui a sélectionné et agencé les textes – et Ivan Morane, le metteur en scène, disent vouloir parler de l'écrivain. Il est vrai que les passages les plus intéressants du spectacle sont sans doute ceux dans lesquels Céline traite de son travail, de sa volonté de tordre la langue, d'inventer une prose émotionnelle et musicale qui d'ailleurs se donne à entendre tout au long de la pièce. Dans ses écrits personnels comme dans ses romans, sa prose n'est jamais prosaïque, toujours dotée d'une vigueur hors-norme, elle roule comme un tor-

CRITIQUE



rent musical qui charrie son lot de néologismes, d'argot et de hargne.

ENTRE PULSIONS ANTISÉMITES ET HOMOPHOBES
Le spectacle suit un cours chronologique avec pour repères les différents ouvrages de Céline et comme digressions les propos de Céline sur les autres écrivains de son temps. Parmi eux, hors Paul Morand ou Henri Barbusse, aucun ne trouve grâce à ses yeux. C'est un euphémisme. En effet, entre pulsions antisémites et homophobes, la haine de Céline enfle tout au long de sa vie puis déborde de tous côtés. Mais elle est si bien trousseée qu'elle fait souvent rire. On se demande alors quel est l'objet de la pièce :

Éric Demy

Théâtre de l'Œuvre, 55 rue de Clichy 75009 Paris.
Du mardi au samedi à 21h, le dimanche à 15h.
Tél. 01 44 53 88 88. Durée : 1h45.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

CRITIQUE

LE TARMAC
TEXTE ET MES MARIELLE PINSARD

EN QUOI FAISONS-NOUS COMPAGNIE AVEC LE MENHIR DANS LES LANDES ?

Adeptes des titres foudroyants et des collisions culturelles, Marielle Pinsard présente son nouveau spectacle au TARMAC : ni breton, ni landais, plutôt helvético-décapant et africaino-étonnant, jubilatoire, intelligent et sidérant...

Dans *L'Animal que donc je suis*, Jacques Derrida propose de remplacer le terme animal par celui d'animot. Le jeu créatif permet de signifier la multiplicité des acceptations de ce terme : l'animal est tous les animaux. Sous ce concept, se cache une foule bigarrée. Elle n'a en commun que le mot qui la désigne pour la distinguer de l'humain. Celui-ci est convaincu de sa supériorité à force de lutter contre la bête qui sommeille en lui. Le propre de l'homme est le sale de la bête. Or, l'animal est davantage une construction culturelle qu'un taxon : voilà ce qu'illustre brillamment Marielle Pinsard avec ce spectacle inclassable. Point n'est besoin cependant d'avoir lu Deleuze et ses analyses sur le « devenir-animal » pour goûter à cette proposition originale, se prendre à rêver et se mettre à penser. Les idées s'incarnent comme par magie dans les gestes des comédiens, exactement à la manière dont les bêtes s'emparent de leurs corps. Tout commence un peu avant la Chute, au moment du surgissement, entre deux entrecôtes sanguinolentes, de la femme née du flanc adamique ; tout s'achève avec *La Mort du cygne*.

L'HOMME EST UN ANIMAL THÉÂTRAL

Valerio Scamuffa campe le premier homme – paisible bête au milieu de ses compagnons du Paradis –, et boucle le cycle des transformations en se recouvrant de confiture et de plumes. Entre les deux, et après le génial tableau inaugural qu'interprète Julie Cloux, défilent les figures d'un bestiaire cocasse et poétique, où l'hybridation rivalise d'ingéniosité avec la métamorphose. Le brouillage catégoriel est complet, comme si on assistait à une cérémonie chamanique ou à une séance de possession par les esprits revivifiant des corps, enfin débarrassés du carcan de la raison. L'homme n'est plus mai-



tre et possesseur de la nature. Il subit une nouvelle vexation ontologique que Marielle Pinsard et les siens infligent avec un talent ahurissant et une inventivité réjouissante. La seule chose dont les animaux ne sont pas capables, c'est de s'engager dans des narrations dont ils ne sont pas les héros, remarque le philosophe et éthologue Dominique Lestel. Avec ce spectacle, Marielle Pinsard affirme cette exception en refusant toutes les autres. En racontant ces histoires dont les animaux sont les héros, la troupe qu'elle réunit semble abdiquer son humanité pour mieux la réaffirmer, magistralement et de manière excentrique et baroque.

Catherine Robert

Le TARMAC, La scène internationale francophone, 159 av. Gambetta, 75020 Paris.
Du 13 novembre au 5 décembre 2014, Mardi, mercredi et vendredi à 20h ; jeudi à 14h30 et 20h ; samedi à 16h. Durée : 1h40.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

CRITIQUE

REPRISE / ODÉON-ATELIERS BERTHIER
TEXTE ET MES JOËL POMMERAT

LA RÉUNIFICATION DES DEUX CORÉES

Joël Pommerat, en pleine maîtrise de son art, sonde le mystérieux lien qui tient les êtres ensemble.

L'un, l'autre... se cherchent et s'espèrent, comme deux parties du même. Peut-être s'ignorent encore, ou déjà, souvent s'indiffèrent, parfois se quittent. Reste alors un vide, un trou noir creusé dans la chair, un manque confus, quelque chose qui rongé la complétude... C'est ce lien obscur qui aime les êtres que questionne à petites touches Joël Pommerat dans *La Réunification des deux Corées*. Certains appellent ça l'amour, ou bien le désir, d'autres l'habitude, l'affection ou le besoin. « Il m'a demandé cent fois ce qui n'allait pas entre nous. Je lui ai répondu qu'il



n'est pas possible de continuer quand il n'y a pas d'amour. Alors, il m'a demandé en quoi devait consister cet amour. Et je lui ai répondu que je n'en savais rien puisqu'il n'est pas possible de décrire une chose qui n'existe pas / qu'on ne connaît pas. Je m'imagine avoir en moi des possibilités d'amour, mais elles demeurent enfermées à l'intérieur » avoue « la femme qui demande le divorce », mariée depuis vingt ans.

ATROCEMENT DRÔLE

Cette séquence première, inspirée du scénario de Bergman, *Scènes de la vie conjugale*, désigne ce mystère impalpable que le théâtre tente de cerner, plus que de résoudre, à tra-

s'amuser, s'offusquer, mépriser ce spectacle d'un homme rongé par la détestation de l'autre et la paranoïa ? Se délecter de sa liberté ? On est gêné. D'autant que plus on s'approche de l'homme, plus il devient humain. C'est un phénomène naturel. Il est inutile de souligner l'excellente prestation de Denis Lavant dans l'exercice, elle a été saluée partout. Dans ce qui figure la chambre de sa maison de Meudon, Lavant donne à voir un Céline qui s'auto-détruit dans le feu de la création qui le brûle, en même temps qu'il offre une performance d'acteur. Brillamment incarné, ce rat en cage enfermé dans sa chambre et ses obsessions, ressasse donc, ressasse sans cesse, ce qui peut créer une forme de lassitude, mais introduit également des variations dans la répétition du même, variations où se dessinent les failles du personnage, et dans lesquelles se déploient les multiples dimensions de la pièce. Grâce à elles, la pensée ne peut jamais se fixer et l'on se dit que sans aucun doute, Lavant a bien fait d'accepter.

"Macbeth
une Tragedie de
William Shakespeare
comme elle est
appellement
Joiné au
30 DERNIÈRES
LOCATION THÉÂTRE DU SOLEIL
01 43 74 24 08
(TOUS LES JOURS DE 11H À 18H)

DIRIGÉE PAR ARIANE MNOUCHKINE MUSIQUE JEAN-JACQUES LEMETRE
CARTOUCHERIE 01 43 74 24 08

Théâtre du
Rond-Point

10 décembre – 10 janvier, 21h

**C'est Noël
tant pis**

texte, musiques et mise en scène
Pierre Notte
avec
**Bernard Alane
Brice Hillairet
Silvie Laguna
Chloé Olivères
Renaud Triffault**

réervations 01 44 95 98 21 ou www.theatredurondpoint.fr

Retrouvez-nous aussi sur Ventescontraires.net [Twitter.com/RondPointParis](https://twitter.com/RondPointParis)
[Facebook.com/RondPointParis](https://www.facebook.com/RondPointParis) [Dailymotion.com/WebTV_du_Rond-Point](https://www.dailymotion.com/WebTV_du_Rond-Point)
[Instagram.com/rondpointparis](https://www.instagram.com/rondpointparis)

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

104 cent quatre paris

En famille
décembre 2014 > janvier 2015

MASIE NOUVELLE
Etienne Saglio / Monstre(s) / Les limbes
Conseillé à partir de 10 ans
13 > 21 décembre 2014

MUSIQUE
G. Harel + D. Greissammer + Geneva Camerata
Fête Folklorique !
Conseillé à partir de 5 ans
6 décembre 2014

Orchestre de chambre de Paris
L'Histoire de Babar
Conseillé à partir de 4 ans
18 > 20 décembre 2014

ARTS VISUELS
Avec la Réunion des Musées nationaux - Grand Palais
Niki de Saint Phalle / La Cabeza
Jusqu'au 1^{er} février 2015

Krijn de Koning
Exposition des espaces et des œuvres
10 janvier > 08 mars 2015

Festival Circulation(s)
24 janvier > 08 mars 2015

MODE DE VIE
Avec Télérama
Petit Troc Culturel
11 janvier

ATELIERS
Ateliers EMAHO
photomontage et stopmotion
de 6 à 12 ans
Pendant les vacances scolaires

Ateliers Poche de la nouvelle Fabrique
de 5 à 12 ans
Tous les samedis et dimanches

Bals Pop!
21 décembre 2014 et 24 janvier 2015

01 53 35 50 00
www.104.fr
MAIRIE DE PARIS

VICEVERSA

CIRQUE DE NOËL
mise en piste // // // // //
Michèle d'Angelo
résa. 01.72.59.40.30
academie-fratellini.com

29 NOV → 20 DÉC 2015

L'ACADEMIE FRATELLINI

© Jean-Louis Fernandez

ENTRETIEN ► RODOLPHE DANA

GRAND T À NANTES / THÉÂTRE DE LA COLLINE / IVANOV
DE TCHEKHOV / CRÉATION COLLECTIVE LES POSSÉDÉS

JOUER COLLECTIF

Dix ans après *Oncle Vania*, le collectif les Possédés retrouve Tchekhov pour un *Ivanov* qui voit Emmanuelle Devos rejoindre la troupe. Entretien avec la figure de proue du collectif, Rodolphe Dana.

Vous présentez *Ivanov* comme une création collective, qu'est-ce que cela signifie dans les faits ?

Rodolphe Dana : Le collectif des Possédés existe depuis dix ans et nous avons pour habitude d'être rigoureux et francs lors de nos répétitions. Création collective, ça veut donc dire que chaque acteur participe aux choix d'interprétation, de costumes, de scénographie, de lumières... et que chacun fait des retours sur les autres en répétition, comme lors des notes après les représentations. Tout le monde prend la parole et nous cherchons le consensus. En cas d'impossibilité, je tranche en dernier lieu.

Le collectif des Possédés a une identité forte dans le jeu scénique, à quoi l'attribuez-vous ?

R. D. : Nous passons beaucoup de temps à table pour cerner les enjeux dramatiques d'une phrase, puis d'une scène, et enfin d'un acte. Puis, on se lance sur le plateau pour voir si le corps infirme ou confirme ce qu'on a pensé. Sur scène, le corps et le présent doivent primer sur le comment dire. L'idée c'est d'instiller, lors des représentations, de l'inconfort, des accidents - changer des inflexions, une position dans l'espace -, afin de ne pas rentrer dans la routine. Pour cela, il faut préalablement maîtriser ce qu'il y a à faire mais aussi être dans une grande écoute pour pouvoir se déstabiliser les uns les autres.

Comment Emmanuelle Devos s'est-elle intégrée dans ce collectif ?

CRITIQUE

THÉÂTRE DE LA REINE BLANCHE
D'APRÈS LOUIS-FERDINAND CÉLINE / MES LUDOVIC LONGELIN

DIEU, QU'ILS ÉTAIENT LOURDS...

Marc-Henri Lamande donne corps aux mots de Céline en une prestation époustouflante, qui semble ressusciter le reclus de Meudon, et fait entendre l'écrivain autant que l'homme.

Moquer *l'Emile* au prétexte que Jean-Jacques abandonna ses enfants, rappeler que le défenseur du Nègre de Surinam possédait des actions dans la Compagnie des Indes, confondre *Etre et Temps* avec une carte d'adhésion au parti nazi : les amateurs de solutions faciles adorent confondre le créateur et l'homme, jugeant souvent que les errements du second justifient de reléguer le premier dans les oubliettes du mépris. L'œuvre de Céline est toujours la victime de tels raccourcis. Antisémitisme quand nombre de Français l'étaient comme lui, misanthrope pour avoir trop fréquenté ses semblables, pacifiste jusqu'à l'indécence pour avoir connu l'absurdité de la boucherie de 14 ; tel était Louis-Ferdinand Destouches. Ludovic Longelin, qui met en scène ce spectacle et incarne le journaliste interrogeant Céline, ne cache rien. Dans le rôle de l'inquisiteur radiophonique, il questionne l'écrivain en commençant par le pire, c'est-à-dire par le scandale. Si l'interprétation de Marc-Henri Lamande est hallucinante de vérité, Ludovic Longelin est également excellent dans son rôle de faire-valoir et de procureur. L'alternance des questions et des réponses, habilement rythmée, offre un squelette très solide à cette conversation, à laquelle les comédiens donnent chair.

ADMIREZ CÉLINE, NE LE DÉFENDEZ PAS !

Dieu qu'ils étaient lourds... est conçu à partir de plusieurs entretiens radiophoniques réalisés dans les années 50 avec celui que l'opprobre avait chassé de la vitrine des lettres françaises. Céline parle de sa vie, de son métier de médecin et de son « travail » d'écrivain, insistant sur la dimension artisanale d'une grâce obtenue à force d'efforts. Les turpitudes du bonhomme apparaissent, sorte d'Alceste las, imperméable aux compliments autant qu'aux remontrances moralisa-

trices. Une enfance au milieu des dentelles, une jeunesse au fond des tranchées, l'exil au Danemark, la prison dans le cul-de-basse-fosse de Vestre Fængsel, le pas léger et l'élé-



Marc-Henri Lamande dans *Dieu, qu'ils étaient lourds...*

gance dansante de Lucette (dont on entend les exercices à la barre, comme son mari les écoutait quand elle s'entraînait dans le salon de Meudon) : le docteur Destouches raconte les accidents de sa vie ; Céline en dit l'essentiel : le style. « *Admirer Céline, ne le défendez pas !* » a écrit François Nourissier. Voilà ce à quoi nous invitent Marc-Henri Lamande et Ludovic Longelin.

Catherine Robert

Théâtre de la Reine Blanche, 2 bis passage Ruelle, 75018 Paris. Du 18 novembre 2014 au 28 février 2015. Du mardi au samedi à 21h.
Dieu, qu'ils étaient lourds... les semaines impaires ; *La Chair de l'homme / Diagonale 1*, de Valère Novarina, les semaines paires.
Tél. 01 40 05 06 96. Durée : 1h.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK



R. D. : Emmanuelle n'avait pas l'habitude de ce genre de processus mais d'un théâtre plus classique avec un metteur en scène qui dirige l'ensemble. Je l'ai invitée à voir nos pièces ainsi que des répétitions afin qu'elle comprenne les mécanismes de ce qui peut paraître chaotique. Dans notre travail, il y a des phases où on peut paraître perdu. Petit à petit, Emmanuelle a pris ses marques, intégré les règles du jeu, et je crois qu'elle apprécie aujourd'hui notre manière de fonctionner.

***Ivanov* perpétue-t-il votre goût pour un théâtre noir et potentiellement drôle ?**

R. D. : Dans *Ivanov*, un monde s'écroule et s'ouvre

“L'IDÉE C'EST D'INSTILLER, LORS DES REPRÉSENTATIONS, DE L'INCONFORT, DES ACCIDENTS.”

RODOLPHE DANA

sur un autre dépourvu de vision nouvelle. La communauté s'en remet à *Ivanov* comme guide, qui ne peut malheureusement pas lui apporter grand-chose en retour. On retrouve cet équilibre tragi-comique qu'il pouvait y avoir dans *Merlin* de Tankred Dorst. Tchekhov se moque de ces romantiques idéalistes et nihilistes qui n'ont jamais travaillé, mais il instille aussi cette question de l'échec, du sentiment que la vie qu'on vit n'est pas celle qu'on voulait, qui rend ses pièces intemporelles.

Propos recueillis par Eric Demy

Le Grand T, 84 rue Général-Buat, 44000 Nantes.
Du 10 au 20 décembre à 20h. Tél. 02 51 88 25 25.
Théâtre national de la Colline,
15 rue Malte-Brun, 75020 Paris.
Du 8 janvier au 8 février. Tél. 01 44 62 52 52.
Puis en tournée. Durée : 3h40.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

CRITIQUE

STUDIO-THÉÂTRE DE STAINS
D'APRÈS CHARLES DICKENS / ADAPTATION DE XAVIER MARCHESCHI / MES MARJORIE NAKACHE

DE GRANDES ESPÉRANCES

Marjorie Nakache met en scène *De grandes Espérances*, adaptées du roman de Dickens par Xavier Marcheschi. Une scénographie inventive et des comédiens inspirés offrent une belle et émouvante parabole sur les déboires de l'ascension sociale.

Le jeune Pip a donné au forçat évadé Abel Magwitch davantage que celui-ci ne demandait : du pain en plus de la liberté. Sa générosité sauvera le jeune homme, mais le perdra également. Preuve s'il en est que la solidarité vaut mieux que la charité. Cette vertu exécrable, qui permet aux riches de transformer les pauvres en débiteurs, anime

se laisse prendre comme un enfant à qui on raconte une histoire.

AMBITION ET SINCÉRITÉ

Le Studio-Théâtre de Stains accueille les enfants et leurs familles. Ce spectacle est certainement ce que l'on peut présenter de meilleur pour convaincre le public non averti des enchantements merveilleux du théâtre. Il faut aussi saluer le travail d'accompagnement mené par les membres de cette équipe remarquable, qui conduit chaque spectateur jusqu'à sa place, lui montrant, avec un émouvant respect, toute l'importance que revêt l'accès de tous aux ravissements du théâtre. Le pouvoir imbécile de l'argent, la fatuité des snobs, la cruauté des grands qui méprisent les petits, et la bonté rugueuse du forgeron humilié par le garçon qu'il a élevé et qui le rejette quand la fortune lui sourit : les habitants de Stains, une des villes les plus pauvres de France, ne s'y tromperont pas et comprendront la colère qui sourd sous la féerie. Mais Marjorie Nakache et les siens font du théâtre, et les espérances qu'ils font naître ne sont pas de fausses promesses. Le théâtre, dont ils sont les créateurs autant que les militants, est un théâtre d'art et de fièvre, ambitieux et sincère, à l'image du jeune Pip dont ils présentent les aventures avec talent.

Catherine Robert

Studio-Théâtre de Stains, 19 rue Carnot, 93240 Stains. Du 13 novembre au 19 décembre 2014. Tous les vendredis à 20h45. Le 6 décembre, repas aux saveurs du monde à 19h suivi du spectacle à 20h45. Le 14 décembre à 16h. Navette gratuite A/R : à 20h (15h15 le dimanche) au métro Porte de la Chapelle et à 20h15 (15h35 le dimanche) au métro Saint-Denis Université. Tél. 01 48 23 06 61.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE
(CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL)

SAISON 2014 → 2015

RENDEZ-VOUS JEUNE PUBLIC DE LA COMÉDIE

Garçonne
Elsa Imbert
du 17 au 19 décembre 2014
La Comédie de Saint-Étienne

en tournée • 2014-2015

13 et 14 janvier 2015 – Maison de la culture, Firminy / 16 janvier 2015 – Théâtre Nouvelle Génération, CDN, Lyon / 20 et 21 janvier 2015 – Comédie Poitou-Charente, CDN, Poitiers / du 17 au 19 mars 2015 – Théâtre du Vellein, l'Isle d'Abeau

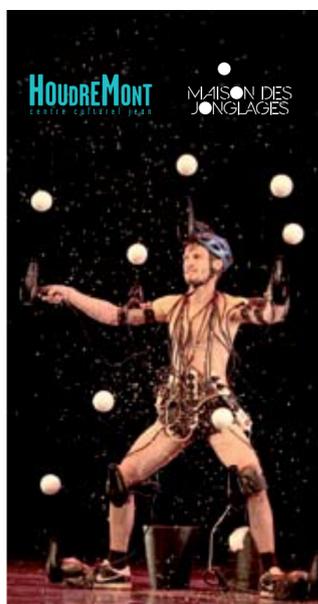
Moby Dick
Fabrice Melquiot d'après Herman Melville
Matthieu Cruciani

en tournée • 2014-2015

du 29 septembre au 5 octobre 2014 – Am Stram Gram, Genève / du 14 au 16 octobre 2014 – CDN de Haute-Normandie, Rouen / 18 octobre 2014 – Scène nationale Evreux-Louviers / 7 et 8 décembre 2014 – Scène nationale Bayonne sud-aquitain / 16 janvier 2015 – Le Carré Sainte-Maxime / 27 et 28 janvier 2015 – Les scènes du Jura, Scène nationale / 4 et 5 février 2015 – Le Dôme Théâtre, Scène conventionnée d'Albertville / 24 avril 2015 – Festival Le P'tit monde, Centre André Malraux, Hazebrouck

direction Arnaud Meunier
www.lacomédie.fr
billetterie : 04 77 25 14 14

Saint-Étienne Loire Rhône-Alpes



HOUDREMONT MAISON DES JONGLAGES

sam 13 déc. à 19h

OPÉRA POUR SÈCHE-CHEVEUX
Blizard Concept

exposition « En plein vol »
Du 6 au 18 décembre
De Camille Vacher et Blizard Concept

RÉSERVATION 01 49 92 61 61
rosacentre culturel@ville-la-courneuve.fr
www.programme-houdremont-la-courneuve.info



THÉÂTRE JEAN ARP
SCÈNE CONVENTIONNÉE

Bal caustique
Cie Cirque Hirsute

DU 19 AU 23 DÉCEMBRE

NAVETTE GRATUITE LE 19 DÉCEMBRE DEPUIS PARIS
7 min en train depuis Montparnasse

THÉÂTRE JEAN ARP
CLAMART SCÈNE CONVENTIONNÉE
RÉSERVATIONS, 01 41 90 17 02
www.theatrejeanarp.com

vallee-culture.hauts-de-seine.net

ENTRETIEN ► PIERRE NOTTE

THÉÂTRE DU ROND-POINT / C'EST NOËL TANT PIS
TEXTE ET MÉS PIERRE NOTTE

PAVÉ DANS LA VITRINE DE NOËL

C'est Noël! Amour de façade et réconciliation obligée! Pierre Notte fait exploser les faux-semblants petits-bourgeois et dynamite la vitrine de Noël: pour le pire, mais aussi pour le meilleur!

Pourquoi choisir Noël comme cadre de cette nouvelle pièce?

Pierre Notte: Il s'agit d'un rite qui réunit la famille de manière obligée. Je ne connais personne pour qui ça ne soit pas une catastrophe de se plier à ce rite, et, en même temps, je ne connais personne qui ne compose pas avec cette exigence, car Noël demeure un espace de réconciliation malgré la violence et les difficultés qu'il cristallise. Je me suis éloigné de la famille dans mes derniers spectacles, et je fais retour, avec celui-là, à cette première société d'individus condamnés les uns aux autres qui s'aiment malgré tout. La famille est aussi ce modèle sociétal qui a été imposé jusqu'à la sacralisation ces derniers temps, avec une violence des arguments et une haine des revendications qui m'ont profondément blessé, à force d'intolérance.

Quelle famille mettez-vous en scène?

P. N.: La parfaite famille petite-bourgeoise, aux valeurs définitives et affirmées – sacralisées, je le répète – que je connais intimement, qui se croit un modèle idéal, et dont j'ai voulu raconter les failles et les imperfections. J'ai voulu défaire la certitude en ces valeurs, qui sont des armes de destruction très violentes. La famille que j'installe au plateau respecte strictement

la tradition, avec la volonté de reproduire les schémas imposés du cercle idéal, le schéma de la crèche, celui d'une organisation parfaite dans une société harmonieuse, qui pourtant se fissure de partout, car les individus qui la composent ne s'inscrivent pas forcément dans les schémas qu'elle impose. Les rites de ce schéma machiste et hétérocrate sont orchestrés pour que rien n'explode. Mais, ici comme ailleurs, la perfection est un terrain miné. J'ai voulu aussi maintenir la possibilité d'une réconciliation et la capacité des individus à renouer des liens différents hors de ces valeurs imposées.

Comédie ou tragédie?

P. N.: J'ai cru d'abord écrire une comédie féroce et drôle. Mais au fil des répétitions, la comédie féroce un peu dégluée est devenue très noire, et la parodie a tourné à la tragédie. Sans doute parce que ce texte est né au moment où se déchaînait la haine de la Manif pour tous. Il a fallu subir cette humiliation permanente pendant deux ans. J'espère que le rire sera salvateur au cœur de cette tragédie noire.

Il est frappant de constater que l'incertitude et la faille gangrènent le discours de vos personnages.

P. N.: Je crois qu'on peut ainsi résumer une certaine bourgeoisie: des valeurs définitives dont ceux qui les incarnent ne sont pas si sûrs que ça; des gens qui tiennent sur des mensonges extrêmement construits et qui se retrouvent au bord du gouffre où plus rien ne tient. À force de routine admise, la haine à bon compte perce, et les membres de la famille finissent par se



© D.L.R.

“J'ESPÈRE QUE LE RIRE SERA SALVATEUR AU CŒUR DE CETTE TRAGÉDIE NOIRE.”

PIERRE NOTTE

parler mal. J'ai aussi voulu faire un portrait de la famille à travers les langages de ses protagonistes. Lapsus, excès, approximations, réajustements, écarts de langage: on se révèle par ces failles-là. Les failles du langage sont celles de la famille: on a oublié de se parler autrement. Or, ce qui sauve peut-être la famille de *C'est Noël*, c'est justement l'écaillage du vernis des valeurs. On se réunit pour ne pas se parler et observer un rite qui n'a rien à voir avec les sentiments et impose des rôles: lorsque tout s'effrite, les individus se révèlent, on règle des comptes non dits et secrets, et on se retrouve tout nu. C'est alors qu'on peut se réconcilier, parce que l'amour est là, sous le vernis. Au bout du désastre, et à l'épreuve de la mort, se recompose et se réconcilie une famille qui n'est pas celle qu'on a vue au début, et au bout du compte, c'est bien ça qui compte.

Propos recueillis par Catherine Robert

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Du 10 décembre 2014 au 10 janvier 2015. Du mardi au samedi à 21h; le dimanche à 15h30; relâche le lundi et les 14, 16 et 25 décembre et le 1^{er} janvier; le 31 décembre à 15h30. Tél. 01 44 95 98 21.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

CRITIQUE

ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET / THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN
DE ET AVEC PHILIPPE CAUBÈRE

LA DANSE DU DIABLE

Plus de trente ans après sa création, Philippe Caubère reprend *La Danse du Diable*, matrice de son autofiction théâtrale. Il prouve une nouvelle fois sa puissance scénique et son génie interprétatif.

Onze épisodes pour *Le Roman d'un acteur*, huit pièces en quatre volets pour *L'Homme qui danse*: au regard du long marathon théâtral qui en est né, *La Danse du Diable* apparaît comme un résumé des aventures de Ferdinand. On y retrouve la mère et sa femme de ménage, le général de Gaulle, Mauriac et Sartre, le concert de Johnny au parc Borély à Marseille, la frangine, les copains, la prof de théâtre hallucinée et son choucou, Bruno Gaillardini, Georges, le régisseur fou, Soljenitsine, alias « Souliou-nouchine », le PC contre le PS, incarnés dans la lutte pagnolesque entre François Billoux et Gaston Defferre. Ariane, la mère nourricière, n'y est pas, mais toutes les mamelles imaginaires et fantasmatiques qu'a têtées le jeune Caubère sont là, et le retour à la jouvence provençale lui réussit à merveille. Le comédien est au sommet de son art, aux limites, parfois du cabotinage, mais sincère, enthousiaste et éblouissant. D'un geste, en une seconde, en un changement de ton, il incarne tous les membres de ce chœur délirant. La scène de la chambre où le jeune

Ferdinand convoque ses héros politiques et littéraires est à cet égard un impressionnant morceau de bravoure.

CLAUDINE, ENCORE ET TOUJOURS...

On peine davantage avec les cours de théâtre de Micheline Galiard – peut-être parce que la figure de Mnouchkine apparaît en filigrane et que Philippe Caubère a atteint des sommets de drôleries dans les spectacles où il racontait les aventures du Théâtre du Soleil. Mais demeure, en majesté, Claudine Gautier, la mère tyrannique et impitoyable, aux saillies d'une efficacité comique inentamée. Ses remarques fielleuses et faussement naïves sur les contradictions du communisme, son étonnement de découvrir que Madame Colomer est une rouge – espagnole et femme de ménage, Claudine comprend, mais admet plus difficilement qu'un fils de bourgeois comme le sien le devienne – sont génialement désopilants. Dans l'incarnation de cette femme qu'il joue aujourd'hui, alors qu'il a dépassé

CRITIQUE

L'APOSTROPHE
D'APRÈS INGMAR BERGMAN / MÉS NICOLAS LIAUTARD

SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE

Dans le prolongement de *Il faut toujours terminer qu'est-ce qu'on a commencé, Nicolas Liautard propose une mise en scène saisissante de vérité à partir du téléfilm bergmanien. Le mentir-vrai du théâtre y fait la preuve de sa force subjugante!**



La vie conjugale sous la loupe de Nicolas Liautard.

De l'écran du masque social à la complexe réalité de la vie de couple: Ingmar Bergman a analysé avec une maestria confondante les aléas de l'amour et Nicolas Liautard fait de la scène de théâtre le lieu impressionnant et touchant de cette atypie de l'amour, si humain et si imparfait. Cette réussite doit beaucoup à une sorte de naturalisme aiguisé, condensé, radical, débarrassé de tout superflu et de toute insignifiance, comme une mise à nu qui s'aventure sans détour jusqu'au terrain de l'intime et du désir, et fait surgir la vie même dans toute sa densité, son intensité et ses contradictions. C'est sur les six épisodes destinés à la télévision (1973), écrits en trois mois et tournés dans des décors rudimentaires, – *Innocence et panique*, *L'art de cacher la poussière sous le tapis*, *Paula*,

La vallée des larmes, *Les analphabètes* et *En pleine nuit dans une maison obscure quelque part sur terre* –, que Nicolas Liautard fonde sa mise en scène, caractérisée par une simplicité dépouillée. Il réduit au minimum l'artifice théâtral, tout en affirmant dans la pièce même la dimension de recherche artistique du théâtre, une dimension concrète et artisanale liée à quête tenace de la forme et du jeu justes, et ce parti pris inscrit le jeu à un endroit approprié rassemblant acteurs et spectateurs.

SINCÉRITÉ TOTALE

Dans un dispositif bi-frontal, à travers une suite de séquences saisissantes traversant vingt ans d'existence, la pièce révèle avec une vérité sidérante les imprévisibles méandres de la vie conjugale de Johan et Marianne, parents de deux filles. Au-delà du miroir, l'œuvre met à jour toute l'amplitude et la puissance des sentiments et des désirs, toute la fragilité et la force des personnes, tous les écarts et toutes les bagarres entre soi et projections de soi. En ouverture les deux couples d'amis – Johan et Marianne, sereins, Katherine et Peter, explosifs – regardent un reportage aussi gentil qu'un Disney, qui célèbre le bonheur conjugal de Johan et Marianne. Ce bonheur bientôt vole en éclats, lorsque brutalement Johan annonce qu'il part avec la jeune Paula. Épurée, ciselée, la forme s'appuie sur le remarquable jeu des acteurs, profondément engagés, sur une langue de l'ici et maintenant, en partie improvisée, sur une sincérité totale. Fabrice Pierre (Johan) et Anne Cantineau (Marianne) sont impressionnants. Inutile de dire que l'implacable et bouleversant sentiment de vérité qui se dégage de ce jeu théâtral sans distance, sans surplomb aucun, facilite les processus d'identification en tous genres. « *Si tu me fais ça, je te tue* », murmure une spectatrice à l'oreille de son voisin. Bien au-delà de l'anecdote, le théâtre se révèle ici dans son incroyable pouvoir de questionnement et de proximité, par le talent conjugué du metteur en scène et des comédiens.

Agnès Santi

*Lire notre critique dans le n° 217 de *La Terrasse*.

L'apostrophe, place des Arts, 95027 Cergy-Pontoise. Les 6 et 7 janvier à 20h30, le 8 à 19h30. Tél. 01 34 20 14 14.
Salle Jacques Brel à Gonesse, le 28 janvier à 20h. Spectacle vu à la Scène Watteau à Nogent-sur-Marne. Durée: 4 h avec entracte.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



© Michèle Laurent

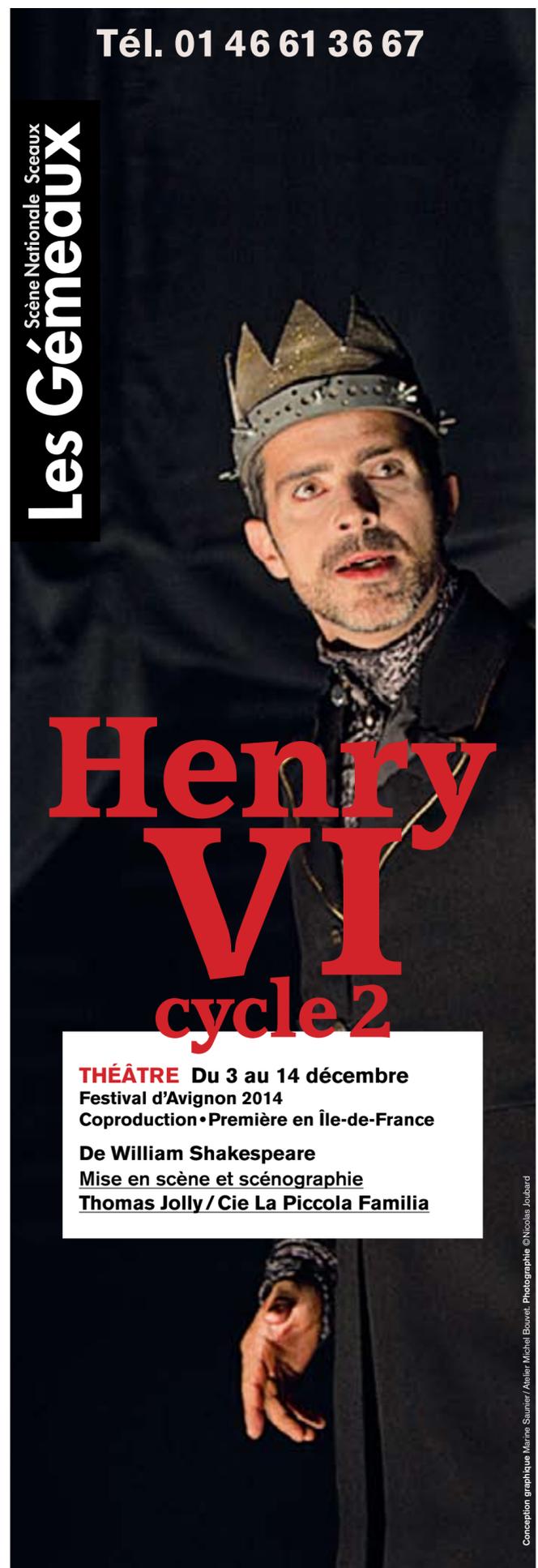
Philippe Caubère reprend *La Danse du diable*.

l'âge qu'elle avait quand elle est morte, Caubère sait moduler son art, et passe avec une aisance sidérante du rire aux larmes. L'entreprise édit titanique, la reprise de sa pièce inaugurale est jubilatoire, et Philippe Caubère irradie, en comédien solaire.

Catherine Robert

Athénée Théâtre Louis-Jouvet, square de l'Opéra Louis-Jouvet, 7 rue Boudreau, 75009 Paris. Du 4 novembre au 7 décembre 2014. Le mardi à 19h; mercredi, vendredi et samedi à 20h; dimanche à 16h. Relâche lundi et jeudi. Tél. 01 53 05 19 19.
Théâtre de l'Ouest Parisien, 1 place Bernard-Palissy, 92100 Boulogne-Billancourt. Du 28 janvier au 1^{er} février 2015, à 20h30; le dimanche à 16h. Tél. 01 46 03 60 44. Durée: 3h20 avec entracte.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



Tél. 01 46 61 36 67

Scène Nationale Sceaux
Les Gêmeaux

Henry VI cycle 2

THÉÂTRE Du 3 au 14 décembre
Festival d'Avignon 2014
Coproduction • Première en Île-de-France

De William Shakespeare
Mise en scène et scénographie
Thomas Jolly / Cie La Piccola Familia

Conception graphique: Marine Saunier / Atelier Michèle Baxant. Photographie: © Nicolas Jolibard



Après un passionnant *RAVEL*, Anne-Marie Lazarini orchestre avec un plaisir évident ce vaudeville décapant. *Laurence Liban L'Express*

On goûte ici avec délice la première illustration du génie de Feydeau. *Philippe Tesson Le Figaro Magazine*
Un Feydeau au délire annonciateur du surréalisme, précurseur de Ionesco. *Didier Méreuze La Croix*

La très belle mise en scène d'Anne-Marie Lazarini souligne ce triomphe de l'absurde. On assiste à un formidable feu d'artifice de langage. *Jacques Vallet Le Canard Enchaîné*

C'est merveille et parfaite jubilation d'entendre ces hallucinantes répliques qu'Anne-Marie Lazarini a orchestrées comme un opéra bouffe. Une drôlerie qui va jusqu'au vertige. Jusqu'à une insondable poésie. *Fabienne Pascaud Télérama*

Anne-Marie Lazarini mène ce ballet foldingue, comme une mère chatte organise ses petits. *Jack Dion Marianne*

Un magnifique décor de François Cabanat. *Marie-Céline Nivière Pariscope*

Un décor où les personnages pénètrent l'espace comme des passe-murailles. *Jean Chollet Webthea*

Les interprètes régalaient d'un florilège de répliques incongrues. *Annie Chenieux JDD*
Ce *CHAT* vigoureux, facétieux est un excellent moment de plaisir théâtral. *Agnès Santi La Terrasse*

jusqu'au 31 décembre 2014 y compris les 25 et 31 décembre
Théâtre Artistic Athévains
45 rue Richard Lenoir 75011 Paris. Tél. 01 43 56 38 32

APPEL À

Pour ECHO, programme de recherche scientifique porté par M.-M. Mervant-Roux, UMR THALIM/équipe ARIAS (CNRS, Sorbonne Nouvelle-Paris 3, ENS) en partenariat avec la BnF, le laboratoire LIMSI (CNRS), et les Univ. de Montréal et d'Amsterdam.

TÉMOIGNAGE

Nous cherchons des spectateurs qui ont assisté, entre 1950 et 2000, à des représentations théâtrales dans la grande salle du Théâtre de Chaillot, dans celle de l'Athénée ou dans la Cour d'honneur d'Avignon, et qui seraient prêts à nous rencontrer pour nous en parler. Appelez ou envoyez vos témoignages echo.memoire@gmail.com 01 43 29 31 06
H. Bouvier, ECHO « Mémoires de spectateurs », THALIM/ARIAS, INHA, 2 rue Vivienne, 75002 Paris

DE SPECTATEURS

ENTRETIEN ► ISABELLE LAFON

THÉÂTRE GÉRARD-PHILIPPE – CDN DE SAINT-DENIS
D'APRÈS LYDIA TCHOUKOVSKAÏA / MES ISABELLE LAFON

DEUX AMPOULES SUR CINQ

S'inspirant librement des *Notes sur Anna Akhmatova*, de Lydia Tchoukovskaïa, Isabelle Lafon présente *Deux ampoules sur cinq* au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis. Une création (éclairée, par le public, avec des lampes de poche) qui vise au fragmentaire et à la fragilité...

Quel est le fondement de la relation qui unissait Anna Akhmatova et Lydia Tchoukovskaïa ?

Isabelle Lafon : C'est la question qui se situe au cœur de mon projet. La poétesse Anna Akhmatova (ndlr, 1889-1966), qui était interdite de publication par le pouvoir soviétique, jouissait d'une immense célébrité. Lydia Tchoukovskaïa (ndlr, 1907-1996), elle-même femme de lettre et journaliste, lui vouait une grande admiration. Elle connaissait tous ses poèmes par cœur. Après s'être rencontrées en 1938, un lien très mystérieux s'est noué entre les deux femmes. Il ne s'agissait pas d'une simple amitié, mais de quelque chose d'indéfinissable, de très fort. Elles se voyaient pratiquement tous les jours. Lydia est peu à peu devenue la mémoire d'Anna, et s'est mise à retranscrire leurs entretiens dans des cahiers.

Anna Akhmatova était-elle au courant ?

I. L. : Oui. Je pense que toutes deux savaient qu'elles se parlaient pour la postérité. Et en même temps, leurs conversations traitaient de choses très intimes. Lydia Tchoukovskaïa dit que ses retranscriptions omettent l'essentiel. En effet ses notes ne nous transmettent que des bribes de leur relation, ce qui implique une pudeur qui m'intéresse beaucoup. Il y a donc des trous, dans mon spectacle. Et c'est peut-être ça que je trouve



Isabelle Lafon (à droite) et Johanna Korhals Altes dans *Deux Ampoules sur cinq*.

“LE TABLEAU NE PEUT PAS ÊTRE PARFAIT. C'EST COMME UNE ESQUISSE AU CRAYON.”

ISABELLE LAFON

le plus émouvant : l'idée que parler est quelque chose d'essentiel – il ne faut pas oublier qu'à l'époque, en URSS, la parole était loin d'être libre – mais qu'on ne peut pas dire l'essentiel.

Est-ce ce que vous voulez expliquer lorsque

vous déclarez qu'il ne s'agit pas d'un spectacle sur ces deux femmes, mais avec elles ?

I. L. : Exactement. *Deux ampoules sur cinq* n'a pas vocation à brosser un portrait réaliste d'Anna Akhmatova et de Lydia Tchoukovskaïa. C'est un spectacle qui doit être fragile, qui doit s'accommoder des manques dont j'ai parlé. Le tableau ne peut pas être parfait. C'est comme une esquisse au crayon.

Une esquisse éclairée par les spectateurs, avec des lampes de poche...

I. L. : Par eux, mais aussi par Johanna Korhals Altes et moi-même. C'est une façon de recréer les zones d'ombres qui planent sur le texte. On ne cache rien, mais des gros plans surgissent. Et une sorte de mystère s'installe.

Chacun peut ainsi capter, de façon personnelle, intime, certaines choses qui émergent et d'autres qui restent dans l'ombre...

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Théâtre Gérard Philippe – Centre dramatique national de Saint-Denis, 59 bd. Jules-Guesde, 93200 Saint Denis. Du 2 au 19 décembre 2014. Du lundi au Samedi à 20h, les dimanches à 15h30. Relâches les 5, 6, 9 et 16 décembre. Durée : 1h15. Tél. 01 48 13 70 00. www.theatregerardphilipe.com

Rejoignez-nous sur Facebook

CRITIQUE

THÉÂTRE DU ROND-POINT
DE ALESSANDRO BARICCO / MES ANDRÉ DUSSOLLIER ET PIERRE-FRANÇOIS LIMBOSCH

NOVECENTO

Au Théâtre du Rond-Point, André Dussollier nous invite à la traversée théâtrale de *Novecento*, monologue musical et maritime de l'écrivain italien Alessandro Baricco. Mais le navire reste à quai.

suffisent pas à faire exister, sur scène, une écriture et ses personnages.

L'HISTOIRE D'UN PIANISTE NÉ SUR UN BATEAU

C'est le constat auquel on arrive après avoir assisté à une représentation surchargée d'effets, d'intentions et de clin d'œil. Car André Dussollier ne laisse que peu de place aux creux, aux silences, étouffant par excès de démonstration la sensibilité qui pourrait surgir du texte. Ce spectacle prend ainsi instantanément des airs de cavalcade. Une cavalcade certes joviale, sans aucun doute généreuse, mais qui confine au numéro d'acteur. Dans ce monologue que l'auteur a destiné au théâtre, un trompettiste venu travailler sur un paquebot fait la rencontre d'un homme étrange, un pianiste qui a grandi sur ce bateau de croisière et ne l'a jamais quitté. C'est cette destinée singulière, aux accents fantastiques, cette personnalité au charme obscur et mystérieux



André Dussollier dans *Novecento*, d'Alessandro Baricco.

qu'Alessandro Baricco place au centre de *Novecento* : pianiste. Une personnalité ici reléguée en arrière-plan, qui s'efface au profit des élans d'un comédien voulant trop en faire.

Manuel Piolat Soleymat

* Initialement publié par les éditions Mille et une nuits, dans une traduction de François Brun, le texte est aujourd'hui disponible chez Gallimard / Folio.

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Du 12 novembre au 6 décembre 2014 à 18h30; du 11 décembre 2014 au 10 janvier 2015 à 21h, le dimanche à 18h30; le 31 décembre à 18h30. Relâches les lundis, le 16 novembre, les 7, 9, 10, 25 décembre et le 1^{er} janvier. Durée : 1h15. Tél. 01 44 95 98 21. Puis en tournée. **Bonlieu Scène nationale-Anancy** du 14 au 16 janvier 2015. **Théâtre Liberté à Toulon** les 20 et 21 janvier. **Anthéa-Antipolis Théâtre d'Antibes** les 23 et 24 janvier. **Théâtre du Gymnase à Marseille** du 28 au 31 janvier. **Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau** les 3 et 4 février. etc.

Rejoignez-nous sur Facebook

GROS PLAN

ODÉON – THÉÂTRE DE L'EUROPE
TEXTE ET MES ANGELICA LIDDELL

YOU ARE MY DESTINY (LE VIOL DE LUCRÈCE)

L'auteure et metteuse en scène Angelica Liddell se dévoile en quête de l'amour vrai.



Tarquin vu par Angelica Liddell.

C'était à Venise, il y a maintenant cinq ans. Angelica Liddell achevait d'écrire *La Maison de la force*, œuvre qui allait la révéler en France, au Festival d'Avignon. Serrée au creux de l'hiver glacé, elle marchait dans la ville, tandis que la faucheuse rôdait dans ses pensées. Brûlant ses plaies à l'acide chaud des mots, elle jetait sa hargne de femme humiliée à l'encre noire. « *J'ai utilisé la poésie comme une arme, un pistolet que j'ai manié avec la rage d'un assassin* » dit-elle aujourd'hui. Pour l'artiste espagnole, « *Le théâtre n'est pas un laboratoire, il n'est pas lié à une recherche mais à l'expérience, à la vie* ». C'est en creusant la chair vive de ses blessures, en suçant la sève amère de ses révoltes, qu'elle extrait matière à création. *You are my destiny* fait écho à son retour dans la cité lacustre, en 2013, pour recevoir le Lion d'argent de la Biennale. Elle travaillait alors à l'écriture d'une pièce sur le désir et le pouvoir du sexe sur la volonté, cherchant à comprendre Tarquin, fornicateur assassin du *Viol de Lucrece*, de Shakespeare.

d'amour jusqu'au-delà de la mort. « *Je ne supporte pas que Lucrece soit utilisée comme un symbole de vertu parce qu'elle s'est suicidée. C'est la société, cette mercerie bourrée de femmes vertueuses dont il est question dans la pièce, qui la suicide. Pourquoi une femme devrait-elle être vertueuse ?* » lâche-t-elle. Atrabilaire passionnée, performeuse volcanique, l'auteure et metteuse en scène espagnole revendique ici l'ambiguïté du désir. Elle révèle aussi sa quête de l'amour vrai, presque mystique, qu'incarne la figure d'un fossyeur. « *À quoi bon te connaître seulement maintenant, alors qu'il n'y a plus de bonheur sans ténèbres et que ma chair tombe en lambeaux, c'est comme vouloir nettoyer l'herbe d'une prairie couverte de cendres à l'aide du pauvre soufflé de nos pommons épuisés par Dieu et par le diable* » écrit-elle, libérant dans le souffle du verbe tout l'élan d'une âme tourmentée.

Gwénola David

Odéon-Théâtre de l'Europe, place de l'Odéon, 75006 Paris. Du 3 au 14 décembre 2014, à 20h, sauf dimanche à 15h, relâche lundi. Tél. 01 44 85 40 40. En espagnol et italien, surtitré. Dans le cadre du Festival d'Automne. Texte publié aux éditions Les solitaires intempestifs. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS
TEXTE ET MES PASCAL RAMBERT

RÉPÉTITION

À la suite du magistral *Clôture de l'amour*, Répétition, de Pascal Rambert, met en scène un quatuor d'acteurs de haut vol et deux couples qui implosent : Audrey Bonnet (tellement impressionnante!) et Denis Podalydès, Emmanuelle Béart et Stanislas Nordey.



Pascal Rambert.

On se souvient très bien de *Clôture de l'amour*, porté par l'engagement exceptionnel d'Audrey Bonnet et Stanislas Nordey, cette sidérante et bouleversante rupture où les mots surgissent avec une force et une

puissance rares sur un plateau de théâtre, où les corps blessés, tendus, accusent le choc, emportés par le séisme que cette séparation déclenche. Pascal Rambert passe du duo au quatuor avec *Répétition*, qui, à nouveau, se fonde sur les corps et les voix des acteurs. Ceux de Denis, Emmanuelle, Stan et Audrey, unis ici par le théâtre et l'amour. Denis Podalydès, auteur, Stanislas Nordey, metteur en scène, Audrey Bonnet et Emmanuelle Béart, actrices. Et deux couples : Denis et Audrey, Stanislas et Emmanuelle. Ils sont en train de répéter, autour d'une table, et un regard entre Denis et Emmanuelle ouvre un abîme qui engloutit leur équilibre. « *Ce sont des énergies directes qui se succèdent et s'encastrent les unes dans les autres* » souligne Pascal Rambert. Un regard, puis surgit l'implacable flux des mots...

A. Santi

Théâtre de Gennevilliers, 41 av. des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Du 12 au 21 décembre à 20h30, sauf les 16 et 18 à 19h30, les 14 et 21 à 15h, relâche le 15. Du 7 au 17 janvier, relâche le 12. Tél. 01 41 32 26 10. Durée estimée : 2h15. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

La Pluie d'été

Marguerite Duras / Sylvain Maurice

DU 10 AU 19 DÉCEMBRE 2014 À 21H (RELÂCHE DIMANCHE)

THÉÂTRE SARTROUVILLE YVELINES CDN

NAVETTE GRATUITE A/R DEPUIS PARIS-ÉTOILE 01 30 86 77 79 theatre-sartrouville.com

avec Nicolas Cartier
Pierre-Yves Chaplain
Philippe Duclos
Julie Lesgats
Philippe Smith
Catherine Vnaether
avec Jorge Aguilero
Hélène Barreau
Alice Chéné
Anis Chappis
Marion Belot
Chloé Sanchez
Lucie Hanry

l'histoire d'Ernesto

[La Pluie d'été] pour marionnettes et comédiens dès 9 ans

À 19H30 / SAMEDI 18H (RELÂCHE DIMANCHE)

LES SEMAINES IMPAIRES (EN ALTERNANCE) À 21H
DU MARDI AU SAMEDI 18 NOV. > 21 FEV.

THÉÂTRE LA REINE BLANCHE

LOUIS-FERDINAND
CÉLINE
DIEU, QU'ILS ÉTAIENT LOURDS...!

MARC-HENRI LAMANDE

LA CHAIR DE L'HOMME
DIAGONALE 1

VALÈRE
NOVARINA

LES SEMAINES PAIRES (EN ALTERNANCE) À 21H
DU MARDI AU SAMEDI 25 NOV. > 28 FEV.

01 40 05 06 96 — www.reineblanche.com

MCA
MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS
Centre européen de création et de production

SAISON 2014 2015

1 heure 23'14" et 7 centièmes

un spectacle de et avec **Jacques Gamblin** et **Bastien Lefèvre**

à la Maison de la Culture d'Amiens du 16 au 23 janvier

en tournée
Bonlieu, Scène nationale d'Annecy
Théâtre de Villefranche
L'Arc, Scène nationale du Creusot
Le Forum, Fréjus
CNCDC, Châteauneuf
Le Théâtre, Scène nationale de Saint-Nazaire
Théâtre Anne de Bretagne, Vannes
Scène nationale de Chambéry et de Savoie
Le Radiant, Caluire
L'Archipel, Granville
Théâtre municipal, Coutances
La Courseive, Scène nationale de La Rochelle

production : Productions du dehors
coproduction : Maison de la Culture d'Amiens - Centre européen de création et de production, Le Théâtre (Saint-Nazaire), CNCDC (Châteauneuf), Espace Malraux - Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, La Courseive - Scène nationale de La Rochelle, Bonlieu - Scène nationale d'Annecy, Le Théâtre Anne de Bretagne - Vannes, L'Arc - Scène nationale du Creusot, L'Archipel - Granville, Le Théâtre - Coutances, Le Radiant - Caluire, Le Forum - Fréjus, Le Théâtre de Villefranche, Maison des Arts Thonon-Évan, CentQuatre - Paris (dans le cadre de son programme de résidence)

02 22 97 79 77 / www.maisondeculture-amiens.com

GROS PLAN

CARREAU DU TEMPLE
CIRQUE

WEEK-END CIRQUE AU CARREAU DU TEMPLE

A l'occasion des fêtes de fin d'année, le Carreau du temple défie les lois de la pesanteur et de la normalité. Avec l'inventivité unique qui les caractérise, les circassiens transforment l'espace et bousculent notre regard.

Diverses formes circassiennes surprenantes investissent l'espace du Carreau du Temple. *Arcone* par les Philébulistes met en scène deux acrobates et une drôle de machine de cirque, deux roues de vélo de cinq mètres de diamètre reliées par un axe, où la puissance de lents mouvements remplace l'habitude vitesse. Protocole, collectif de jongleurs masqués, improvise, se réinvente et se joue de lui-même lors d'une carte blanche, puisant son énergie dans ce qui l'entourne. Les six artistes conjuguent performance musicale et flashmob géante, avec en vedette les masques. La compagnie Marcel et ses drôles de femmes présentent *Miss Dolly*, soit quatre personnages drolatiques - Dolly, John, la fille et Jimmy - qui autour du cadre aérien et du portique coréen racontent l'absurdité et la beauté de l'élan des corps, racontent aussi une histoire d'amour défraîchie.

Stellato imaginent un cabaret étrange et burlesque, mêlant musique, jonglerie et acrobatie. Acrobate, danseur, performeur et



Fileuse, par la Cie Lunatic, le 20 décembre à 16h et le 21 à 15h.

JOURNAL INTIME À LA VERTICALE
A travers un agrès original, une paroi de fines cordes, la compagnie Lunatic invente une sorte de journal intime à lire à la verticale, exprimant des bribes de vie autant qu'une relation au corps. Sur un poème musical de Laurence Vielle et dans un dispositif sonore de Wilfried Wendling. La compagnie Naïf met en scène *Je suis fait du bruit des autres*, un trio de corps anonymes et masqués, privés de langage, et questionne leurs identités et singularités. Le groupe JUR, Cridacompany et Claudio

acteur, Claudio Stellato relie dans *La Cosa* l'homme et l'élément naturel, soit trois stères de bois où se jouent toutes sortes d'apparitions, disparitions et contorsions. Une poétique personnelle à découvrir!

Le Carreau du Temple, 4 rue Eugène-Spuler, 75003 Paris. Les 20 et 21 décembre. Tél. 01 83 81 93 38. Rejoignez-nous sur Facebook

CRITIQUE

THÉÂTRE DE LA COMMUNE DE PETERLICHT / MES CATHERINE UMBDENSTOCK

L'AVARE : UN PORTRAIT DE FAMILLE EN CE DÉBUT DE 3^e MILLÉNAIRE

Le dramaturge allemand PeterLicht brosse le portrait d'une jeunesse occidentale avachie dans le consumérisme et l'égoïsme.

Ils ont la vingtaine passée ou presque. Depuis tout petits, ils barbotent dans l'idéologie tiédasse d'un bonheur garanti sur factures, exactement proportionnel à la consommation. Pour faire sa vie, faut du fric, pour avoir du fric, faut que papa lâche son capital, qui leur revient de droit par héritage. C'est simple, non? Donc, ils ont les nerfs car le vieux ne semble pas décidé à leur laisser son magot de sitôt, ni même à cre-

ver. Au contraire, il entend bien jouir de la vie et de sa fortune, voire à s'échapper du système. En attendant, ils squattent chez lui avec copains et copines, bouffent des chips, listent les trucs qu'ils pourraient avoir envie de vouloir ou rêvent à coups de « faudrait » et de « devrait ». Entre Stallone et Mickey dressés en effigies, ils perdent leur temps, crachent leur rancœur par salves d'insultes et ressassent en boucle leurs

La Terrasse RECRUTE

ÉTUDIANTS / ÉTUDIANTES

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30.

Disponibilité quelques heures par mois.
Tarif horaire : 9,53 €/brut
+ 2 € net d'indemnité de déplacement
Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité
+ carte de sécu et coordonnées à
email : la.terrasse@wanadoo.fr
Objet : recrutement étudiant

CRITIQUE

LE MONFORT LE P'TIT CIRK

HIRISINN

Après le festival Circa à Auch, le P'tit Cirk pose son chapiteau au Monfort. Un spectacle familial qui porte, très justement, un regard sur la famille.

Hirisinn arrive au Monfort après la radicalité du spectacle *Le Vide, Essai de cirque* de Fragan Gehlker et Alexis Auffray. Preuve que le cirque s'accorde sur tous les aspects de la création d'aujourd'hui, passant du grand frisson au cocoon protecteur. On entre dans le P'tit Cirk et ça sent bon la toile et le bois, la sciure et la sueur. Tout de suite, l'ambiance est posée et

leurs aînés (Danielle Le Pierres et Christophe Lelarge) et c'est à celui qui récoltera les lauriers. S'installe un petit jeu étrange qui tient autant de l'envie d'en découdre que de la brimade. Les numéros sont l'occasion de se mesurer, de faire passer quelques tacles voire même, au tournant, une petite vexation.



Un défi à la jeunesse dans ce spectacle intergénérationnel.

les repères sont là, comme l'éternelle petite loupiote ou le bandonéon dont les notes résonnent comme au plus profond des mémoires. Le dépaysement n'est pas au cœur de la démarche des artistes - c'est même un spectacle qui rassure. En revanche, l'histoire qu'ils vont nous montrer s'éloigne des attendus véhiculés par le cirque, car c'est la famille qui est mise au jour ici, mais d'une façon contradictoire au regard de ce que l'on peut projeter sur une famille de cirque. Les deux jeunes gens (Dimitri Lemaire et Louison Lelarge) s'engagent aux côtés de

UN DÉFI À LA JEUNESSE
On devine que sous l'humour et le burlesque, c'est un profond respect qui anime les protagonistes. On rit de leurs exploits, de leurs provocations, de leurs faux ratages, de la façon dont chacun s'investit, selon son âge, dans l'agrès. Les anneaux chinois offrent de beaux moments de virtuosité, mais c'est au trapèze que le spectacle prend une certaine densité. Il y a dans ces deux corps une puissance qui est celle du travail et des années passées à s'envoler, à s'empoigner et se retenir en plein vol. Et quelque chose de l'ordre de la grâce, une impression vite balayée par une séquence où la souffrance au travail se matérialise dans une multitude de pinces à linge qui viennent entraver le corps, avant de devenir prêtexé à un jeu de lancer. Cette famille-là, c'est sûr, est un peu fêlée, mais après tout, tant qu'il y a de l'amour! Car c'est bien ce que l'on ressent: l'amour pour l'autre et pour son art, par-delà les années qui passent.

Le Monfort, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 9 décembre 2014 au 10 janvier 2015 à 20h30, le 28 à 16h. Relâche les 10, 14, 17, 21, 22, 24, 25, 29 décembre et les 1, 4, 5, 7 janvier 2015. Tél. 01 56 08 33 88. Spectacle vu au Festival Circa à Auch. Rejoignez-nous sur Facebook



récriminations. Se retrouvent pour un karaoké. Travailler? Gagner sa vie? L'idée ne leur traverse pas l'esprit, même pas en ombre. Se révolter? Pour quoi faire? Avachis dans le consumérisme, ils veulent entrer de plain pied dans le capitalisme, pas le changer ni surtout le casser.

s'exprime que par invectives ou karaoké (beau symbole d'ailleurs d'une génération qui répète à plaisir des paroles déjà écrites...). La jeune metteuse en scène Catherine Umbdenstock, formée notamment à Berlin, mène sa troupe avec une belle énergie et intelligence. Le spectacle, parfois un peu gauche ou brouillon, n'évite pas les longueurs ni les lourdeurs, notamment quand se mélangent questionnements existentiels, apologie de la décroissance ou plaidoyer écologique. N'empêche qu'il montre avec une acide drôlerie la déliquescence d'une génération sous l'emprise de l'argent.

UNE VIE EN KARAOKÉ
Dans cette pièce créée en 2010 à Berlin, PeterLicht puise ses figures dans *L'Avare* de Molière: Harpagon, son fils Cléante et sa fiancée Marianne, sa fille Élise et son prétendant Valère... bien sûr Frosine. La référence prend sens par la différence, qui pointe avec une cinglante acuité l'inquiétante mutation de la société. Harpagon apparaît ici moins en despote patriarcal mesquin qu'en dissident luttant contre la suprématie de l'argent et le discours dominant. En contraste, le dramaturge allemand donne la vision déprimante d'une jeunesse non seulement irresponsable, cupide et fainéante, mais qui a réduit le langage à peu de mots et ne

La Commune, 2 rue Édouard-Poisson, 93200 Aubervilliers. Jusqu'au 7 décembre 2014, mardi et mercredi à 19h30, jeudi et vendredi à 20h30, samedi à 18h, dimanche à 16h, relâche lundi. Tél. 01 48 33 16 16. Durée : 1h35. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

Tél. 01 46 61 36 67

Scène Nationale Sceaux
pour Les Gêmeaux

Mesure mesure

THÉÂTRE Du 9 au 31 janvier
Création en France • Coproduction

De William Shakespeare
Mise en scène Declan Donnellan / Londres-Moscou

La Terrasse RECRUTE
ÉTUDIANTS / ÉTUDIANTES
Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30.

Disponibilité quelques heures par mois.
Tarif horaire : 9,53 €/brut
+ 2 € net d'indemnité de déplacement
Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité
+ carte de sécu et coordonnées à
email : la.terrasse@wanadoo.fr
Objet : recrutement étudiant

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

Théâtre
95

CERGY-PONTOISE
SCÈNE CONTEMPORAINE
DES ÉCRITURES CONTEMPORAINES

direction Joël Dragutin

DU 3 AU 8
FÉVRIER
2015

Tant d'espace entre nos baisers, c'est ce titre faussement « romantique » qu'a choisi Joël Dragutin pour nommer cette tragi-comédie acide, dans laquelle il dépeint avec humour, dans une novlangue contaminée par les prêts-à-penser et les prêts-à-aimer de toutes sortes, la « folie ordinaire » de notre époque...

TANT

D'ESPACE

JOËL DRAGUTIN

ENTRE

MISE EN SCÈNE DE

NOS

SARAH CAPONY

BAISERS

mardi 3, mercredi 4, jeudi 5, vendredi 6 et samedi 7 février à 20 h 30
dimanche 8 février à 16 h 00

01 30 38 11 99

reservation@theatre95.fr

www.theatre95.fr



GROS PLAN

RÉGION / ARRAS ET DOUAI
FESTIVAL DES ARTS DU CIRQUE

LES MULTIPISTES

Du cirque en tandem entre Arras et Douai : c'est le temps fort de la scène nationale, qui propose des œuvres singulières et invite le public à s'immerger dans l'univers de Yoann Bourgeois.

Yoann Bourgeois, invité spécial de cette nouvelle édition des Multipistes, tente, de même que les autres artistes de la programmation, de redéfinir les contours du cirque d'aujourd'hui. Alessandro Sciarroni, performeur italien, s'est fait connaître en France avec un projet réactivant une danse folklorique tyrolienne, et jouant sur l'épuisement des danseurs et du spectateur. Il revient avec *Untitled (I will be there when you die)*, entièrement basé sur du jonglage aux massues. Sous le minimalisme voire l'austérité apparents, se cache une véritable complexité dans la composition rythmique, dans la vélocité et dans l'espace à traverser. La soirée issue des repérages du réseau CircusNext promet également de belles découvertes : Nacho Flores et Loïc Faure en sont deux lauréats, et tous deux composent un programme où l'enjeu de l'équilibre, qu'il soit lié au corps ou aux objets, est sans cesse à réinventer.

DES PRÉSENCES DÉCAPANTES

Multipistes accueille également le solo de Mélissa Von Vépy, très repérée dans le domaine de l'aérien et notamment du trapèze. Ses multiples collaborations en tant que danseuse ou acrobate font d'elle une circassienne hors du commun. C'est ce qu'elle nous montre dans *VielLeicht*, un solo qui reprend à son compte l'idée de la marionnette. Autre grand moment du festival, la nouvelle pièce de Yoann Bourgeois intitulée *Celui qui tombe*, où un dispositif



Celui qui tombe de Yoann Bourgeois.

scénographique instable agit sur les corps tout comme les corps peuvent agir sur lui, faisant de la scène un espace en constante transformation. Le circassien propose également un parcours de six pièces courtes au répertoire de la compagnie, traduisant son obsession du point zéro de la gravité. Pour finir, il offre spécialement au festival un solo en forme de pièce courte, proche de son clown.

Nathalie Yokel

Tandem Arras-Douai, Douai Hippodrome,
place du Barlet, 59500 Douai. Arras Théâtre,
7 place du Théâtre, 62000 Arras.
Du 5 au 16 décembre 2014.
Tél. 03 27 99 66 66 / 03 21 71 66 16.

Rejoignez-nous sur Facebook

THÉÂTRE JEAN ARP
AUTEURS ET ARTISTES MATHILDE SEBALD
ET DAMIEN GAUMET

BAL CAUSTIQUE

Les deux complices du Cirque Hirsute n'en ont pas fini avec cette pièce qui fut leur première création, et qui continue de les emmener sur les routes.



Le monde surréaliste de Bal Caustique.

Bal Caustique, c'est avant tout une atmosphère, qui se développe sur scène comme au creux d'un intérieur – ici un salon. Deux personnages aux caractères bien tranchés et que tout semble opposer jouent sous nos yeux ce que leur imaginaire leur dicte, comme s'ils vivaient dans un monde de poésie. Mathilde Sebald et Damien Gaumet sont des touche-à-tout du cirque. Jonglage, trapèze, acrobatie, sangles aériennes, et jeu clownesque... Ils enchaînent leurs savoir-faire pour mieux nous embarquer dans un surréalisme surprenant, presque d'un autre âge. Les meubles devien-

nent des agrès, les personnages se montrent tantôt amants, tantôt frères et sœurs compliqués. Une pièce à l'écriture théâtrale, circassienne et chorégraphique qui n'a rien à envier au cinéma.

N. Yokel

Théâtre Jean Arp, 22 rue Paul-Vaillant-Couturier,
92140 Clamart. Les 19 et 20 décembre 2014
à 20h30, le 21 à 16h, les 22 et 23 à 14h.
Tél. 01 41 90 17 00.

THÉÂTRE DES ABBESSES
DE ROALD DAHL / MES SYLVAIN MAURICE / DES 8
ANS

LES SORCIÈRES

Sylvain Maurice met en scène un conte hantant et délirant, drôle et cruel, première adaptation scénique française du célèbre roman de Roald Dahl, *Sacrées Sorcières*.



Les Sorcières, un spectacle jeune public par Sylvain Maurice.

C'est grâce aux marionnettes que Sylvain Maurice rend compte de l'étrange fantaisie et de l'imagination débordante de la prose de Roald Dahl, teintée aussi toujours d'une dimension fantastique délicieusement inquiétante. Dans ses romans, le réel souvent meurt par les enfants, qui vivent dans

GROS PLAN

CND DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES
DE MARGUERITE DURAS / MES SYLVAIN MAURICE

LA PLUIE D'ÉTÉ

Aux côtés de *Histoire d'Ernesto* pour jeune public, Sylvain Maurice met en scène *La Pluie d'Été*, récit d'apprentissage durassien où le jeune Ernesto, inculte, invente une forme de connaissance et de conscience atypique.



La Pluie d'été, mise en scène Sylvain Maurice.

le désir, la relation amoureuse entre frère et sœur, l'adieu à l'enfance, la guerre, la misère sociale... Personnage central, Ernesto découvre un grand livre brûlé – *L'Éclésiaste* – qui raconte à ses nombreux « brothers et sisters » l'histoire ancienne d'un vieux roi. La vivacité, la naïveté et l'humour caractérisent les personnages et la langue vraiment singulière, où le trivial côtoie des fulgurances métaphysiques.

Duras confie à la critique et essayiste Alette Armet à propos de l'écriture : « c'est laisser le mot venir quand il vient, l'attraper comme il vient, à sa place de départ ou ailleurs, quand il passe. Et vite, vite, écrire, qu'on n'oublie pas comment c'est arrivé vers soi. J'ai appelé ça littérature d'urgence ».

CONNAISSANCE INTIME

Sylvain Maurice met en scène *La Pluie d'été* avec six comédiens laissant voir le vertige existentiel des personnages – Nicolas Cartier, Pierre-Yves Chapalain, Philippe Duclos, Julie Lesgages, Philippe Smith et Catherine Vinatier. « *La Pluie d'été* est une pièce extraordinaire, empreinte d'une profonde vitalité. Duras, au seuil de sa vie, y célèbre la connaissance de la vie, celle des enfants sauvages, la connaissance intime. Elle met en scène des gens simples qui ont une connaissance qui n'est pas celle des élites. Il m'a semblé urgent de rendre hommage aujourd'hui à ces "gens de peu" », confie-t-il à nos colonnes (*La Terrasse* n°225).

Agnès Santi

Théâtre de Sartrouville et des Yvelines,
Centre Dramatique National, place Jacques-Brel,
78505 Sartrouville. *Histoire d'Ernesto* du 10 au
19 décembre à 19h30 sauf le 13 à 18h, relâche le
14. *La Pluie d'Été*, du 10 au 19 décembre à 21h,
relâche le 14, puis du 2 au 6 mars à 19h30 ou
20h30, le 7 à 18h. Tél. 01 30 86 77 79.

Rejoignez-nous sur Facebook

des conditions difficiles et découvre des autres mondes totalement farfelus qui transforment leur vie. Dans un décor conçu comme une machine à jouer, soutenus par la musique de Dayan Korolic et Laurent Grais, trois acteurs-manipulateurs disposent d'une trentaine de marionnettes pour conter l'histoire de Boy, un petit garçon orphelin recueilli par sa grand-mère en Norvège. Il va déjouer un complot mondial d'horribles sorcières à l'apparence presque ordinaire, avec la complicité de la vieille dame. Un théâtre pour rire, avoir peur et rêver !

A. Santi

Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses,
75018 Paris. Du 17 au 21 décembre.
Tél. 01 42 74 22 77. Durée : 1h15.

THÉÂTRE DU SOLEIL
CINQUANTE ANS !

LE THÉÂTRE DU SOLEIL A 50 ANS

Plusieurs actualités en cette fin d'année : la poursuite de *Macbeth*, la parution d'un beau livre, et la programmation de *Mataroa, la mémoire trouée*, création collective mise en scène par Hélène Cinque.

C'est en mai 1964 qu'une dizaine d'étudiants fondent le Théâtre du Soleil, « Société coopérative ouvrière de production ». Six ans plus tard, la troupe s'installe à la Cartoucherie, un lieu à l'abandon qu'elle aménage et que le théâtre va merveilleusement réchauffer de ses feux. L'aventure est unique : les productions du Théâtre du Soleil vont parcourir le monde et subjuger un nombreux public.



Le Théâtre du Soleil, les cinquante premières années (Actes Sud), par Béatrice Picot-Vallin.

Sont actuellement programmés *Macbeth* par Ariane Mnouchkine, thriller shakespearien empli de fureur et de beauté, et *Mataroa, la mémoire trouée* dans la mise en scène d'Hélène Cinque, qui évoque le voyage d'intellectuels grecs vers la France en 1945. Un très beau livre, *Le Théâtre du Soleil, les cinquante premières années* (Actes Sud), par Béatrice Picon-Vallin, convoque les voix du Soleil et retrace sa formidable aventure. Celle d'un théâtre beau et sublime, pour tous, nécessitant talent et respect de l'art et du public. « J'ai besoin que le théâtre me raconte des histoires et qu'il me les raconte comme lui seul peut les raconter : légendairement et cependant droit dans les yeux », confie Ariane Mnouchkine, immense artiste de la scène.

A. Santi

*Lire notre critique dans le n°224 de *La Terrasse*.

Théâtre du Soleil, La Cartoucherie, route du
Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris.
Macbeth de William Shakespeare jusqu'en
mars 2015. *Mataroa, la mémoire trouée*
du 10 au 28 décembre. Tél. 01 43 74 24 08.

théâtres
parisiens
associés



Faire danser les alligators sur la flûte de Pan

textes de Louis-Ferdinand Céline

adaptation Émile Brami

avec Denis Lavant

mise en scène Ivan Morane



Nuits blanches

(d'après la nouvelle *Sommeil*)

de Haruki Murakami

texte français Corinne Atlan

avec Nathalie Richard

mise en scène Hervé Falloux



Piaf, l'être intime

d'après la correspondance d'Édith Piaf

avec Clotilde Courau

musique Lionel Suarez

L'Œuvre

55 rue de Clichy, Paris 9 - tél. 01 44 53 88 88

www.theatredeloivre.fr

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

SI2 présente

- du -
13.11
- au -
19.12
2014



De grandes espérances
- Charles Dickens

Mise en scène Marjorie Nakache

Avec Marthe Fieschi - Nicolas Guillemot - Elisa Habibi
Charles LepLomb - Xavier Marcheschi - Marina Pastor

Studio Théâtre de Stains • 19 rue Carnot - Stains

Réservations : 01 48 23 06 61

Navette A/R : M° Porte de la chapelle départ 20h - M° St Denis Univ. départ 20h15

avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île de France Ministère de la Culture et de la Communication

décembre '14



Ven. 5, Sam. 6 à 21h
Dim. 7 à 17h
Asa Nisi Masa
José Montalvo

Ven. 12 à 21h
Corpus Mentalus
Les Nouveaux Nez & C^{ie}

Dim. 21 à 17h
Dr Joseph et Mr Haydn
Orchestre Ostinato
Jean-Luc Tingaud
Edgar Moreau

Dim. 14 à 17h
Beethoven and Blue Jeans
Orchestre Ostinato
Jean-Luc Tingaud
Vera Lopatina

théâtre de Suresnes
Jean Vilier

01 46 97 98 10 www.theatre-suresnes.fr

THÉÂTRE DU ROND-POINT / LE CENTQUATRE
CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE LAURENT BAZIN

BAD LITTLE BUBBLE B

Signée par le Prix Impatience 2013, la proposition déculottée du jeune Laurent Bazin matie la pornographie... sans point de vue.

Tenter un spectacle sur la pornographie, le pari était risqué. Le thème sans doute ému-tille et croustille al dente pour des cultureux en mal d'émotions fortes : une séance de peep-show « euphorique » qui « *entremêle l'éloge plastique du genre pornographique et sa critique* ». Ainsi formulé, avouez que ça en jette. Un spectacle cul nu mais tête bien faite ! « *L'art n'est pas chaste... quand il est chaste, il n'est plus de l'art* » disait d'ailleurs Picasso. Cherchant à bousculer les habitudes théâtrales qui finissent par moucher tout désir de créer, le jeune metteur en scène Laurent Bazin mène donc l'investigation, qu'il veut poétique et polémique, avec cinq comédiennes sacrément déculottées. Pour cela, il taille le sujet en petits bouts : attouchements nécrophiles poussés jusqu'à l'extase, démonstration anatomique drolatique, strip-tease à répétition, jeux sexuels brutaux, images à fleur de peau, détections infantiles, casting de call-girls ou encore parodie de colloque intello... sans oublier la danse des "bubble butts" (larges trous du cul postiches), accessoires "ludico-trash" du porno. Les séquences s'enchaînent allègrement, effleurant quelques facettes de la question pornographique... sans jamais en entamer la surface.

TERRIBLEMENT BANAL

Les comédiennes ne manquent pourtant pas de cran et assument sans fléchir les situations à positions multiples. Elles passent ainsi en revue désirs, fantasmes, exhibitionnisme ou exploitation sexuelle. Le spectacle heureusement échappe à l'exposition des corps joliment formatés selon la silhouette des poupées publicitaires qui désormais fixent la norme du beau donc du bien. Il dévoile la jouissance de la chair, les replis enfantins du

plaisir, l'ambiguïté du racolage mercantile. Il n'évite cependant ni les poncifs esthétisants ni les citations, volontaires ou non, ici bien pâles aux côtés des puissantes visions que portaient les originaux. A force de papillonner d'une image à l'autre, l'ensemble reste super-



Un bubble butt, accessoire "ludico-trash" du porno.

ficiel, perd le sens dans la quête de l'effet... Loin de troubler la quiétude du spectateur, ce *Bad Little Bubble B* finit, en dépit de quelques scènes inventives et libertaires, par conforter les clichés du genre faute de point de vue.

Gwénola David

Théâtre du Rond-Point. 2 av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Jusqu'au 6 décembre 2014, à 21h sauf dimanche à 15h30, relâche lundi. Tél. 01 44 95 98 21.
Le CentQuatre. 5 rue Curial, 75019 Paris. Du 9 au 13 décembre. Tél. 01 53 35 50 00. Durée : 1h10.

Rejoignez-nous sur Facebook

CRITIQUE

LA COLLINE
DE MARTIN CRIMP / MES RÉMY BARCHÉ

LA VILLE

Le metteur en scène Rémy Barché poursuit son exploration de l'œuvre de Martin Crimp, passionnante et terriblement complexe...

Un couple, deux enfants, une jolie maison en ville, un coin de jardin. Une famille sans histoire. Clair est traductrice, auteur en devenir, Christopher informaticien dans une multinationale. Lorsqu'ils se retrouvent, seul à seul le soir, chacun tente de raconter un peu de sa journée, de ses impressions, de ses questions. Mais les mots glissent, s'échappent en sens multiples ou s'égarer sans écho dans l'immense vide qui les sépare. Un couple sans histoire... Situation banale dirait-on. Et pourtant le quotidien peu à peu s'effrite, une inquiétude étrange gagne doucement et tend les nœuds du suspense. Est-ce l'irruption de la voisine, Jenny, une infirmière bizarre qui vient raconter ses visions cauchemardesques de guerre totale ? Est-ce le désarroi de Christopher, licencié lors de la restructuration de son entreprise, qui cherche son utilité et perd le sens de sa vie ? Est-ce l'incroyable des aventures littéraires de Clair qui elle, au contraire, gagne le sentiment d'exister à travers la fiction qu'elle invente ? Ou bien

l'absence silencieuse des enfants, censés pourtant chahuter bruyamment sur le gazon ?

FICTION ET RÉALITÉ

Auteur majeur de la scène anglaise, Martin Crimp manie la langue à l'arme blanche et révèle, au revers des mots, la radiographie

La terrasse RECRUTE

ÉTUDIANTS/ÉTUDIANTES
AVEC VOITURE

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30.
Tarif horaire : 13 €/brut
+ 6 € d'indemnité de carburant
email : la.terrasse@wanadoo.fr
Objet : recrutement étudiant/voiture

CRITIQUE

THÉÂTRE DU GRAND PARQUET
COMPAGNIE DES FRÈRES KAZAMAROFFS

KLESUDRA OU CELUI QUI VOLE L'EAU

Fondé en 1996 par Benoît Belleville et Gérard Clarté, la Compagnie des Frères Kazamaroffs nourrit ses recherches sur l'errance à partir de voyages. Après un périple sur les routes d'Eurasie, Gérard Clarté crée *Klesudra ou celui qui vole l'eau*.

« Ce spectacle est né d'un long voyage que nous avons réalisé, entre 2007 et 2008, à travers l'Eurasie. Nomades, nous avons été confrontés, au quotidien, à la recherche d'eau. Dans chaque village, les habitants nous donnaient accès à leur puits, créant ainsi des liens, favorisant notre intégration momen-



Gérard Clarté, directeur artistique de la Compagnie des Frères Kazamaroffs.

tanée dans la vie des régions traversées. Le puits est très souvent un lieu de rencontre et d'échange. De ce périple plusieurs questions ont émergé : le ravitaillement autour des puits, la répartition et l'exploitation des sources sur un territoire, les conséquences du partage de l'eau entre les habitants d'un village... La question essentielle de l'accès à l'eau pour chacun engendre une réflexion sur

PROPOS RECUEILLIS ▶ GÉRARD CLARTÉ

la façon dont nous envisageons les relations au quotidien, et sur le long terme, avec nos proches, avec nos voisins, avec une société.

PARLER AU CŒUR

Autour des émotions que nous avons emmagasinées et des matériaux que nous avons ramenés (photos, films, enregistrements sonores), des idées sont nées et se sont développées. *Klesudra* s'appuie sur un conte que nous avons écrit, pendant le voyage, à partir d'une situation vécue. Nous avons adapté cette histoire en élaborant une forme artistique particulière, représentative du cirque actuel, qui mêle manipulation d'objets, jeu avec le sable et l'eau, musique faisant intervenir instruments asiatiques et occidentaux, utilisation d'une marionnette géante, projection d'un film d'animation... Pour nous, les Kazamaroffs, le travail ne doit pas se montrer : il doit disparaître derrière les rideaux, doit se cacher dans les répétitions. La musique, la magie, les images, rien ne s'impose. Ça vient, c'est tout. Parler au cœur, voilà ce que nous voulons. Et partager nos fragilités.»

Propos recueillis par Manuel Pliat Soleymart

Théâtre du Grand Parquet, 35 rue d'Aubervilliers, 75018 Paris. Du 5 au 21 décembre 2014. Les jeudis, vendredis, samedis à 20h et les dimanches à 15h ; les jeudis 11 et 18 décembre à 14h. Tél. 01 40 05 01 50. www.legrandparquet.net.

Rejoignez-nous sur Facebook



acerbe de notre société. Dans *La Ville*, pièce écrite en 2007, il met en scène le processus fictionnel de l'écriture en train d'advenir pour en faire l'outil d'un questionnement sur la réalité et sa perception aujourd'hui. Jouant avec humour de la résonance entre le sujet et la forme, il interroge la désincarnation d'un monde qui nous parvient par images, parfois truquées, la quête d'identité quand l'être se trouve dépouillé de son "personnage social" dessiné par l'emploi, tout autant que l'illusion théâtrale, non pas en renonçant à ses artifices mais bien au contraire en s'en servant. Il pousse ainsi la fiction aux lisières du réel, là où l'imaginaire finit par corroder la réalité... et inversement. Tel théâtre se révèle éminemment complexe à mettre en scène pour en restituer toute la profondeur de sens. Rémy Barché, jeune artiste associé à la Comédie de Reims, s'y essaie, dans une scénographie abstraite, espace mental qui laisse pointer

le fantastique au gré d'apparitions et de distorsions des objets. Si le dessin d'ensemble ne manque pas d'idées, les acteurs peinent encore à trouver le juste ton pour interpréter une partition tissée avec tant de subtilité et tracer leur trajectoire. Manquent ici le trouble, l'ambivalence. La déflagration sourde du théâtre de Crimp.

Gwénola David

La Colline, 15 rue Matte brun, 75020 Paris. Tél. 01 44 62 52 52. Jusqu'au 20 décembre 2014, à 21h, sauf mardi à 19h et dimanche à 16h, relâche lundi, représentations supplémentaires les samedis 13 et 20 décembre à 16h. Puis du 7 au 10 janvier 2015 au **Théâtre national de Toulouse.** Durée 1h45. Spectacle vu au Théâtre-Studio de Vitry-sur-Seine, dans une version dite « unplugged ».

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

TANDEM
Douai Arras

LES MULTIPISTES
DU 5 AU 16 DÉCEMBRE
FESTIVAL DE CIRQUE

5 & 6 DÉCEMBRE Parcours sur mesure
**TENTATIVES
D'APPROCHES D'UN POINT
DE SUSPENSION**
Yoann Bourgeois . Marie Fonte

5 & 6 DÉCEMBRE
CELUI QUI TOMBE
Création Yoann Bourgeois

8 & 9 DÉCEMBRE
LES PAROLES IMPOSSIBLES
Yoann Bourgeois Création in-situ

8 & 9 DÉCEMBRE
VIELLEICHT
Mélissa Von Vépy

Jeunes talents cirque 10 DÉCEMBRE
TESSERACT + HOM(M)
Nacho Flores . Loïc Faure

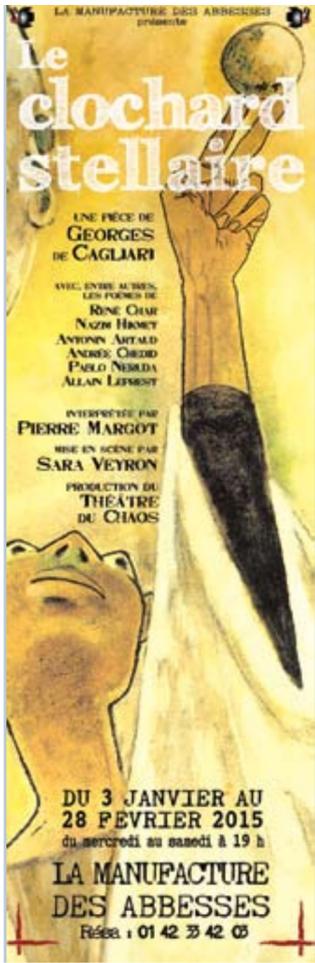
11 & 12 DÉCEMBRE
**UNTITLED - I WILL BE
THERE WHEN YOU DIE**
Alessandro Sciarroni

16 DÉCEMBRE
TIMBER!
Cirque Alphonse



www.tandem-arrasdouai.eu

Le Théâtre d'Arras et l'Hippodrome de Douai sont subventionnés par la Ville d'Arras, la Ville de Douai, le Ministère de la Culture et de la communication, le Conseil régional du Nord-Pas-de-Calais, le Conseil général du Nord et le Conseil général du Pas-de-Calais.



LE MONFORT
D'APRÈS HJALMAR SÖDERBERG / MES JEAN-PIERRE BARO

GERTRUD

Le metteur en scène Jean-Pierre Baro porte à la scène l'œuvre du suédois Hjalmar Söderberg, et ne parvient pas à donner chair au texte romantique qui exacerbe le conflit entre sentiment amoureux et ambition.

«Oh, aimer... C'est un si grand mot» lâche Gertrud dans un soupir tâché d'amertume. Elle vient d'annoncer à son mari, ministre en puissance, qu'elle reprend sa liberté, après six ans de mariage. Elle le quitte pour un jeune pianiste compositeur qui a foudroyé son cœur. Cantatrice éprise d'amour fou, elle refuse d'en ternir l'éclat sous la patine des compromis grisâtres, d'en étouffer la flamme sous l'eau courante du quotidien. Elle ne veut le vivre que total et transcendant, assez grand pour emplir le vide et la solitude immense qui gisent en elle, quitte à brûler toute sagesse ou à rompre. C'est le destin tragique de cette femme désespérément en quête d'un amour absolu que tisse Hjalmar Söderberg, romancier et journaliste suédois (1869-1941) peu connu en France, qui brode cette pièce sur une trame autobiographique. L'intrigue se noue d'ailleurs autour du retour au pays d'un auteur célèbre, qui fut la précédente passion de Gertrud et qu'elle abandonna parce qu'il brigait la réalisation de son œuvre par-dessus tout. Au cours d'une soirée donnée en son honneur, se croisent les trois amants : l'homme politique, l'écrivain, le compositeur, soit trois figures symboliques d'une société bourgeoise de la fin du XIX^e siècle. Söderberg cherche en effet à montrer le conflit entre l'emprise du sentiment amoureux

CRITIQUE

et l'ambition de réussite sociale qui souvent finit par l'emporter. Par la radicalité de son exigence, Gertrud gratte au sang les masques pour révéler la triste figure de l'arrivisme comme des renoncements ordinaires.

TRISTE FIGURE DE L'ARRIVISME

«Je crois à la volupté de la chair et à l'irremédiable solitude de l'âme» conclut-elle, reprenant ce qui fut autrefois le credo de l'écrivain. Il n'est pas sûr que Söderberg ait le talent de son aîné norvégien, Ibsen, dont l'influence semble guider certains traits de l'histoire et le dessin des caractères. La vivacité des dialogues est sans cesse lestée par le récit que font les person-

nages pour expliquer le passé et la situation. Jean-Pierre Baro, dont les précédentes mises en scène témoignaient d'une grande pertinence dramaturgique, ne parvient pas à se dépêtrer de tous ses mots. En dépit d'une scénographie de grande intelligence qui agit comme révélateur du cheminement intérieur des êtres, les comédiens peinent à donner chair à ce texte d'une grandiloquence romantique un peu désuète. La critique politique du coup s'estompe.

Gwénola David

Le Monfort, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Jusqu'au 13 décembre 2014, à 20h30, relâche dimanche. Tél. 01 56 08 33 88. Durée : 2h15. Puis au **Théâtre Paul-Éluard**, à Choisy-le-Roi, le 16 janvier ; et au **Théâtre de Sartrouville** les 27, 28, 29, 30 janvier.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



Des êtres désespérés malgré les tentatives pour briser la solitude.

© D.R.

CRITIQUE

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE
D'APRÈS LES MÉMOIRES DE BILLIE HOLIDAY / TEXTE ET MES CHRISTINE POUQUET

NEIGE NOIRE

Spectacle sur la vie de Billie Holiday, Neige noire déroule sur un mode tragi-comique chansons et épisodes mouvementés de la destinée de la célèbre chanteuse.

Dans *Neige noire*, sur scène, il y a deux comédiens, Billie Holiday et son confident, son amoureux, le voisin qui la viole, un hilarant producteur de ciné tombé du ciel et bien d'autres personnages encore. La réplique de la chanteuse sera donnée en alternance par Rémi Cotta et Philippe Gouin. Pour cette première à la Tempête, Philippe Gouin a apporté au spectacle une irrésistible énergie, parfois un vent de folie, une précision du corps, un sens du rythme et une admirable capacité à poser une situation ou un personnage, en très peu de gestes. Un jeu inventif et drôle qui apporte un contrepoint inattendu et fort bienvenu au récit d'une vie plutôt marquée par les coups – qu'ils soient durs ou bas – que par les rires. Noire, bisexuelle, chanteuse et fille de musicien de jazz, voilà qui ne prédispose pas à une vie douillette dans les États-Unis de l'entre-deux guerres. Les chansons de Billie Holiday témoignent parfois de cette histoire, notamment le fameux *Strange Fruit* interprété en fin de spectacle, qui relate la vision dantesque de ces étranges fruits qui pendent aux arbres dans la campagne américaine : les corps de ces hommes lynchés, oscillant sous les branches des arbres, pendus parce qu'ils étaient noirs.

EMBŪCHES DU DESTIN

Christine Pouquet a écrit le texte du spectacle à partir des mémoires rédigées par Billie Holiday. Comme dans tout récit intime, tout n'est pas vrai ni à prendre au pied de la lettre dans ces récits, surtout avec une femme comme Billie Holiday, dotée d'un fort sens du romanesque. Entre une ascendance bâtarde d'un temps où les femmes esclaves enfan-



Robe rouge pour Neige noire.

© Lolo Saron

taient souvent de leurs maîtres, une mère prostituée, une grand-mère idolâtrée qui meurt dans ses bras, un départ à New York, seule, à treize ans, pour retrouver son père, et les nombreuses péripéties qui vont jalonner toute sa carrière traversée par des amours saphiques et l'usage abusif de drogues, la vie de Billie Holiday ne manque pas de rebondissements. Pourtant, si cette destinée trempe le caractère de la chanteuse, dans *Neige noire*, elle ne mouille pas pour autant les yeux du spectateur. Avec un enchaînement de scènes qui ne suit pas un fil chronologique mais effectue des allers-retours, il ne s'agit pas de s'appesantir, mais de traverser en zigzags les embûches du destin qu'a surmontées cette chanteuse hors pair, et de revisiter quelques-unes de ses chansons qui ont fait son succès. Un ressort un peu frustré de ne pas explorer plus en profondeur les méandres de la vie de la chanteuse, mais aussi plein du plaisir d'un spectacle alerte et drôle, où flotte une grande tendresse pour un personnage qui résiste au malheur d'une manière à la fois exemplaire et tragique.

Éric Demey

Théâtre de la Tempête, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Jusqu'au 14 décembre. Du mardi au samedi à 20h30. Le dimanche à 16h30. Tél. 01 43 28 36 36. Durée : 1h10.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

LE GRAND PRIX DE LITTÉRATURE DRAMATIQUE 2014

Organisé par le Centre national du Théâtre – dans le cadre de « sa mission de valorisation des textes dramatiques contemporains » –, le Grand Prix de littérature dramatique met à l'honneur, chaque année, une pièce de langue française éditée au cours de l'année civile précédant sa remise. Réuni le 17 novembre dernier, le jury 2014 a couronné, parmi les cinq textes finalistes, *Pierre. Ciseaux. Papier* de Clémence Weill.

ENTRETIEN ► CLÉMENCE WEILL

UN THÉÂTRE POLITIQUE

Âgée de 30 ans, Clémence Weill vient du plateau. Auteure, comédienne et metteuse en scène, elle signe, avec *Pierre. Ciseaux. Papier* (éditions Théâtrales), un texte sur les rapports de domination et de pouvoir.

Comment pourriez-vous caractériser votre écriture ?

Clémence Weill : Je travaille de façon assez morcelée. Mes textes sont comme des puzzles, comme des ouvrages de broderie qui tournent autour d'un thème. Ce thème, parfois, peut arriver à disparaître. Certaines personnes peuvent privilégier d'autres grilles de lecture. J'aime assez cette idée de pièces qui offrent plusieurs facettes, plusieurs possibilités de regards.

Vous travaillez, donc, davantage à partir de thématiques que de trames narratives ou de personnages...

Cl. W. : Oui, même si, bien sûr, il faut des personnages pour révéler un thème. Mais ce qui m'intéresse vraiment, c'est d'essayer de réfléchir sur le monde actuel, d'essayer de creuser des problématiques de notre

époque, en évitant d'être simpliste ou manichéenne.

Autour de quelle question avez-vous construit *Pierre. Ciseaux. Papier* ?

Cl. W. : Mon projet initial était de travailler sur les rapports de pouvoir dans notre société, notamment à travers les relations hommes/femmes et les relations entre différentes générations. Et puis finalement, en cours d'écriture, d'autres thèmes ont émergé : le thème des masques sociaux, le thème du langage, de sa force, de son pouvoir qui, peu à peu, est remplacé par le pouvoir de l'argent. Et c'est là que la pièce bascule, quand le pouvoir de l'argent entre en jeu. On sort alors de la drôlerie pour tomber dans le sordide...

Quelles sont vos principales sources d'inspiration ?

TEXTES FINALISTES

DES IDIOTS NOS HÉROS DE MOREAU

(ÉDITIONS THÉÂTRE OUVERT-TAPUSCRITS)

Dans *Des idiots nos héros*, Moreau (plus connu sous le nom de Frédéric Mauvignier) fait se débattre amour et violence. Une partition lancinante qui mêle voix des vivants et des morts.

«*La détonation de 1983*» est l'origine atroce et indélébile du récit à quatre voix que compose Moreau dans *Des idiots nos héros*. Le traumatisme autour duquel tourne la mémoire – pour comprendre si la fin était le but de cette histoire tristement banale – est décrit à partir de ses effets, que rapportent les enfants et la femme de celui qui préféra «*le canon dans le blanc des yeux*» au quotidien répétitif et humiliant d'une vie trop paisible pour être heureuse. Puissamment poétique, la langue de Moreau joue de l'anaphore et des figures stylistiques. Les effets obsessionnels créés par cette écriture haletante mettent en place

un suspense terrifiant – haussant l'ordinaire au rang de la tragédie.

SOUS L'ARMURE DE CATHERINE ANNE

(L'ÉCOLE DES LOISIRS)

Plaisante, drolatique, telle est l'histoire de Christine et Thibaut, les deux personnages principaux de *Sous l'armure*. Quand les *gender studies* rencontrent les contes de fée...

Monseigneur a tout prévu : il va partir guerroyer en compagnie de Thibaut, son fils adoptif, et en profitera pour reléguer sa fille Christine au couvent. Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles, à condition que ne vacillent pas les genres et les taxons. Christine préfère l'épée à l'aiguille et Thibaut n'a pas plus envie de tuer que de mourir. Un garçon manqué et une lavette ? Peut-être... Jusqu'à ce que le combat contre le dragon et pour l'amour de l'autre permette à la vérité des cœurs de l'emporter sur l'apparence des corps. Catherine Anne signe une histoire émouvante et drôle, qui plaira aux petits et édifiera les grands qui confondent encore sexe et genre...

PROPOS RECUEILLIS ► LAURE ADLER

UNE NÉCESSITÉ VITALE POUR LA LITTÉRATURE

Présidente, cette année, du jury du Grand Prix de littérature dramatique, Laure Adler revient sur le rapport qu'elle entretient avec l'écriture théâtrale.

«Il est difficile, pour moi, de lire la littérature dramatique. Tant à cause de l'imagination que cet exercice requiert, que par la projection qu'elle nécessite vers les corps qui habiteront, un jour, les paroles déposées sur le papier. Et pourtant, quel bonheur quand un texte "vous prend". Ça doit palpiter, vous empoigner, vous faire partir loin. Ça doit vous séduire aussi par le style, par les enjeux de la langue ou de la forme. Les coups de foudre arrivent comme une évidence : comme un texte que l'on attendait depuis longtemps. Il peut être le symptôme de ce que nous vivons dans le temps présent. Et là, par ses fulgurances, il va nous signifier beaucoup plus qu'un texte d'une autre discipline... C'est pour cette raison que la publication d'œuvres théâtrales constitue une nécessité vitale pour le présent de la littérature.



tendre et de défendre tous les types d'écriture. Chacun des projets qui nous sont parvenus avait son style, son univers, son tempo. Et je dois dire qu'il a été très difficile de devoir abandonner certaines pièces, tant leur qualité et leur intensité, dans des univers contrastés, était évidente. J'espère de tout cœur que l'écriture théâtrale sera le plus vite possible reconnue comme un type d'écriture majeure à l'intérieur du champ de la littérature générale. J'espère qu'elle fera de plus en plus l'objet de l'attention des lecteurs, au lieu d'être considérée comme un genre, voire un sous-genre. Peut-être que, modestement, ce prix y contribuera.»

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

DES UNIVERS CONTRASTÉS

Car ces textes – qui font partie totalement, complètement de la littérature – l'alimentent sans cesse, comme une sorte de réservoir. En tant que présidente du jury, j'ai eu à cœur d'en-



Cl. W. : La société dans laquelle on vit. Je défends un théâtre politique, qui essaie de réfléchir sur les modes de domination et d'oppression. J'écris beaucoup à partir d'interviews. Quand je me lance sur un thème, je vais interroger des gens avec mon magnéto-

“ESSAYER DE CREUSER DES PROBLÉMATIQUES DE NOTRE ÉPOQUE, EN ÉVITANT D'ÊTRE SIMPLISTE OU MANICHÉENNE.”

CLÉMENCE WEILL

phone. Pour *Pierre. Ciseaux. Papier*, qui est l'un de mes premiers textes, j'ai travaillé un peu différemment. Je n'ai pas fait à proprement parler d'interviews, mais j'ai repris des tas de bouts de phrases que j'entendais, ou lisais, ici et là. Pendant trois ans, j'ai ainsi noté des choses, tous les jours, sur des petits bouts de papier.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

un pertinent tableau psychologique de l'adolescence.

2H14 DE DAVID PAQUET

(LEMÉAC/ ACTES SUD-PAPIERS)

L'auteur québécois David Paquet signe une brillante construction polyphonique organisée autour d'un drame programmé à 2h14, l'heure du crime...

Quatre adolescents et leur professeur : tous cherchent le bonheur et chacun trouve une voie originale, à force de tentatives et de ratages, pour y parvenir. Jade avale des vers solitaires pour maigrir et devenir désirable. Berthier feint d'être aveugle pour séduire les filles. Katrina se rêve en panthère pour échapper à la bestialité familiale. François se découvre gérontophile. Et Denis, le professeur, finit par assumer son impérieux désir de vacances, loin des boutons dont il a la charge. David Paquet imagine une dramaturgie complexe et inventive, dans une langue truculente et savoureuse. La comédie se fait l'antichambre du drame et compose

Catherine Robert

CENTRE NATIONAL DU THÉÂTRE, 134 rue Legendre, 75017 Paris. Tél. 01 44 61 84 85. www.cnt.asso.fr

LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE
(ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE)

CONCOURS 2015 INSCRIPTIONS
jusqu'au **31 janvier 2015**

renseignements : 04 77 25 12 98 / ecole@lacomedie.fr / www.lacomedie.fr/ecole

direction Arnaud Meunier

Rhône-Alpes Saint-Étienne

L'École de la Comédie – 7, avenue Émile Loubet

CRITIQUE

THÉÂTRE 95
TEXTE ET MES PATRICIA ALLIO ET ELÉONORE WEBER

NATURAL BEAUTY MUSEUM

Dans *Natural Beauty Museum*, Patricia Allio et Eléonore Weber explorent les notions de regard, d'objet artistique, de beauté. Une proposition inégale à la croisée du théâtre documentaire et performatif.



Après *Go down, Moses*, et *Schwanengesang D744*, *Le Sacre du Printemps* clôt le portrait que le Festival d'Automne consacre à Romeo Castellucci*. C'est la force de sidération des images et des séquences qui caractérise ces œuvres, au-delà de la représentation du réel et de la logique : ces images fortes et parfois dérangeantes agissent et questionnent autant les sens que l'esprit, mettent en jeu des émotions archaïques. Face à ces œuvres, le spectateur n'est pas en position interprétative ou contemplative, il est bousculé par la force du poème, par l'étonnante virtuosité et la beauté parfois somptueuse, par une forme d'insistance aussi... Précédé par une œuvre de Scott Gibbons, *Le Sacre du Printemps*, qui fit scandale lors de sa création voici un siècle, vise à s'inscrire dans notre époque. « *C'est une pièce pour les nerfs, pas pour la conscience* » confie le metteur en scène. La chorégraphie est réinventée, atomisée et mise en forme par de la poussière d'os d'animaux, produit fertilisant dans l'agriculture. « *A l'époque c'était un choc. Je pense qu'il faut réveiller cet effet de choc.* » Une réinvention d'une œuvre majeure.

Après *Go down, Moses*, et *Schwanengesang D744*, *Le Sacre du Printemps* clôt le portrait que le Festival d'Automne consacre à Romeo Castellucci*. C'est la force de sidération des images et des séquences qui caractérise ces œuvres, au-delà de la représentation du réel et de la logique : ces images fortes et parfois dérangeantes agissent et questionnent autant les sens que l'esprit, mettent en jeu des émotions archaïques. Face à ces œuvres, le spectateur n'est pas en position interprétative ou contemplative, il est bousculé par la force du poème, par l'étonnante virtuosité et la beauté parfois somptueuse, par une forme d'insistance aussi... Précédé par une œuvre de Scott Gibbons, *Le Sacre du Printemps*, qui fit scandale lors de sa création voici un siècle, vise à s'inscrire dans notre époque. « *C'est une pièce pour les nerfs, pas pour la conscience* » confie le metteur en scène. La chorégraphie est réinventée, atomisée et mise en forme par de la poussière d'os d'animaux, produit fertilisant dans l'agriculture. « *A l'époque c'était un choc. Je pense qu'il faut réveiller cet effet de choc.* » Une réinvention d'une œuvre majeure.

* Lire notre entretien dans le n°226 de *La Terrasse*

Manuel Piolat Soleymat

Théâtre 95, allée du Théâtre, 95000 Cergy-Pontoise. Les 16 et 17 décembre 2014 à 20h30. Durée de la représentation : 1h35. Spectacle vu le 19 novembre 2014 au Centre Pompidou, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Tél. 01 30 38 11 99. www.theatre95.com Également à MA scène nationale-Pays de Montbéliard le 2 décembre 2014, à La Halle aux grains-Scène nationale de Blois le 26 mars 2015, à La Scène nationale 61 à Alençon les 8 et 9 avril, à La Filature-Scène nationale de Mulhouse les 22 et 23 avril.

Rejoignez-nous sur Facebook



GRANDE HALLE DE LA VILLETTE
CONCEPT ET MES ROMEO CASTELLUCCI

LE SACRE DU PRINTEMPS

Romeo Castellucci présente un *Sacre du Printemps* sans danseur, un ballet de poussière mis en forme par un dispositif sophistiqué.



Le Sacre du Printemps par Romeo Castellucci.

Après *Go down, Moses*, et *Schwanengesang D744*, *Le Sacre du Printemps* clôt le portrait que le Festival d'Automne consacre à Romeo Castellucci*. C'est la force de sidération des images et des séquences qui caractérise ces œuvres, au-delà de la représentation du réel et de la logique : ces images fortes et parfois dérangeantes agissent et questionnent autant les sens que l'esprit, mettent en jeu des émotions archaïques. Face à ces œuvres, le spectateur n'est pas en position interprétative ou contemplative, il est bousculé par la force du poème, par l'étonnante virtuosité et la beauté parfois somptueuse, par une forme d'insistance aussi... Précédé par une œuvre de Scott Gibbons, *Le Sacre du Printemps*, qui fit scandale lors de sa création voici un siècle, vise à s'inscrire dans notre époque. « *C'est une pièce pour les nerfs, pas pour la conscience* » confie le metteur en scène. La chorégraphie est réinventée, atomisée et mise en forme par de la poussière d'os d'animaux, produit fertilisant dans l'agriculture. « *A l'époque c'était un choc. Je pense qu'il faut réveiller cet effet de choc.* » Une réinvention d'une œuvre majeure.

A. Santi

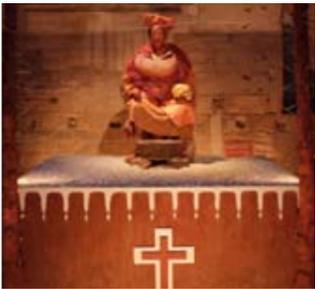
* Lire notre entretien dans le n°226 de *La Terrasse*

Grande Halle de la Villette, 211 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Du 10 au 14 décembre, mercredi, vendredi et samedi 13h et 20h, jeudi 20h, dimanche 13h et 19h. Tél. 01 40 03 75 75. Durée : 55 minutes. Dans le cadre du Festival d'Automne.

LE CENTQUATRE
INSTALLATION PERFORMANCE / PAR BRETT BAILEY

EXHIBIT B

Annulée à Londres à cause d'une étonnante vague de protestation, accusant Brett Bailey de racisme, *Exhibit B* dénonce les fondements des rapports de domination.



Une femme Herero forcée à nettoyer les crânes de prisonniers morts dans un camp de concentration allemand en Afrique du Sud Ouest.

« *L'intention d'Exhibit B n'a jamais été de provoquer la haine, la peur, ou les préjugés. Il y est question d'amour, de respect et d'indignation* » explique Brett Bailey, dont l'installation a été annulée à Londres, et est aujourd'hui programmée au 104 après le Théâtre Gérard Philipe. Créée au Festival d'Avignon 2013, *Exhibit B* est conçue sur le modèle des expositions ethnographiques, nombreuses au XIX^e

siècle dans les pays colonialistes, distrayant le public et mobilisant certains scientifiques qui trouvent ainsi matière à expliquer le racisme par la raison, aisément dévoyée. C'est aussi le racisme actuel, la brutalité envers les demandeurs d'asile, et la transmission pernicieuse de représentations déshumanisantes de l'Autre que Brett Bailey expose. Douze tableaux vivants, accompagnés d'un texte explicatif, mettent en lumière un interprète silencieux, un être humain objectif. Le performeur et le visiteur se regardent, et ni l'un ni l'autre n'en sortent indemnes. A. Santi

Le CentQuatre, rue d'Aubervilliers, 75018 Paris. Du 7 au 14 décembre. Tél. 01 53 35 50 00.

CENTRE CULTUREL JEAN-HOUDREMONT
DE JULIEN MANDIER ET ANTOINE TERRIEUX

OPÉRA POUR SÈCHE-CHEVEUX

Les membres de la compagnie Blizzard Concept se confrontent aux lois de la gravité. A l'aide de sèche-cheveux et d'un sens aigu de l'autodérision, Julien Mandier et Antoine Terrieux signe un opéra drolatique mêlant jonglage et magie nouvelle.



Opéra pour Sèche-cheveux, par la compagnie Blizzard Concept.

Ils sont deux et réinventent le modèle du duo burlesque. Il y a Antoine, le penseur, l'inventeur irresponsable, celui qui tire les fils, à distance, des expériences folles sorties de son imagination. Et puis il y a Julien. Lui, c'est le candide, l'expérimentateur, celui qui prend tous les risques, qui se soumet aux situations loufoques dans lesquelles le place son comparse. « *Le cirque est notre langage*, déclarent les deux membres de la compagnie Blizzard Concept, *l'inventer nous passionne, le détourner nous rend fou !* » Se jouant des lois de la gravité à l'aide de sèche-cheveux, Julien Mandier et Antoine Terrieux présentent un spectacle se voulant « *léger et profond, bien huilé mais grinçant, limpide quoique troublant, intellectuel et parfois primitif, sincèrement malhonnête, reposant et explosif, sublime et con...* » Un spectacle pensé comme « *un espace de confrontation décalé du sur mesure que dicte la société d'aujourd'hui* ». M. Piolat Soleymat

Centre culturel Jean-Houdremont, 11 av. du Général-Leclerc, 93120 La Courneuve. Le 12 décembre 2014 à 14h30 et le 13 à 19h. Tél. 01 49 92 61 61. www.programme-houdremont-la-courneuve.info

ACADÉMIE FRATELLINI
CIRQUE DE NOËL

VICEVERSA

Inspiré par le mythique trio des frères Fratellini, un cirque de Noël mis en piste par Michèle d'Angelo.

Emblématiques d'un jeu clownesque au sommet de son art, capables de fédérer tous les publics – y compris Picasso, Darius Milhaud ou Cocteau ! –, les frères Fratellini renouvelèrent la tradition et furent applaudis dans le monde entier ! François le clown blanc, Albert l'Auguste

et Paul le contre-pitre inventèrent un nouveau comique, particulièrement riche et nuancé. « *Tout au long du spectacle, on pourra trouver des petits coups de chapeau aux trois frères* », souligne Michèle d'Angelo, circassienne aguerrie adepte du fil souple. Mât chinois, échelle libre, corde, équilibre, fil de fer, roue Cyr, tissu aérien : les huit apprentis de l'Académie Fratellini ne délaissent aucun effet et s'accordent en trios, dans un grand chapiteau aussi encombré que l'était la loge des trois frères. Avec une musique originale d'Arnaud Sacase, interprétée par un trio de musiciens. A. Santi

Académie Fratellini, 1-9 rue des Cheminots, 93210 La Plaine-Saint-Denis. Le 4 décembre à 19h30, le 7 à 11h, les 10 et 14 à 14h, le 20 à 17h, plus les représentations scolaires. Tél. 01 72 59 40 30.

RÉGION / EN TOURNÉE
PÔLE NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE

DÉCEMBRE PAR LE PRATO

Le Pôle National des Arts du Cirque de Lille ne manque pas une occasion de faire résonner son projet, qu'il touche à la création maison ou à la diffusion transfrontalière.

Situé à Lille, le Pôle National des Arts du Cirque du Prato n'a jamais lâché le partenariat avec la Maison de la Culture de Tournai : ce mois-ci, la circulation transfrontalière qu'ils ont mis en œuvre permet à *Azimut* d'Aurélien Bory et à *Il n'est pas encore minuit*, de la compagnie XY, de croiser les publics des deux territoires. Gilles Defacque reprend également la diffusion de *Soirée de Gala (forever and ever)*, où pendant les préparatifs d'une soirée, le petit peuple des tremblants vient toquer à la porte... Dans ce music-hall d'hier et d'aujourd'hui, le burlesque n'est jamais loin, et s'empare des acrobates à la corde, aux sangles, à la roue Cyr, et même sur un vélo, guidés par l'orchestre du Tire-Laine. L'ambiance drôle et survoltée est menée de main de maître par une équipe de saltimbanques comme on n'en fait plus, des artistes de haut vol capables d'une grande ironie sur eux-mêmes. N. Yokel

Le Vivat, 4 place Saint-Vaast, 59280 Armentières. Le 13 décembre 2014 à 20h. Tél. 03 20 77 18 77. Puis en tournée. **COS Grand Sud Lille** du 20 au 23 décembre. **Cirque-théâtre d'Elbeuf**, 2 rue Augustin-Henry, 76500 Elbeuf. Les 30 et 31 janvier 2015 à 20h30. Tél. 02 31 13 10 50.

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE
D'APRÈS LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ DE SHAKESPEARE / TEXTE PAULINE SALES / MES JEAN BELLORINI

CUPIDON EST MALADE

Inspirés par le *Songe* shakespearien qui égare les amoureux, Pauline Sales et Jean Bellorini imaginent une rêverie contemporaine autour de l'amour... et du désamour.

La folie qui ensorcelle les amoureux dans la forêt du *Songe* shakespearien inspire à Pauline Sales une rêverie contemporaine autour de l'amour... et du désamour. Sauf qu'ici, familles recomposées obligent, les victimes des caprices de l'amour n'en sont pas à leur première union et sont déjà parents. Tout commence le jour du mariage de Lysandre et Hermia, chez qui Tine et Robin, âgés d'une dizaine d'années, vivent une semaine sur deux. Les enfants, qui ont des raisons de croire que l'amour est une illusion, font appel aux pouvoirs de Cupidon, qui emmêle les désirs et convoque les ex – Hélène et Bottom. Comment naît l'amour et pourquoi s'arrête-t-il ? « *Si l'amour est une douce passion, pourquoi tourmente-t-il ? Si cette passion est amère, oh, dis-moi d'où vient ma joie ?* » Jean



Union et désunion des amoureux : un thème très contemporain.

Bellorini cite *Fairy Queen* de Purcell et, fort de son talent à rendre la scène si vivante et si poétique, nous entraîne joyeusement dans cette folle nuit enchantée, où l'ivresse de la passion rejoint celle du jeu théâtral ! A. Santi

Théâtre Gérard Philipe, 59 bd. Jules-Guesde, 93207 Saint-Denis. Les 10 et 13 décembre à 16h, le 14 à 14h, plus représentations scolaires. Tél. 01 48 13 70 00. Durée : 1h15.

THÉÂTRE 13-SEINE
D'APRÈS FEDERICO GARCÍA LORCA ET ERNESTO CABALLERO / MES LUIS F. JIMÉNEZ

EL RETABILLO DE DON CRISTOBAL / EL CORRAL DE BERNARDA

Dans le cadre de la 23^e édition du festival de théâtre hispanique Don Quijote, la compagnie bolivienne Diti Rambo présente deux spectacles sur la scène du Théâtre 13-Seine.



El Corral de Bernarda, par la compagnie bolivienne Diti Rambo.

Le premier, *El Retablillo de Don Cristobal*, est un spectacle de marionnettes mêlant chants, textes et musiques issus de la tradition populaire bolivienne. Le second, *El Corral de Bernarda*, est une adaptation libre de *La casa de Bernarda Alba* de Federico García Lorca et de Pepe el Romano d'Ernesto Caballero – adaptation au sein de laquelle les rôles féminins sont interprétés par des hommes. Présentées en diptyque, comme les deux volets d'une même soirée théâtrale, ces deux propositions de la compagnie Diti Rambo (en langue espagnole, surtitrées en français) mêlent drame et comédie, tout en investissant les univers du burlesque et de la farce. « *Comme Federico García Lorca*, déclare Luis F. Jiménez, *nous revendiquons l'indépendance du théâtre face aux exigences du marché, aux caprices des acteurs et aux goûts du public bourgeois.* » Prenant pour modèle le grand poète espagnol, le chef de troupe souhaite exprimer, sur scène, toute « *la simplicité, la fraîcheur et la force* » des passions humaines. M. Piolat Soleymat

Théâtre 13-Seine, 30 rue du Chevaleret, 75013 Paris. Les 17 et 19 décembre 2014 à 20h30, les 18 et 20 décembre à 19h30. Tél. 01 45 88 62 22. www.theatre13.com

GROS PLAN

ATELIER DE PARIS
CONCEPTION GROUPE ENTORSE

HANTOLOGIE

Cette création du groupe Entorse pose de nouvelles règles du jeu dans la démarche de la compagnie portée par Raphaëlle Latini et Samuel Lefeuvre.



Hantologie, nouvelle création du groupe Entorse.

Le tandem avait confirmé, en 2010, les bases solides d'une collaboration entre danse et musique, lui à la chorégraphie, elle aux platines (*Accidens*). Aujourd'hui, cette nouvelle pièce élargit le cercle des participants : non seulement en invitant d'autres créateurs, mais en inventant un rapport différent avec le public qui, d'une certaine manière, fait partie du spectacle. Samuel Lefeuvre est rejoint par la danseuse Florencia Demestri – ils ont en commun d'avoir travaillé avec Lisi Estaras et Michèle Anne De Mey – tandis que Raphaëlle Latini compose avec Mathias Delplanque. Au milieu, grande place est faite à un collaborateur atypique : Manuel Rozoy a la particularité d'être « game designer », autrement dit un spécialiste du jeu, qu'il soit de société ou vidéo.

MORCEAUX CHOISIS

Ensemble, ils vont creuser l'idée de processus menant à la représentation, à la façon d'un rituel. En l'interrogeant par la mise en place de nouvelles règles du jeu, ils en font resurgir

Nathalie Yokel

Atelier de Paris – Carolyn Carlson, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Les 12 et 13 décembre à 20h30. Tél. 01 417 417 07.

Rejoignez-nous sur Facebook

OPÉRA NATIONAL DE PARIS
CHOR. RUDOLF NOUREEV

CASSE-NOISETTE

L'un des grands ballets du répertoire, qui nous plonge dans l'ambiguïté des rêves enfantins.



Casse-Noisette, avec Dorothée Gilbert et Mathieu Ganio.

Les danseurs du ballet de l'Opéra partagent la scène avec les "petits rats" de l'école de danse : dans *Casse-Noisette*, c'est le monde enfantin – et ses associations d'idées parfois terrifiantes – qui est à l'honneur. La jeune Clara, le soir de Noël, se voit offrir un casse-noisette en forme de pantin, qu'elle serre contre elle au moment de plonger dans un rêve agité : guidée par le casse-noisette, elle traverse une bataille de soldats de plomb, de rats et chauve-souris, affrontant peurs, doutes et émois inconnus... A partir du conte d'Hoffmann, Rudolf Noureiev a créé un parcours initiatique, manipulant à l'envi ces passages troublants entre le mécanique et le vivant, le rêve et le réel. La virtuosité du ballet réside dès lors aussi dans sa capacité

à s'adresser aux enfants comme aux adultes, transportés par ce récit ouvert à toutes les interprétations, de la psychanalyse à la poésie. M. Chavanieux

Opéra Bastille, place de la Bastille, 75011 Paris. Du 26 novembre au 31 décembre. Tél. 08 92 89 90 90.

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT
CHOR. WILLIAM FORSYTHE

STUDY # 3

Dans ce portrait consacré à William Forsythe par le Festival d'Automne, *Study # 3* constitue une étape privilégiée pour activer un autre regard sur son œuvre.



Une étude sur mesure sur Forsythe par Forsythe.

Le public du Théâtre National de Chaillot est habitué au travail du chorégraphe américain – onze occasions de le voir là-bas en dix ans ! – : il fallait donc un format original pour distinguer cette étape de l'immense hommage qui lui est rendu. La pièce joue



Samedi 13 décembre à 20h30
Altered Natives' Say Yes To Another Excess – TWERK
 François Chaignaud & Cecilia Bengolea

Place au twerk, voguing, krump et autres danses de clubs que François Chaignaud et Cecilia Bengolea ont observé de Londres à New York. Attention, ça va twerker !

Maison de la musique de Nanterre
 www.nanterre.fr – 01 41 37 94 21
 Tarifs de 5 à 23,50 € / accès RER A / facebook
 Parcours Maison de la musique – Nanterre-Amandiers : Billet couplé pour Next Day à 18h30 ou Théâtre Nanterre-Amandiers + Twerk à 20h30 à la Maison de la musique : Plein tarif 36 € / Réduit 21 €.

MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE
MAISON DANIEL-FÉRY

Photo: Emilia Zeig



THÉÂTRE PAUL ELIARD
 CHOISY-LE-ROI

BARBE-NEIGE ET LES SEPT PETITS COCHONS AU BOIS DORMANT

CHORÉGRAPHIE **Laura Scozzi**
Samedi 20 décembre • 20H
Dimanche 21 décembre • 16H

theatrecinemachoisys.fr
 01 48 90 89 79

Graphisme: Violette Besser / Photo: © Laurent Philippe - Licences: 1 - 1043898, 2 - 1043361, 3 - 1043899

de ce fait le jeu de la mémoire, de l'Histoire, et de la réactivation, puisqu'elle traite de la matière même des archives de la danse de Forsythe. Quarante ans de carrière viennent ainsi nourrir un autre regard sur le travail, et concentrer des moments de danse tout en donnant la part belle aux interprètes. Citation, transposition, réécriture... les danseurs se plient aux registres qu'ils traversent dans cet exercice de style profondément Forsythe, et qui, de l'aveu du chorégraphe, s'annonce davantage comme un hommage qu'il leur rend, à eux, plutôt que comme une hagiographie du créateur.

N. Yokel

Théâtre National de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Du 5 au 12 décembre 2014 à 20h30, relâche dimanche et lundi.
 Tél. 01 53 65 30 00.

THÉÂTRE LOUIS-ARAGON
 CHOR. **AMBRA SENATORE, ALESSANDRO SCIARRONI**

NOCTURNE DANSE #1

Ambra Senatore et Alessandro Sciarroni: chacun à sa façon, les deux chorégraphes révèlent une jeune danse d'origine italienne, fine et vigoureuse.



Aringa rossa (titre provisoire), d'Ambra Senatore.

« Je veux construire une partition où transposer, sur le plan du mouvement, de l'occupation de l'espace et du temps, les dynamiques d'une collectivité »: sur un mode incisif et plein d'humour, Ambra Senatore épingle les situations du réel, qu'elle retourne en des évocations loufoques et poétiques. Elle poursuit cette démarche savoureuse dans sa prochaine création, avec neuf danseurs. Sur un autre mode, c'est aussi le collectif qu'explore Alessandro Sciarroni dans *FOLK-S...will you still love me tomorrow?* Avec cinq danseurs, il a en effet appris le « Schuhplattler », danse traditionnelle du Tyrol. Cohésion, unisson, énergie de groupe, challenge dans lequel les danseurs se jettent à corps perdu : transposée sur un plateau, la pratique communautaire de la danse devient une sorte de « marathon de danse » sublimé, entre transe et performance.

M. Chavanieux

Théâtre Louis-Aragon, 24 bd. de l'Hôtel-de-Ville, 93290 Tremblay-en-France. Le 6 décembre à 19h. Tél. 01 49 63 70 58.

CENTRE POMPIDOU
 CONCEPTION **LA RIBOT, JUAN DOMINGUEZ, JUAN LORIENTE**

EL TRIUNFO DE LA LIBERTAD

Cette nouvelle proposition de La Ribot pousse loin les limites de la représentation, qu'elle provoque dans une réflexion à trois têtes.

Juan Dominguez est danseur et chorégraphe, Juan Loriente est acteur. Avec La Ribot, dont l'univers reste des plus inclassables, ils ont imaginé *Le Triunfo de la libertad*. Nous ne la verrons pas en tant que danseuse, encore moins en tant que chorégraphe. Performeuse,



La Ribot convoque le texte, mais encore ?

peut-être ? Elle qui a su investir aussi bien les scènes que les musées, amène dans la salle du Centre Pompidou un objet avant tout théâtral, mais qui repousse tellement loin les limites de son art que sa disparition même semble en être le principal sujet. Comment se dit le texte ? Où sont les personnages ? Quels sont les effets, les images ? Autant de questions qu'elle balaye d'un revers de manche, avec le sens de la radicalité - ou de la provocation - qu'on lui connaît déjà. Le triomphe de sa propre liberté ?

N. Yokel

Centre Pompidou, place Georges-Pompidou, 75004 Paris. Du 10 au 13 décembre à 20h30, le 14 à 17h. Tél. 01 44 78 12 33.

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES
 CHOR. **MARK TOMPKINS**

OPENING NIGHT

Un hommage au cabaret, qui chante irrévocablement la vie, l'amour et la mort.



Le vaudeville contemporain de Mark Tompkins.

Mark Tompkins, "bête de scène" qui marque le paysage chorégraphique depuis les années 1970, et Mathieu Grenier, jeune artiste résolument touche-à-tout, se sont bien trouvés : ils nous livrent avec *Opening night* un savoureux hommage au vaudeville. Numéros de *song-and-dance* tragi-comiques, claquettes, tubes populaires et compositions originales s'unissent en un bouquet multicolore, pour lequel ils convient également sur scène Rodolphe Martin et Jean-Louis Badet. Un "show" à la fois hilarant et mélancolique, en paillettes et costumes. « Il faut que l'on puisse rire de choses graves, poser des questions profondes sans être nécessairement dans le tragique », rappelle Mark Tompkins : préserver la possibilité de penser avec des genres que la culture "savante" a réduits au simple divertissement est aussi une posture politique, dans laquelle les deux concepteurs du spectacle nous entraînent. Sans espoir de retour...

M. Chavanieux

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, place Georges-Pompidou, Montigny-Le-Bretonneux, 78054 Saint-Quentin-Yvelines. Jeudi 11 décembre à 19h30, vendredi 12 et samedi 13 décembre à 20h30. Tél. 01 30 96 99 00.

La terrasse RECRUTE

ÉTUDIANTS/ÉTUDIANTES AVEC VOITURE
 Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30.
 Tarif horaire : 13 €/brut + 6 € d'indemnité de carburant
email : la.terrasse@wanadoo.fr
Objet : recrutement étudiant/voiture

CRITIQUE

L'ONDE
 CHOR. **PIERRE RIGAL**

PARADIS LAPSUS

Pierre Rigal signe ici sa première création pour le jeune public. Il en profite pour remettre en scène le groupe Micro Réalité.

Entre *Micro*, spectacle présenté en 2010 au Festival d'Avignon, et *Paradis Lapsus*, un point commun : la bande de musiciens Micro Réalité, dont Pierre Rigal fait lui-même partie. Les



Un garçon et une fille au paradis des mots de Pierre Rigal.

univers sont pourtant en totale contradiction : *Micro* était aussi sombre et mystérieux qu'est aujourd'hui lumineux et sans équivoque *Paradis Lapsus* ! Il règne une atmosphère de comédie musicale dans ce spectacle, où les chansons accompagnent une histoire

d'amour naissante entre un jeune homme et une jeune fille. Pierre Rigal a construit son histoire sur notre incapacité à se dire les choses, et sur la perte de nos mots et de notre voix aux moments mêmes où il est question d'amour.

UNE HISTOIRE DE MOTS ET D'AMOUR

C'est une belle histoire à effets de miroir pour les enfants et les jeunes adolescents qui regardent : on y trouve les hésitations et les errements de la jeunesse, la difficulté à assumer ses désirs, les vexations que l'on est capable d'infliger à l'être aimé, nos façons de nous cacher à nous-mêmes... Tout ça en chansons et dans un dialogue surréaliste tout en playback et en jeux de mots que les danseurs interprètent sans cacher leur plaisir. Dommage que la danse soit reléguée à un hip hop illustratif, où l'aspect mime et poupée mécanique pourrait vite verser dans le superficiel.

Nathalie Yokel

L'Onde, 8 bis av. Louis-Bréguet, 78140 Vélizy-Villacoublay. Le 5 décembre 2014 à 20h. Tél. 01 78 74 38 60.

[Rejoignez-nous sur Facebook](#)

GROS PLAN

MONACO
 FESTIVAL

MONACO DANCE FORUM

Le festival monégasque présente un ambitieux panorama des esthétiques qui composent le paysage chorégraphique d'aujourd'hui.

Une danse collective qui se transforme, qui se reprend, qui laisse jaillir les violences de la vie dans un flux sans retour : *BiT*, la dernière création de Maguy Marin, est une œuvre majeure. Présentée le 16 décembre, elle sera l'un des grands moments du Monaco Dance



La Mégère apprivoisée de Jean-Christophe Maillot.

Forum - qui nous réserve d'autres belles découvertes. Sidi Larbi Cherkaoui et la danseuse chinoise Yabin Wang ouvriront le bal (*生长 Genesis*, les 13 et 14 décembre), avant de laisser place à la recherche que mène Mélissa von Vèpy sur l'ambiguïté des marionnettes, mues par une cause extérieure et pourtant d'une expressivité saisissante (*Viel-leicht*, le 15 décembre). *Siena*, de la compagnie La Veronal, inspirée de la Renaissance toscane (le 17 décembre), et les investiga-

tions d'Emmanuel Gat dans le souffle et la voix des danseurs (*Plage romantique*, le 18 décembre) nous entraînent dans la suite du voyage, qui comprend également des ateliers et masterclasses, un colloque (*Les utopies du musée*, les 17 et 18 décembre) et la projection du film de Dominique Delouche, *Serge Lifar musagète* (le 21 décembre).

ENTRE MONACO ET LA RUSSIE

Enfin, le Monaco Dance Forum accueille le Ballet du Théâtre Bolchoï, qui pour la première fois a invité un chorégraphe étranger à créer un ballet narratif d'une soirée entière : Jean-Christophe Maillot a choisi de monter *La Mégère apprivoisée*. Le texte de Shakespeare devient ainsi le socle de la rencontre du chorégraphe monégasque avec les interprètes russes, réputés aussi bons comédiens que danseurs. La pièce, créée en Russie en juillet dernier, a été reçue avec enthousiasme. Enfin, pour clôturer le festival, une autre chorégraphie de Jean-Christophe Maillot, *Faust*, sera interprétée par les Ballets de Monte-Carlo, à laquelle il insuffle - en tant que directeur depuis 1993 - son énergie et son goût pour une danse généreuse et exigeante.

Marie Chavanieux

Opéra de Monte-Carlo, Théâtre des Variétés, Grimaldi Forum à Monaco.
 Du 13 au 31 décembre. Tél. + 377 97 70 65 20.
 www.balletsdemontecarlo.com

[Rejoignez-nous sur Facebook](#)

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR



THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES
 Scène nationale

19 ET 20 DÉCEMBRE 2014

ALONZO KING LINES BALLET

01 30 96 99 00
www.theatresqy.org

© M. W. - U. n. 13. 10. 92. 13

GROS PLAN

THÉÂTRE DU ROND-POINT
CHOR. DADA MASILO

CARMEN

La belle andalouse est la nouvelle grande figure de la danse reprise par la sud-africaine Dada Masilo.

Après s'être plongée dans un monument classique à travers une version iconoclaste du *Loc des Cygnes*, Dada Masilo a choisi de s'attacher à *Carmen*. On pense bien sûr à l'Opéra, mais côté danse, ce sont aussi les ombres de Mats Ek et de Roland Petit qui planent... Là où elle s'attachait, dans le *Loc*, à faire bouger les lignes chorégraphiques entre danse classique et danse africaine, elle centre ici son propos sur le personnage, qui devient prétexte à remanier le livret. Elle lui donne une consistance toute différente, qui guide le spectacle vers une autre matière que la seule confrontation avec une culture ou une danse espagnole.



© John Hoig

La Carmen andalouse devient sud-africaine.

CIGARILLIÈRE D'HIER, VIOLENCES D'AUJOURD'HUI

Ainsi, sa *Carmen* est délibérément électrique et l'environnement dans lequel elle évolue tout aussi volontairement violent. Le chorégraphe qualifie son héroïne de « méchante ». Ce n'est pas par la mort qu'elle sera punie, mais bel et bien par le viol qui constitue l'ultime épisode de la pièce, où l'honneur est plus important que la vie. Si elle ne peut s'empêcher de faire tourner la danse africaine à l'espagnole, elle donne avec ce parti-pris de la violence – et de la violence faite aux femmes – une échappée plus trouble vers une réflexion personnelle. Les réalités de son pays, l'Afri-

que du Sud, ne sont pas loin, et nourrissent Dada Masilo sous les images et les musiques venues d'ailleurs.

Nathalie Yokel

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Du 10 décembre 2014 au 10 janvier 2015 à 18h30, le dimanche et le 31 décembre à 15h. Relâche les lundis, et les 14, 25 décembre et 1^{er} janvier. Tél. 01 44 95 98 21.

Rejoignez-nous sur Facebook

GROS PLAN

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE
CHOR. XAVIER LE ROY

SANS TITRE (2014)

Xavier Le Roy crée *Sans titre* (2014): nouvelle étape dans un parcours enthousiasmant qui ne cesse d'interroger, en même temps que le spectacle, les conditions de sa réception.

Dénuder, minimiser, pour que le regard, l'action et la pensée se déploient de la façon la plus efficace possible : ce principe traverse toutes les pièces de Xavier Le Roy, aussi radicales qu'inimitables. Pour sa prochaine création, *Sans titre* (2014), la question de l'épure – ou même de la perte – est au fondement même du protocole de création. Il prépare une expérimentation en trois temps, dont chacun correspond à un mode spécifique de représentation et d'adresse au public : la conférence, le spectacle, le concert. Mais chacun de ces modes de représentation est frappé par la disparition d'un protagoniste du projet. Comment recomposer la proposition avec les éléments restants ? Comment la perte, le deuil peuvent-ils devenir une force motrice ?



© Jamie North - Kalibar Public Art Projects

De nouvelles règles du jeu pour *Sans Titre* (2014).

JOUER AVEC LES RÈGLES

Depuis ses débuts en danse – il sortait alors d'un doctorat de biologie – Xavier Le Roy interroge les discours qui accompagnent chaque création. Ainsi, cette nouvelle création est réactive une autre, présentée sans titre et surtout sans nom d'auteur, en 2005. Avec *Sans titre* (2014), le chorégraphe reprend et prolonge cette démarche. Plus qu'une chorégraphie, c'est alors une situation qu'il s'agit de créer, souligne-t-il : « *Enlever un des éléments habituellement nécessaire au dispositif du théâtre conduit à une nouvelle situation qui fait spectacle et incite les protagonistes à renégocier leurs relations aux règles, aux*

Théâtre de la Cité Internationale, 17 bd. Jourdan, 75014 Paris. Dans le cadre du Festival d'Automne. Du 8 au 13 décembre à 20h, jeudi à 19h, relâche mercredi. Tél. 01 43 13 50 50.

Rejoignez-nous sur Facebook

THÉÂTRE DE CHÂTILLON
CHOR. NICOLE MOSSOUX ET PATRICK BONTÉ

HISTOIRE DE L'IMPOSTURE

Cette pièce du tandem belge Mossoux-Bonté joue sur les représentations du corps et des êtres pour une fable acide et baroque.

À la lisière de la danse et du théâtre, les pièces de Nicole Mossoux et Patrick Bonté sont souvent porteuses de fantasmagories, de désirs et d'images refoulés, de personnages mystérieux. L'imposture au centre de cette recherche est affaire de faux-semblants, de jeux de rôle, avec toujours le corps comme support à toutes les folies, sans aucun garde-fou. Ainsi, la scène s'ouvre sur des danseurs dans le plus simple appareil. Mais c'est pour mieux les conduire dans une opulence qui les encouragera à revêtir les atours les plus divers, pour mieux endos-



© D.R.

Les danseurs des Mossoux-Bonté dans leurs plus beaux atours.

ser des identités variées et stéréotypées. On voyage dans une histoire à travers les costumes qui concourent à jouer sur les postures et les représentations. Dans ces accoutrements, le corps devient curieusement exposé et les gestes porteurs d'une futilité proche d'une vaine séduction.

N. Yokel

Théâtre de Châtillon, 3 rue Sadi-Carnot, 92320 Châtillon. Le 12 décembre à 20h30. Tél. 01 55 48 06 90.

CRITIQUE

ÉTRANGER / MEYRIN / VILLARS-SUR-GLÂNE / DELÉMONT / SUISSE
CHOR. PHILIPPE SAIRE

UTOPIA MIA

Après l'expérimental *Néons* en janvier dernier, le chorégraphe suisse Philippe Saire crée *Utopia Mia* à Lausanne. Une pièce très personnelle, joyeuse et attachante.



© Philippe Weissbrodt

Cinq interprètes mettent en œuvre une joyeuse dynamique.

Le spectacle ne constitue-t-il pas en soi une utopie ? Dans cet interstice hors du temps, hors du monde, une poignée d'êtres humains s'assoit dans l'obscurité, téléphones portables supposés éteints et remis au fond des poches, pour suivre quelques-uns de leurs semblables dans une aventure éphémère. Depuis une trentaine d'années, Philippe Saire, au fil de ses créations, rebâtit inlassablement cette forme d'utopie. *Utopia mia* se révèle donc avant tout une fertile mise en abyme. Pendant 70 minutes, le chorégraphe, né en 1957, revisite les aspirations de sa jeunesse, musicales, politiques et sexuelles. Il s'inspire des mouvements qui ont marqué sa génération : hippie, rock, psychédélique, etc. Cinq danseurs, deux femmes et trois hommes, rejouent son parcours personnel. Le décor est sobre : un plan incliné qui sert à ces explorateurs d'un genre particulier, d'aire de repos et de lieu de contemplation. Quelques vidéos projettent en arrière-plan des images d'ondes, tantôt aquatiques, tantôt électriques, selon l'atmosphère de l'instant. La musique guide cette quête, éprouvée directement par les corps. Les uns ondulent de plaisir tandis que d'autres s'enflamment aux vibrations des guitares électriques. On retient un rock joyou et libérateur, galopant sur le plateau, une transe hallucinatoire des deux danseuses ou encore un solo planant, aux arrêts très « *flower power* ». La chorégraphie, vif enchevêtrement de mouvements et de styles tous azimuts, apparaît exigeante.

TOUCHANTE DÉCLARATION

Différents tons s'y retrouvent dans une relative harmonie : l'attente énigmatique du

début laisse place à une fraîcheur poétique et à un humour léger. Les personnalités complémentaires des cinq interprètes portent cette dynamique. L'usage d'objets – les vêtements bien sûr, emblématiques d'une époque révolue, mais aussi des symboles comme l'inénarrable fourgon Volkswagen ou la bonne vieille tente canadienne – ajoute, non sans une pointe de dérision, à l'impression générale de familiarité joyeuse. Si pour le spectateur le plaisir est réel, *Utopia mia* peine cependant à dépasser l'anecdote pour s'ancrer dans une réalité immédiate. L'idée même d'utopie ne devrait-elle pas s'accompagner naturellement d'audace ? La nostalgie, même si elle se moque d'elle-même, étouffe parfois la jeunesse des interprètes. Quel est le sens de l'utopie aujourd'hui ? Philippe Saire propose tout de même une réponse, intime, comme une touchante déclaration. La sienne, qui perdure par-delà toutes les tentatives, et qui reste la danse. Comme une renaissance permanente.

Marie-Valentine Chaudon

Théâtre Forum Meyrin, 1 place des Cinq-Continents, Meyrin, (Genève, Suisse). Les 4 et 5 décembre 2014. Tél. + 41 22 989 34 34.
Théâtre Nuithonie, 7 rue du Centre, Villars-sur-Glâne (Fribourg, Suisse). Les 9 et 10 décembre 2014. Tél. + 41 26 407 51 41. **Forum Saint-Georges**, 5 route de Bâle, Delémont (Suisse). Les 11 et 12 décembre 2014. Tél. + 41 32 422 50 22. Spectacle vu au Théâtre Sevelin 36, 36 av. de Sévelin, Lausanne (Suisse). Tél. + 41 21 620 00 11.

Rejoignez-nous sur Facebook

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

BRÉTIGNY-SUR-ORGE
CHOR. BOUBA LANDRILLE TCHOUDA

UN CASSE-NOISETTE

C'est le plus beau des contes (chorégraphiques) de Noël. Parmi les nombreuses versions, manquait à ce jour une proposition hip hop.



© Camille Triadou

Casse-Noisette en marionnette hip hop.

C'est chose faite avec Boubou Landrille Tchouda, chorégraphe hip hop dont la démarche s'inscrit en porosité avec les cultures du monde autant qu'avec l'écriture contemporaine. Son envie de rapprocher les danses et les langages l'a conduit tout droit à se plonger dans ce conte, tel un papa voulant offrir un cadeau à sa fille. Mais c'est une libre adaptation que voilà, le chorégraphe se sentant à l'aise pour déposer sa propre empreinte dans la longue liste des versions déjà créées. Le défi est également musical, puisque Tchaïkovski figure en bonne et due place, aux côtés du compositeur Yvan Talbot qui s'associe à la dramaturgie de l'ensemble. Onze danseurs jouent ce jeu trouble entre narration, figuration et abstraction, cherchant les meilleures passerelles entre l'énergie brutale du hip hop et la magie nécessaire à la lecture du conte.

N. Yokel

Théâtre de Brétigny, rue Henry-Douard, 91220 Brétigny-sur-Orge. Le 13 décembre 2014 à 20h30. Tél. 01 60 85 20 85.

MAISON DE LA MUSIQUE
CHOR. CECILIA BENGOLEA ET FRANÇOIS CHAIGNAUD

TWERK

Cecilia Bengolea et François Chaignaud nous invitent à une danse de la démesure.



© Jean-Marie Legros

Une exploration jubilatoire de la métamorphose.

La danse comme dépassement de soi, dépassement des frontières de genre ou de style, dépassement des identités... François Chaignaud et Cecilia Bengolea confrontent la danse contemporaine à d'autres danses, tout particulièrement des danses de club : drum&bass, jungle, dubstep, reggae, house... Avec Alex Mugler, Ana Pi et Elisa Yvelin, ils ont créé *altered Natives' Say Yes To Another Excess - TWERK* à la fois en studio et en expérimentant la vie nocturne à Paris, Londres, Marrakech ou New York : une "rencontre universelle des gestes", comme le résume joliment Cecilia Bengolea. Loin de compiler ou citer ces danses, les danseurs nous entraînent dans les traces qu'a laissées en eux ce voyage dans des rythmes, des expressions, des imaginaires contrastés. Au gré de ces découvertes, en effet, les corps ne cessent de se transformer : solaire et puissant, le principe de métamorphose devient le moteur même de la pièce.

M. Chavanieux

Maison de la musique de Nanterre, 8 rue des Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre. Maison Daniel-Féry, 10-14, bd. Jules-Mansart 92000 Nanterre. Avec le Festival d'Automne. Le 13 décembre à 20h30. Tél. 39 92.

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

place, puisqu'ils sont auteurs, avec lui, de la chorégraphie.

N. Yokel

Théâtre National de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. *Naharin's virus* : du 17 au 21 décembre 2014 à 20h30, le dimanche à 15h30. *Decadance Paris* : du 24 au 28 décembre, le vendredi et le samedi à 20h30, le mercredi à 20h, le jeudi à 17h, le dimanche à 15h30. Tél. 01 53 65 30 00.

THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS
CHOR. BORIS CHARMATZ

ENFANT

Boris Charmatz reprend *Enfant*, créé au Festival d'Avignon, et questionne les rapports de manipulation.



© Boris Bussessy

Enfant de Boris Charmatz.

Créé pour la Cour d'honneur lors du Festival d'Avignon 2011, *Enfant* rassemble toute une communauté d'enfants et quelques danseurs adultes. Des enfants malléables et évidemment fragiles qui provoquent un questionnement sur les rapports de domination et la violence du réel, d'autant plus que des machines s'emparant des corps inertes sont mises à contribution dans cette chorégraphie qui laisse ainsi de côté l'effort musculaire. Un jeu de tension entre force d'inertie et processus de transformation s'enclenche, et puis les rapports s'inversent, laissant place à une force vive pleine d'énergie. « *J'ai envie de travailler sur l'inertie, le sommeil, le corps qui se donne entièrement*

à l'autre dans un rapport d'extrême confiance, et les enfants amènent aussi leur énergie, leurs désirs, leur impétuosité et leur imprévisibilité » confiait le chorégraphe dans nos colonnes lors de la création du spectacle.

A. Santi

Théâtre Nanterre-Amandiers, 7 av. Picasso, 92022 Nanterre. Du 18 au 23 décembre à 20h30, jeudi à 19h30, relâche le 21. Tél. 0146 74 70 00. Durée : 1h.

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES
CHOR. ALONZO KING

ALONZO KING LINES BALLET

« Si quelque chose est intensément personnel, alors il a aussi des résonances universelles » : Alonzo King nous entraîne dans un monde qui sait s'ouvrir à tous.



© Margo Moritz

Writing Ground, d'Alonzo King.

D'abord danseur au sein de la compagnie d'Alvin Ailey et de l'American Ballet Theatre, Alonzo King développe, depuis plus de trente ans, un style qui prend naissance dans le ballet classique mais puise à des sources diverses. Au Théâtre

Danse

Ballet Opéra de Lyon

Jeu 11 et ven 12 déc

Programme William Forsythe

PHOTO: MARIE-VALÉNTINE CHAUDON - CALIBAR PUBLIC ART PROJECTS

01 78 74 38 60 - londe.fr

L'Onde Théâtre Centre d'art

Vélizy-Villacoublay

de Saint-Quentin-en-Yvelines, sa compagnie présente trois pièces : *Writing Ground*, sur des musiques sacrées juives, chrétiennes, musulmanes et tibétaines, qui fait écho aux poèmes de Colum Mc Cann ; *Concerto for two violins*, qui épouse les rythmes de Bach ; enfin *Men's Quintet*, qui révèle une pensée du ballet comme "géométrie universelle". Une écriture ciselée, portée par des danseurs à l'énergie sans pareille – que le chorégraphe invite à "irradier l'obscurité des théâtres", chacun d'entre eux étant conçu comme un rai de lumière... **M. Chavanieux**

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, place Georges-Pompidou, Montigny-le Bretonneux, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Les 19 et 20 décembre à 20h30. Tél. 01 30 96 99 00.

THÉÂTRE DE CHOISY / CREIL
CONCEPTION, MÉS ET CHOR. **LAURA SCOZZI** /
DES 10 ANS

BARBE-NEIGE ET LES SEPT PETITS COCHONS AU BOIS DORMANT

Avec l'humour décapant et la fantaisie inventive qui la caractérisent, Laura Scozzi s'attaque joyeusement aux contes éternels de l'enfance.



Barbe-Neige et les Sept Petits Cochons au bois dormant, de Laura Scozzi. Joyeusement subversif !

Comme le titre l'annonce, les trames habituelles sont chamboulées, les personnages s'échappent allègrement des cadres, et les spectateurs se délectent de ces écarts entre les attendus et les irrévérances de la chorégraphe italienne, qui se succèdent à bon rythme sans faillir. Ici, la Belle fait semblant de dormir, la pomme a de drôles d'effets, et les filles ont autre chose à

faire qu'attendre leur Prince. « *J'ai voulu assasiner le modèle « imposé » de rencontre amoureuse, le culte de la beauté, le bien moralisateur et, surtout, le mythe du prince charmant souverain des contes de fées occidentaux destinés aux petites filles* », confie Laura Scozzi. Les huit danseurs et acteurs nous embarquent avec talent et vivacité dans ce voyage épatant et délicieusement subversif, créé lors du Festival Suresnes Cités Danse 2014. **A. Santi**

Théâtre Paul Eluard, 4 av. de Villeneuve-Saint-Georges, 94600 Choisy-le-Roi. Le 20 décembre à 20h et le 21 à 16h. Tél. 01 48 90 89 79.
La Faïencerie, allée Nelson, 60104 Creil. Le 23 décembre à 19h. Tél. 01 44 24 01 01.

RÉGION / MONACO / GRIMALDI FORUM
CHOR. **JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT**

FAUST

Jean-Christophe Maillot reprend son *Faust*, directement inspiré de la tragédie de Goethe et de la partition de Liszt.



Un univers visuel et chorégraphique qui se déploie autour de Faust.

Ce *Faust* prend sa source dans les relations troubles entre Faust, Marguerite, la Mort et Méphisto, qui vont sceller le pacte de la jeunesse éternelle et écrire à jamais un mythe encore bien vivant aujourd'hui. Comme toujours chez Jean-Christophe Maillot, l'univers visuel apporte un écrin pour la danse et un niveau de lecture supplémentaire. Philippe Guillotel, aux costumes, tranche dans les couleurs entre noir, blanc et rouge, avec une incursion expressionniste du côté de la Mort. Rolf Sachs, fameux designer, a signé la scénographie, comme il l'avait fait plus tôt pour une autre pièce, *Altra Canto*. Le tout dégage autant de parfum de fantastique que de romantisme, baigné d'images et d'illusions, où le sang reste présent à chaque moment du spectacle. Jean-Christophe Maillot joue la carte des symboles peuplant le plateau, offrant au ballet un tour évocateur et mystérieux. **N. Yokel**

Grimaldi Forum, 10 av. Princesse-Grâce, 98000 Monaco. Du 28 au 31 décembre 2014 à 20h. Tél. 377 97 70 65 20.

HORS-SÉRIE - N°234 - 8^e ÉDITION

La Terrasse

AVIGNON

EN SCÈNE(S) 2015 À PARAÎTRE LE 1^{er} JUILLET 2015

C'EST REPARTI!

FESTIVAL D'AVIGNON + AVIGNON OFF : THÉÂTRE, MUSIQUES, DANSE, CIRQUE, JEUNE PUBLIC, MARIONNETTES, ETC. LE GUIDE DE RÉFÉRENCE DES SPECTATEURS EXIGEANTS ET DES PROFESSIONNELS

WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

RENSEIGNEMENTS : Dani Abitbol / Jean-Luc Carabin / Tél. 01 83 02 06 80 / email : la Terrasse@wanadoo.fr

CLASSIQUE / OPÉRA

GROS PLAN

CITÉ DE LA MUSIQUE / THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES / CHAPELLE DU CHÂTEAU DE VERSAILLES
MUSIQUE SACRÉE

ORATORIO DE NOËL

Trois interprétations du cycle de cantates de Bach s'offrent au public parisien.

Depuis la résurrection de la musique de Bach à l'époque romantique, grâce à des musiciens tel que Mendelssohn, le répertoire sacré du « Cantor de Leipzig » s'est progressivement sécularisé. Non plus accueillies par la religieuse ferveur des églises mais par l'écoute émerveillée des salles de concert, messes et cantates ont pu s'affranchir du cadre liturgique pour lequel elles avaient été écrites. Pour autant, par un retour aux sources un peu naïf, les *Passions* s'invitent en nombre au concert au moment de Pâques, et l'*Oratorio de Noël* a en cette fin d'année les honneurs de plusieurs salles.

DES CHOIX ARTISTIQUES DIFFÉRENTS

Ainsi, ces six cantates composées en 1734,

qui avaient rythmé le temps qui sépare Noël de l'Épiphanie pour les fidèles de Leipzig, seront-elles données en une soirée, le 20 décembre en la Chapelle royale du Château de Versailles – ce qui n'est pas illogique, Bach considérant lui-même son oratorio comme un tout, se poursuivant de cantate en cantate. Peter Neumann dirigera le Kölner Kammerchor et le Collegium Cartusianum, spécialistes encensés de ce répertoire, avec une jeune distribution vocale (Hanna Zumsande, Elvira Bill, Manuel König, Benoît Arnould). Ce sont au contraire des chanteurs de grande expérience (Werner Gura, Matthias Goerne) qu'invite la Cité de la musique aux côtés du Kammerorchester Basel et du Deutsche Kammerchor et des contre-ténors Valer Barna-Sabadus

CITÉ DE LA MUSIQUE
CONTEMPORAIN

TURBULENCES

L'Ensemble intercontemporain invite le Serbe Marko Nikodijevic pour un week-end de confrontations musicales étonnantes.



Le compositeur et DJ Marko Nikodijevic, invité de l'Ensemble intercontemporain.

Pour le directeur musical de l'Ensemble intercontemporain Matthias Pintscher, il est « le Rimbaud du son » : Marko Nikodijevic, compositeur et DJ serbe, anime ce nouveau week-end « Turbulences », un format inauguré la saison dernière, programmation fleuve qui fait se répondre les œuvres. Le moins que l'on puisse dire est que Marko Nikodijevic joue le jeu de la confrontation des mondes : le premier concert, avec les Solistes XXI de Rachid Safir, s'ouvre avec Gesualdo, le second avec Fausto Romitelli (1963-2004) et le troisième avec Stravinsky et Mozart. De nombreuses œuvres récentes sont à découvrir, de Georgia Spiropoulos, Gérard Pesson ou Richard Ayres, ainsi que trois pièces, souvent en forme d'hommages, de Marko Nikodijevic lui-même. DJ, il remixera pendant les entractes les pages jouées par l'ensemble. **J.-G. Lebrun**

Cité de la musique, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Vendredi 5 décembre à 20h, samedi 6 décembre à partir de 17h30. Tél. 01 44 84 44 84.

MUSÉE D'ORSAY
MUSIQUE DE CHAMBRE

BACK TO BACH

Suite du cycle inauguré le mois dernier consacré à Bach tel qu'il fut redécouvert par les musiciens du XIX^e siècle.

Ce cycle propose une double mise en perspective historique de la musique de Bach, vue et entendue ici dans la confrontation avec les œuvres de compositeurs du XIX^e siècle, qui ont contribué de manière décisive à sa redé-



Le pianiste Maurizio Baglini, en récital le 9 décembre à l'heure du déjeuner au Musée d'Orsay.

couverte à l'époque romantique, mais aussi naturellement, pour ce qui concerne son interprétation, vue et entendue à la lumière des apports du mouvement baroque initié au début des années 70. Trois programmes se succèdent au mois de décembre. Le pianiste toscan Maurizio Baglini interprète les célèbres transcriptions d'œuvres de Bach réalisées par Ferruccio Busoni (*Tocatta BWV 565*, *Partita pour violon No 2, BWV 1004: Chaconne*, etc), pièces qu'il a enregistrées en 2007 pour le label Tudor (le 9/12 à 12h30). Le jeune pianiste français Adam Laloum rapproche le Bach de la *Partita No 6 pour clavier en mi mineur BWV 830* du Schumann des *Etudes symphoniques, op. 13* (le 16 à 12h30), compositeur qui vouait, à l'instar de son ami Mendelssohn, une admiration sans borne au Cantor. Enfin, la mezzo-soprano allemande Janina Baechle, membre de l'Opéra de Vienne de 2004 à 2010, défend un programme dominé par les œuvres de Mendelssohn et Bach (*Erbarme dich, mein Gott*, No 47, BWV 244, extrait de *La Passion selon St-Matthieu*; *Agnus Dei*, BWV 232, extrait de la *Messe en si mineur*), accompagnée par Marcelo Amaral au piano (le 18 à 20h30). **J. Lukas**

Auditorium du Musée d'Orsay, 62 rue de Lille, 75007 Paris. Les mardis 9 et 16 décembre à 12h30, et jeudi 18 décembre à 20h30. Tél. 01 53 63 04 63.

SALLE PLEYEL
CHŒUR ET ORCHESTRE

LOUIS LANGRÉE

Excellent mozartien, le chef dirige l'Orchestre de Paris et son chœur dans la *Messe en ut*, précédée de la *Symphonie « tragique »* de Schubert.

Malgré son inachèvement, la *Messe en ut mineur*, écrite par Mozart à l'occasion de son mariage en 1783, est l'un des chefs-d'œuvre du compositeur : loin des messes de commande des années salzbourgeoises, il y exprime une

© Eric Larrage/Adieu



et Terry Wey – un parti pris intéressant dans ces pages plus souvent confiées aujourd'hui à des voix de femmes. L'oratorio sera donné en deux soirées : les trois premières cantates le 17 décembre, les trois suivantes le lendemain. Au Théâtre des Champs-Élysées (le 20 décembre), Christophe Rousset et les Talens lyriques proposent quant à eux un condensé de l'œuvre (cantates n° 1, 2, 3 et 6) avec une distribution des plus intéressantes : la jeune soprano Katherine Watson, le contre-ténor Damien Guillon, le ténor Julian Prégardien (qui dans cette œuvre marche sur les pas de son père Christoph, l'un des grands interpré-

tes de Bach des dernières décennies) et la basse Matthew Brook.

Jean-Guillaume Lebrun

Cité de la musique, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Mercredi 17 et jeudi 18 décembre à 20h. Tél. 01 44 84 44 84.
Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Le 20 décembre. Tél. 01 49 52 50 50.
Chapelle royale du Château de Versailles, pavillon des Roulettes, grille du Dragon, 78000 Versailles. Samedi 20 décembre à 20h. Tél. 01 30 83 78 89. Places : 30 à 130 €.

Rejoignez-nous sur Facebook



Retour à l'Orchestre de Paris pour Louis Langrée.

singulière liberté : orchestre renforcé, expérimentations musicales (telles ces fugues, obsession de Mozart depuis qu'il fréquente l'œuvre de Bach ou Haendel). **J.-G. Lebrun**

Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris. Mercredi 10 décembre à 20h. Tél. 01 42 56 13 13.

SALLE PLEYEL + TOURNEE IDF
ORCHESTRE SYMPHONIQUE

ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

La formation francilienne propose un programme de musiques de film, sous la houlette de l'anglais Wayne Marshall.



Wayne Marshall, à la direction et au piano !

Dans le cadre du festival de film d'Annecy, l'Orchestre national d'Île-de-France a signé un accord de partenariat avec la commission du film d'Île-de-France. Le but : inciter les réalisateurs à enregistrer la musique de leurs films avec la phalange francilienne, au lieu de les graver avec des orchestres low-cost d'Europe de l'est. Le septième art est décidément au cœur de l'ONDIF, qui consacre son programme

de fin d'année aux « chefs-d'œuvre de la musique classique au cinéma », avec, à la direction et au piano, le dynamique Wayne Marshall. A l'affiche, aussi bien l'Ouverture de *La Pie voleuse* de Rossini, chère à Stanley Kubrick, que l'adagietto de la *Cinquième symphonie* de Mahler, utilisé dans *Mort à Venise* de Visconti. Et d'autres célèbres partitions... **A. Pecqueur**

Théâtre des Lilas le 12 décembre. **Théâtre de Longjumeau** le 13 décembre. **Centre culturel de Villeparisis** le 14 décembre.
Espace Marcel Carné de Saint-Michel sur Orge le 16 décembre. **Théâtre de Maisons-Alfort** le 18 décembre. **Salle Pleyel** le 19 décembre.
Théâtre de Meaux le 20 décembre et **Théâtre de Yerres** le 21 décembre. Tél. 01 41 79 03 40.

ANTONY
RÉCITAL VOCAL AVEC ORCHESTRE

JEAN-CHRISTOPHE KECK

Le chef français dirige un programme « *Offenbach* » à la tête de l'Orchestre Padeloup.



Spécialiste mondial d'Offenbach, Jean-Christophe Keck a été nommé en 2012 « *Gast Professor* » à la Musikhochschule Hanns Eisler de Berlin.

On ne sait jamais vraiment s'il faut se réjouir que le nom d'Offenbach soit devenu synonyme de « fête » ou s'il faut au contraire regretter que l'on ne joue ce magnifique compositeur français, victime de tant de préjugés, presque uniquement en période des fêtes de fin d'année... Parmi ceux qui luttent avec le plus de passion et de talent pour donner une juste et nouvelle place à celui que l'on surnommait en son temps « le Mozart des Champs-Élysées », le français Jean-Christophe Keck, invité régulier, à Paris, de l'Orchestre Padeloup. Spécialiste du compositeur, il a en particulier la responsabilité depuis quinze ans de l'édition critique de ses œuvres, chez l'éditeur anglais Boosey & Hawkes, ouvrant ainsi de nouvelles

UN AMÉRICAIN À PARIS
COMÉDIE MUSICALE
Musique et lyrics
**GEORGE GERSHWIN
IRA GERSHWIN**
Livret
CRAIG LUCAS
Mise en scène et chorégraphie
**CHRISTOPHER
WHEELDON**
chatelet-theatre.com / 01 40 28 28 40
Fnac.com, magasins Fnac
et sur votre mobile
**22 NOVEMBRE 2014
4 JANVIER 2015**
Production : Théâtre du Châtelet
et Pittsburgh CLO en accord
avec Elephant Eye Theatrical

châ
THÉÂTRE
-te-
MUSICAL
let
DE PARIS

OFFENBACH

PARIS

Télérama, L'Espresso, Le Monde, Le Figaro, Le Parisien, Libération, France Inter, France 2, France 3, France 4, France 5, France 6, France 7, France 8, France 9, France 10, France 11, France 12, France 13, France 14, France 15, France 16, France 17, France 18, France 19, France 20, France 24, France 40, France 41, France 42, France 43, France 44, France 45, France 46, France 47, France 48, France 49, France 50, France 51, France 52, France 53, France 54, France 55, France 56, France 57, France 58, France 59, France 60, France 61, France 62, France 63, France 64, France 65, France 66, France 67, France 68, France 69, France 70, France 71, France 72, France 73, France 74, France 75, France 76, France 77, France 78, France 79, France 80, France 81, France 82, France 83, France 84, France 85, France 86, France 87, France 88, France 89, France 90, France 91, France 92, France 93, France 94, France 95, France 96, France 97, France 98, France 99, France 100, France 101, France 102, France 103, France 104, France 105, France 106, France 107, France 108, France 109, France 110, France 111, France 112, France 113, France 114, France 115, France 116, France 117, France 118, France 119, France 120, France 121, France 122, France 123, France 124, France 125, France 126, France 127, France 128, France 129, France 130, France 131, France 132, France 133, France 134, France 135, France 136, France 137, France 138, France 139, France 140, France 141, France 142, France 143, France 144, France 145, France 146, France 147, France 148, France 149, France 150, France 151, France 152, France 153, France 154, France 155, France 156, France 157, France 158, France 159, France 160, France 161, France 162, France 163, France 164, France 165, France 166, France 167, France 168, France 169, France 170, France 171, France 172, France 173, France 174, France 175, France 176, France 177, France 178, France 179, France 180, France 181, France 182, France 183, France 184, France 185, France 186, France 187, France 188, France 189, France 190, France 191, France 192, France 193, France 194, France 195, France 196, France 197, France 198, France 199, France 200, France 201, France 202, France 203, France 204, France 205, France 206, France 207, France 208, France 209, France 210, France 211, France 212, France 213, France 214, France 215, France 216, France 217, France 218, France 219, France 220, France 221, France 222, France 223, France 224, France 225, France 226, France 227, France 228, France 229, France 230, France 231, France 232, France 233, France 234, France 235, France 236, France 237, France 238, France 239, France 240, France 241, France 242, France 243, France 244, France 245, France 246, France 247, France 248, France 249, France 250, France 251, France 252, France 253, France 254, France 255, France 256, France 257, France 258, France 259, France 260, France 261, France 262, France 263, France 264, France 265, France 266, France 267, France 268, France 269, France 270, France 271, France 272, France 273, France 274, France 275, France 276, France 277, France 278, France 279, France 280, France 281, France 282, France 283, France 284, France 285, France 286, France 287, France 288, France 289, France 290, France 291, France 292, France 293, France 294, France 295, France 296, France 297, France 298, France 299, France 300, France 301, France 302, France 303, France 304, France 305, France 306, France 307, France 308, France 309, France 310, France 311, France 312, France 313, France 314, France 315, France 316, France 317, France 318, France 319, France 320, France 321, France 322, France 323, France 324, France 325, France 326, France 327, France 328, France 329, France 330, France 331, France 332, France 333, France 334, France 335, France 336, France 337, France 338, France 339, France 340, France 341, France 342, France 343, France 344, France 345, France 346, France 347, France 348, France 349, France 350, France 351, France 352, France 353, France 354, France 355, France 356, France 357, France 358, France 359, France 360, France 361, France 362, France 363, France 364, France 365, France 366, France 367, France 368, France 369, France 370, France 371, France 372, France 373, France 374, France 375, France 376, France 377, France 378, France 379, France 380, France 381, France 382, France 383, France 384, France 385, France 386, France 387, France 388, France 389, France 390, France 391, France 392, France 393, France 394, France 395, France 396, France 397, France 398, France 399, France 400, France 401, France 402, France 403, France 404, France 405, France 406, France 407, France 408, France 409, France 410, France 411, France 412, France 413, France 414, France 415, France 416, France 417, France 418, France 419, France 420, France 421, France 422, France 423, France 424, France 425, France 426, France 427, France 428, France 429, France 430, France 431, France 432, France 433, France 434, France 435, France 436, France 437, France 438, France 439, France 440, France 441, France 442, France 443, France 444, France 445, France 446, France 447, France 448, France 449, France 450, France 451, France 452, France 453, France 454, France 455, France 456, France 457, France 458, France 459, France 460, France 461, France 462, France 463, France 464, France 465, France 466, France 467, France 468, France 469, France 470, France 471, France 472, France 473, France 474, France 475, France 476, France 477, France 478, France 479, France 480, France 481, France 482, France 483, France 484, France 485, France 486, France 487, France 488, France 489, France 490, France 491, France 492, France 493, France 494, France 495, France 496, France 497, France 498, France 499, France 500, France 501, France 502, France 503, France 504, France 505, France 506, France 507, France 508, France 509, France 510, France 511, France 512, France 513, France 514, France 515, France 516, France 517, France 518, France 519, France 520, France 521, France 522, France 523, France 524, France 525, France 526, France 527, France 528, France 529, France 530, France 531, France 532, France 533, France 534, France 535, France 536, France 537, France 538, France 539, France 540, France 541, France 542, France 543, France 544, France 545, France 546, France 547, France 548, France 549, France 550, France 551, France 552, France 553, France 554, France 555, France 556, France 557, France 558, France 559, France 560, France 561, France 562, France 563, France 564, France 565, France 566, France 567, France 568, France 569, France 570, France 571, France 572, France 573, France 574, France 575, France 576, France 577, France 578, France 579, France 580, France 581, France 582, France 583, France 584, France 585, France 586, France 587, France 588, France 589, France 590, France 591, France 592, France 593, France 594, France 595, France 596, France 597, France 598, France 599, France 600, France 601, France 602, France 603, France 604, France 605, France 606, France 607, France 608, France 609, France 610, France 611, France 612, France 613, France 614, France 615, France 616, France 617, France 618, France 619, France 620, France 621, France 622, France 623, France 624, France 625, France 626, France 627, France 628, France 629, France 630, France 631, France 632, France 633, France 634, France 635, France 636, France 637, France 638, France 639, France 640, France 641, France 642, France 643, France 644, France 645, France 646, France 647, France 648, France 649, France 650, France 651, France 652, France 653, France 654, France 655, France 656, France 657, France 658, France 659, France 660, France 661, France 662, France 663, France 664, France 665, France 666, France 667, France 668, France 669, France 670, France 671, France 672, France 673, France 674, France 675, France 676, France 677, France 678, France 679, France 680, France 681, France 682, France 683, France 684, France 685, France 686, France 687, France 688, France 689, France 690, France 691, France 692, France 693, France 694, France 695, France 696, France 697, France 698, France 699, France 700, France 701, France 702, France 703, France 704, France 705, France 706, France 707, France 708, France 709, France 710, France 711, France 712, France 713, France 714, France 715, France 716, France 717, France 718, France 719, France 720, France 721, France 722, France 723, France 724, France 725, France 726, France 727, France 728, France 729, France 730, France 731, France 732, France 733, France 734, France 735, France 736, France 737, France 738, France 739, France 740, France 741, France 742, France 743, France 744, France 745, France 746, France 747, France 748, France 749, France 750, France 751, France 752, France 753, France 754, France 755, France 756, France 757, France 758, France 759, France 760, France 761, France 762, France 763, France 764, France 765, France 766, France 767, France 768, France 769, France 770, France 771, France 772, France 773, France 774, France 775, France 776, France 777, France 778, France 779, France 780, France 781, France 782, France 783, France 784, France 785, France 786, France 787, France 788, France 789, France 790, France 791, France 792, France 793, France 794, France 795, France 796, France 797, France 798, France 799, France 800, France 801, France 802, France 803, France 804, France 805, France 806, France 807, France 808, France 809, France 810, France 811, France 812, France 813, France 814, France 815, France 816, France 817, France 818, France 819, France 820, France 821, France 822, France 823, France 824, France 825, France 826, France 827, France 828, France 829, France 830, France 831, France 832, France 833, France 834, France 835, France 836, France 837, France 838, France 839, France 840, France 841, France 842, France 843, France 844, France 845, France 846, France 847, France 848, France 849, France 850, France 851, France 852, France 853, France 854, France 855, France 856

THÉÂTRE DE POISSY

SAISON 2014-2015

Fristan et Iseult
De Richard Wagner
Par la Compagnie Régis Obadia | Chorégraphie Régis Obadia
SAMEDI 13 DÉCEMBRE 2014 20 H 30

Musiques au temps de Louis IX
800^e anniversaire de la naissance de saint Louis
Ensembles Alla Francesca Discantus Alta
JEUDI 18 DÉCEMBRE 2014 20 H 30

Une journée particulière
D'Ettore Scola et Ruggero Maccari
Adaptation Gigliola Fantoni | Mise en scène Christophe Lidon
MARDI 6 JANVIER 2015 20 H 30

Hold on
Écriture collective LE LAABO
VENDREDI 23 JANVIER 2015 20 H 30

Grand messe en ut
Die Mauererfreude (K.471) | De wolfgang amadeus mozart
DIMANCHE 1^{ER} FÉVRIER 2015 17 H

Marie Tudor
Le drame passionnel de Victor Hugo !
MARDI 3 FÉVRIER 2015 20 H 30

Une saison de voyage...

POISSY RÉSERVATIONS
01 39 22 55 92
THEATRE-POISSY.FR
L'OPÉRA DE POISSY

perspectives à des partitions souvent malmenées par moult rééditions ou réorchestrations, voire déformations, successives. Jean-Christophe Keck choisit ici de partager son programme entre airs chantés et pages orchestrales issues d'ouvrages lyriques, célèbres souvent, à découvrir d'autres fois : *La Vie parisienne*, *Les Brigands*, *Bagatelle*, *Le Financier* et *Le savetier*, *Les Contes d'Hoffmann* et *Monsieur Choufleuri*. En soliste, les chanteurs Isabelle Philippe et Florian Laconi se partagent l'affiche. Bonheur garanti. **J. Lukas**

Théâtre Firmin Gémier Nomade (Espace Vasarely), place des Anciens-Combattants d'Afrique-du-Nord, 92160 Antony. Vendredi 12 décembre à 20h30. Tél. 01 41 87 20 84.

OPÉRA BASTILLE
CRÉATION

MAUDITS LES INNOCENTS

Création collective de quatre jeunes compositeurs sur un livret de Laurent Gaudé, chantée par les solistes de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris, mise en scène par Stephen Taylor et dirigée par Guillaume Bourgogne.



Les solistes de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris.

L'écriture de Laurent Gaudé, porteuse d'images, claire et puissante, est de celles qui se prêtent à l'opéra et que la musique peut prolonger. Celui qui en 2008 déclarait à *La Terrasse* : « la destination finale idéale de tout ce que j'écris est la lecture à voix haute » a franchi le pas de la scène lyrique en 2007, en offrant à Thierry Pécou le livret de son opéra *Les Sacrifiés*. Aujourd'hui, quatre jeunes compositeurs du Conservatoire de Paris (Mikel Urquiza, Julian Lembke, Didier Rotella et Francisco Alvarado) mettent en musique un « récit lyrique » pour solistes (l'Atelier lyrique), chœur d'enfants (la Maîtrise des Hauts-de-Seine), récitant (Didier Sandre) et ensemble instrumental (l'ensemble du CNSM de Paris). Quatre couleurs musicales pour une évocation de la « Croisade des enfants » au XIII^e siècle, sujet sur mesure pour l'extraordinaire conteur qu'est Laurent Gaudé. **J.-G. Lebrun**

Opéra Bastille (amphithéâtre), place de la Bastille, 75012 Paris. Les 13, 16 et 19 décembre à 20h. Tél. 08 92 89 90 90.

SURESNES
VIOLON ET ORCHESTRE

ORCHESTRE-ATELIER OSTINATO

Deux chefs-d'œuvre de Beethoven, le *Concerto pour violon* et la *Symphonie « héroïque »*, abordés en toute simplicité par Jean-Luc Tingaud et ses musiciens.

Les jeunes musiciens d'Ostinato abordent avec ferveur les répertoires les plus divers : leur chef, Jean-Luc Tingaud, n'hésite jamais à prendre la parole pour donner aux audi-



La violoniste Vera Lopatina joue le *Concerto de Beethoven* avec l'Orchestre-Atelier Ostinato.

teurs de tout âge (dès 6 ans) quelques clefs d'écoute et donner l'envie d'entendre et réentendre la musique. Une expérience joyeuse, à vivre en compagnie de la jeune violoniste Vera Lopatina. **J.-G. Lebrun**

Théâtre Jean Vilar, 16 place Stalingrad, 92150 Suresnes. Dimanche 14 décembre à 17h. Tél. 01 46 97 98 10.

OPÉRA BASTILLE
SYMPHONIQUE

PHILIPPE JORDAN

L'Orchestre de l'Opéra de Paris et son chef poursuivent leur intégrale des symphonies de Beethoven à l'Opéra Bastille.



Philippe Jordan dirige Beethoven à l'Opéra Bastille.

Directeur musical de l'Opéra de Paris depuis maintenant cinq ans, Philippe Jordan s'y est taillé une réputation de chef lyrique de premier plan. Le fils d'Armin Jordan continue cependant de mener en parallèle une carrière de chef symphonique tout aussi convaincante : le public parisien a pu récemment s'en rendre compte avec le récent passage à la Salle Pleyel du chef suisse à la tête de son autre orchestre, les Wiener Symphoniker. On se souvient de l'excellente intégrale des concertos de Beethoven que Philippe Jordan avait donnée il y a quelques années avec François-Frédéric Guy et l'Orchestre philharmonique de Radio France. C'est dans l'intégrale des symphonies que le chef laisse cette saison s'exprimer sa direction claire et énergique. Le troisième concert du cycle réunit ce 14 décembre les quatrième et cinquième symphonies. **J.-G. Lebrun**

Opéra Bastille, place de la Bastille, 75012 Paris. Dimanche 14 décembre à 20h. Tél. 08 92 89 90 90.

SALLE PLEYEL
PIANO ET ORCHESTRE

ORCHESTRE COLONNE

Laurent Petitgirard mêle grand répertoire (Rachmaninov et Dvorak) et création (sa propre œuvre, *Solitaire*).



Laurent Petitgirard, compositeur et chef d'orchestre, en concert à la Salle Pleyel.

Pour le dernier concert de l'Orchestre Colonne à Pleyel avant fermeture de la salle, Laurent Petitgirard programme deux « tubes » du répertoire romantique et post-romantique : le *Deuxième Concerto* de Rach-

GROS PLAN

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
MUSIQUE DE CHAMBRE

LES BEAUTÉS DU PETIT MATIN

La saison des 40 ans des Concerts du Dimanche Matin se poursuit avec François-René Duchâble et le Quatuor Ébène.



Le Quatuor Ébène joue Mozart, Bartok et Mendelssohn, le dimanche 14 décembre à 11 h.

C'est par la confiance accordée à une femme de spectacles venue du monde de la chanson (Barbara, Anne Sylvestre), Jeanine Roze, par un homme de théâtre alors patron du Théâtre installé à la Gare d'Orsay (puis du Rond-Point), Jean-Louis Barrault, que sont nés les Concerts du Dimanche matin. C'était il y a 40 ans... Plus de 1 000 concerts dominicaux plus tard, passés depuis de salles en salles (du TCE au Châtelet, avant de revenir « Avenue Montaigne »), les rendez-vous matinaux inventés par Jeanine Roze sont toujours là. Et bien là. Pour cette saison-anniversaire, la programmation fait le choix discret de réaffirmer en toute simplicité ce qui fait sa marque de fabrique depuis le début : l'accès à un large public, la gratuité pour les enfants, le tarif unique et le placement libre, la fidélité à des artistes emblématiques – fidélité réciproque – (Portal, Duchâble, Natalie Dessay, Pahud, Malgoire, etc...), la présence de comédiens de choix (Jean Rochefort, Denis Podalydès), l'attention portée aux mélomanes en culottes courtes (les ateliers musicaux), des coups de cœur tenaces (le Quatuor Ébène, Fazil Say), les musiciens de traverse (Richard Galliano)

Jean Lukas

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Les 7 (Duchâble) et 14 décembre (Ébène) à 11h. Tél. 01 49 52 50 00. Places : 30 €. Rejoignez-nous sur Facebook

maninow avec le pianiste russe Roustem Saïtkoulov, puis la *Symphonie « du nouveau monde »* de Dvorak. En prélude, le chef dirige la création de son propre poème symphonique, intitulé *Solitaire*. **J.-G. Lebrun**

Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris. Dimanche 14 décembre à 20h. Tél. 01 42 33 72 89.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
VIOLONS ET ORCHESTRE

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS

Dirigé par Sir Roger Norrington, l'orchestre interprète Jean-Sébastien Bach et ses fils.

C'est un beau programme, alternance de concertos et symphonies entre baroque et classicisme naissant, que propose le premier chef invité de l'Orchestre de chambre de Paris, octogénaire enthousiaste autant qu'à ses débuts. En ouverture, une *Sinfonia en ré majeur* de Wilhelm Friedmann Bach, bien rare au concert, puis une symphonie tardive, à l'orchestre déjà étoffé, de Carl Philipp Emanuel



Sir Roger Norrington, élégance et précision au service de la famille Bach.

(*Symphonie en mi bémol majeur Wq 183/2*), puis une autre de Johann Christian (l'op. 6 n° 6 en sol mineur). Et entre chacune, un concerto pour violon de Johann Sebastian confié aux violonistes Sarah et Deborah Nemtanu (solistes respectivement de l'Orchestre national de France et de l'Orchestre de chambre de Paris), qui jouent ensemble le *Concerto pour deux violons BWV 1043*. **J.-G. Lebrun**

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Mercredi 17 décembre à 20h. Tél. 08 00 42 67 57.

et le coq chanta...

athénée théâtre Louis-Jouvet
01 53 05 19 19
athenee-theatre.com

d'après les passions de bach
musique Jean-Sébastien Bach
adaptation Alexandra Lacroix
et François Rougier
direction musicale
Christophe Grapperon
mise en scène
Alexandra Lacroix
11 > 17 déc 2014

la grande duchesse

d'après la grande-duchesse de gérolstein
opéra bouffe de Jacques Offenbach
livret Henri Meilhac et Ludovic Halévy
direction musicale
Christophe Grapperon
mise en scène
Philippe Béziat
Compagnie Les Brigands
23 déc 2014 > 10 janv 2015

MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE
MAISON DANIEL-FÉRY

Jeudi 18 décembre à 20h30
Vanessa Wagner & Murcof

Ambiance électro pour ce concert inédit qui va de Erik Satie à Arvo Pärt, en passant par Philip Glass, John Adams ou Morton Feldman.
Maison de la musique de Nanterre: www.nanterre.fr
01 41 37 94 21 / Tarifs de 5 à 23,50 € / accès RER A / facebook

MAIRIE DE NANTERRE
www.nanterre.fr
hauts-de-seine
PRÉFET DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE
Photo Caroline Doutré

2E2M

FRANCESCO FILIDEI /
COMPOSITEUR EN RÉSIDENCE 2015

**SONS DESSUS
DESSOUS,
BALADE 1**

F2 FILIDEI 2

Filidei Nikodijević
Tian Schubert

DIRECTION PIERRE ROULLIER

SAMEDI 10 JANVIER 2015
19 h avant-concert
20 h concert

Auditorium Marcel Landowski / CRR de Paris
14 rue de Madrid, 75008 Europe
Entrée libre / Réservations 01 47 06 17 76

ENSEMBLE 2E2M.FR
Clé de connexion Facebook

WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR
LISEZ-NOUS PARTOUT !

La Terrasse RECRUTE

ÉTUDIANTS/ÉTUDIANTES

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30. Disponibilité quelques heures par mois. Tarif horaire : 9,53 €/brut + 2 € net d'indemnité de déplacement Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité + carte de sécu et coordonnées à **email : la.terrasse@wanadoo.fr** Objet : recrutement étudiant

GROS PLAN

THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD / SALLE PLEYEL / THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
PIANO

QUATRE ÉTOILES

Les salles de concerts parisiennes voient défiler ce mois-ci quatre pianistes de premier plan, d'écoles et de tempéraments contrastés.

Les amateurs de piano vont être aux anges. En un mois se succèdent quatre interprètes passionnants. Professeur au Conservatoire de Paris, Jean-François Heisser est d'un éclectisme artistique des plus réjouissants : il joue un jour sur des claviers historiques et le lendemain défend avec passion une création contemporaine. Derrière son allure un brin taciturne, il recèle un vrai sens du partage. La preuve avec ce concert de musique de chambre au Théâtre des Bouffes du Nord où il partage l'affiche avec deux chambristes reconnus (le violoncelliste Henri Demarquette et l'altiste Miguel da Silva), mais aussi avec des lauréats de l'Académie Maurice Ravel de Saint-Jean-de-Luz, dont Jean-François Heisser est le directeur artistique. Un programme de musique française, allant de Fauré à... Jean-Frédéric Neuberger (un ancien lauréat de l'Académie, en 2001), dont sera donné le *Poème pour violon et piano*. A la Salle Pleyel, Stephen Kovacevich nous propose une plongée dans les musiques germaniques. De Bach (*Partita n°4*) à Schubert

(*Sonate D960*) en passant par la *Sonate n°30* de Beethoven. L'occasion de retrouver un pianiste qu'on a souvent admiré au disque, avec des interprétations remarquables d'intelligence musicale.

MONSTRES SACRÉS ET DÉCOUVERTES

Toujours à la Salle Pleyel (dont ce sont les derniers concerts de musique classique), le jeune pianiste coréen Sunwook Kim, âgé de 26 ans seulement et déjà lauréat des concours de Leeds et Clara Haskil, a choisi pour son récital un programme particulièrement exigeant. Après la *Partita n°2* de Bach, il s'attaque au grandiose *Prélude, Choral et Fugue* de César Franck. La deuxième partie est intégralement schumanienne, avec les *Variations Abegg* et la *Sonate n°1 en fa dièse mineur*. Un répertoire idoine pour apprécier, derrière les doigts forcément véloces du jeune prodige, toute sa personnalité musicale. Last but not least, ce mois de décembre est marqué par la venue parisienne de la star Evgeny Kissin. Au Théâtre des Champs-Élysées, le pianiste



Evgeny Kissin s'attaque à la *Sonate n°4* de Prokofiev.

russe s'attaque à la *Sonate n°21 « Waldstein »* de Beethoven, à la *Sonate n°4* de Prokofiev, dont il ne devrait faire qu'une bouchée, avant des nocturnes et mazurkas de Chopin, et pour le plaisir, la *Marche de Rokoczy* de Liszt. Sans oublier la litanie des bis dont Kissin a l'habitude de gratifier généralement son public de fans.

A. Pecqueur

Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis bd. de la Chapelle, 75010 Paris. Lundi 8 décembre à 20h30 (Heisser). Tél. 01 46 07 34 50. Places : 25 €.

Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris. Vendredi 12 décembre à 20h (Kim) et mardi 16 décembre à 20h (Kovacevich).

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Mardi 9 décembre à 20h. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 110 €.

Rejoignez-nous sur Facebook

NANTERRE
PIANO ET ÉLECTRO

BEYOND MY PIANO

La pianiste Vanessa Wagner s'associe à Murcof, musicien électro minimaliste mexicain, pour revisiter une certaine histoire de la musique du XX^e siècle.



Vanessa Wagner, pianiste hors des sentiers battus.

Fascinée par l'esprit d'invention de Murcof, la pianiste Vanessa Wagner a immédiatement voulu tenter l'expérience d'une rencontre, à mi-chemin de leurs répertoires de prédilection et en marge de leurs habitudes. Ravel et Satie mais aussi ceux qui de part et d'autre de l'Atlantique (Morton Feldman, Philip Glass ou Arvo Pärt) ont voulu composer avec le « presque rien » du minimalisme sont ainsi au programme, « re-joués, re-visités tel que le feraient des musiciens de jazz », ainsi que le souligne Vanessa Wagner.

J.-G. Lebrun

Maison de la musique, 8 rue des Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre. Jeudi 18 décembre à 20h30. Tél. 39 92.

THÉÂTRE DE LA VILLE
BAROQUE

RICCARDO MINASI

Pleins feux sur le jeune violoniste baroque romain.

Impossible de parler de découverte quand il s'agit de présenter Riccardo Minasi, mais le violoniste romain trentenaire, pourtant de toutes les aventures baroqueuses depuis une dizaine d'années, reste encore mal connu du



Riccardo Minasi et son ensemble Il Pomo d'Oro abordent le répertoire lyrique, comme dans l'enregistrement récent de *Tamerlano* de Haendel (paru chez Naïve), avec les deux contre-ténors Xavier Sabata et Max Emanuel Cenčić.

grand public mélomane. Après avoir collaboré en qualité de Violon Solo avec les meilleurs ensembles, à commencer par Le Concert des Nations de Jordi Savall, son « parrain », mais aussi l'Accademia Bizantina, le Concerto italiano ou il Giardino Armonico, Riccardo Minasi a fini par fonder en 2012 son propre ensemble : Il Pomo d'Oro. Une bonne idée si l'on en croit la moisson de récompenses internationales glanées par ses deux premières réalisations discographiques dédiées aux concertos de Vivaldi. Après un premier récital solo il y a un petit peu plus d'un an sur cette même scène, le Romain fait son retour avec son ensemble pour nous refaire – qui s'en plaindrait ? – son numéro de charme à l'italienne dans Vivaldi qui lui va si bien (Concertos RV 331 et RV 277, « Il favorito »), tout en élargissant son répertoire dans des œuvres de Telemann (*Concerto en sol majeur*), Bach (*Concertos pour violon, BWV 1056 et BWV 1041*) et Haendel (*Sonate à quatre, en sol majeur, op. 5 n° 4*). Riccardo Minasi est aussi un pédagogue respecté et un chercheur reconnu. Il anime dans le monde entier des séminaires ou master classes sur l'interprétation historique de la musique italienne, par exemple à la Juilliard School de New York ou à l'Académie Sibelius d'Helsinki.

J. Lukas

Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75001 Paris. Samedi 20 décembre à 17h. Tél. 01 42 74 22 77. Places 19 €.

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

LA MUSE AU CŒUR DU SPECTACLE VIVANT

Être un lieu de vie, un lieu ouvert où le sonore puisse s'exprimer en lien avec les autres arts : telle est l'ambition de La Muse en circuit, centre national de création musicale dirigé depuis juin 2013 par Wilfried Wendling. Lieu d'accueil pour les musiciens, La Muse pose aussi un regard d'artiste sur le monde. En témoigne la collaboration avec Roland Auzet, qui met en scène *Dans la Solitude des champs de coton* avec toute l'attention au sonore que méritent les mots de Bernard-Marie Koltès.

ENTRETIEN ► WILFRIED WENDLING

LA CRÉATION MUSICALE, UN ENJEU POLITIQUE

Wilfried Wendling est à la tête de La Muse en circuit depuis un an et demi. Il revient sur son projet pour cette structure.

Vous situez-vous en rupture ou dans la continuité vis-à-vis de votre prédécesseur, David Jisse, qui a dirigé La Muse en circuit de 1999 à 2013 ?

Wilfried Wendling : C'est un équilibre délicat entre les deux. Grâce à l'action accomplie par David Jisse, La Muse a toujours été un lieu éclectique, qui ne s'est jamais limité à une chapelle musicale. Cet esprit est essentiel, et nous

le conservons. Je souhaite par contre développer le lien avec le spectacle vivant, en particulier par la prise de production déléguée, comme nous le faisons sur le projet de Roland Auzet. La transdisciplinarité me tient particulièrement à cœur : il faut mêler La Muse aux mondes du théâtre et de la danse. Cette orientation va aussi dans le sens de l'élargissement du public.

GROS PLAN

DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON

Roland Auzet met en scène la pièce de Bernard-Marie Koltès, une coproduction de La Muse en circuit avec le Théâtre des Célestins de Lyon.

Pour Roland Auzet, une œuvre comme *Dans la Solitude des champs de coton* n'a pas vraiment sa place aujourd'hui sur une scène de théâtre : « *Il me semble plus urgent de redéployer l'intime des mots de Koltès dans l'espace public* ». Cet espace public, c'est celui de la ville elle-même, ce sont des lieux où se produit l'échange, et le plus emblématique d'entre eux, lié au désir, tel que le définit Bernard-Marie Koltès, « *vendre quelque chose que l'on n'a pas, à quelqu'un qui n'en veut pas* ». Aussi, cette nouvelle production de *Dans la solitude des champs de coton* sera-t-elle d'abord créée de nuit dans le centre commercial de La Part-Dieu à Lyon, lieu symbolique de l'échange, cœur et marge de nos vies urbaines.

LE SONORE CROISE LA NARRATION

Pour reconvoquer l'intime et en même temps redéfinir l'espace, Roland Auzet travaille en résidence auprès de La Muse en circuit. La création sonore, partie intégrante de cette production, vise à recomposer l'espace en équipant chaque spectateur-auditeur d'un casque : « *La notion de partage, évidente au théâtre, est remise en jeu dans cette relation individualisée mais aussi plus directe et intime qu'induit l'écoute au casque* ». Le sonore prend ainsi toute sa part dans la dramaturgie, avec la voix des deux comédiennes, Anne Alvaro et Audrey Bonnet, venant se mêler à la partition électronique composée par Wilfried Wendling, qui « *cheminera en parallèle du texte et viendra*



Roland Auzet

croiser la narration ». La complicité du metteur en scène, également compositeur et percussionniste, avec Wilfried Wendling est ancienne. Depuis 2007, ils ont notamment tourné ensemble longtemps avec un spectacle étonnant, *Deux hommes jonglaient dans leur tête* (avec le jongleur Jérôme Thomas). Au-delà de leurs collaborations, les deux compositeurs partageant un même regard sur leur métier et son rôle dans la société contemporaine. Tous deux impliqués dans les institutions artistiques – Wilfried Wendling dirige La Muse en circuit depuis 2013, Roland Auzet a dirigé le Théâtre de la Renaissance à Oullins jusqu'en juin dernier – ils revendiquent l'ambition de redonner aux compositeurs d'aujourd'hui les clefs des « maisons de musique » (dont les opéras) et à celles-ci l'ambition de la création.

Jean-Guillaume Lebrun

Théâtre des Célestins, 4 rue Charles-Dullin, 69002 Lyon. Du 13 au 23 mai. Tél. 04 72 77 40 00. Tournée à suivre.

actions locales, notamment dans le cadre de la réforme du temps scolaire. Nous avons par ailleurs la chance de collaborer avec un établissement voisin, le Théâtre-Studio de Christian Benedetti. En parallèle, nous travaillons avec les grands opérateurs parisiens, comme le Carreau du Temple ou les Bouffes du Nord.

Les concerts sous casque, spécialité de La Muse, vont-ils se poursuivre ?

W. W. : Ils vont même se développer avec une nouvelle technologie de casque HF. L'écoute au casque est plus précise que tout système de haut-parleur. Mais surtout, c'est une écoute démocratique : tout le monde entend la même chose. Les spectateurs ont l'impression que le musicien ne joue que pour eux.

Quel regard portez-vous sur la situation des centres de création musicale ? Êtes-vous inquiet depuis la disparition du centre de Bourges en 2011 ?

W. W. : La situation des centres reflète celle de

“DÉFENDRE PLUS QUE JAMAIS UN ESPRIT DE LIBERTÉ FACE AUX MUSIQUES FORMATÉES.”
WILFRIED WENDLING

la création. Les crédits se raréfient, et une certaine forme de démagogie culturelle s'installe. La création est le parent pauvre de la musique. Nous sommes aussi confrontés à la question du territoire, et nous allons être exposés à la disparition des départements, à la création des méga-régions. Dans ce contexte, nous devons inventer de nouvelles solutions.

Quel développement à moyen et long terme envisagez-vous pour La Muse ?

W. W. : La question du spectacle vivant va continuer à être au cœur de nos préoccupations. Il faut imaginer la place de La Muse dans des projets d'opéra, de théâtre musical... Pour autant, j'aime aussi pouvoir me laisser la liberté de proposer une programmation à court terme, par trimestre.

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

UNE SAISON DE PROJETS

Sous l'impulsion de Wilfried Wendling, La Muse en circuit développe sa saison en s'appuyant sur des partenariats avec des lieux innovants d'Île-de-France.



L'ONJ en répétition dans les studios de La Muse.

Initiée en mars dernier, la collaboration de La Muse en circuit avec Le Triton, la très innovante scène de musiques actuelles des Lilas, se poursuit avec trois nouvelles « *MuseSessions* », (en janvier, mars et mai), concerts uniques et transdisciplinaires explorant la diversité des musiques et esthétiques de la création musicale. Un autre partenariat, avec l'Orchestre national de jazz, nouvellement confié au guitariste et compositeur Olivier Benoit, permettra d'approfondir le travail sur les relations entre performance électronique et improvisation instrumentale : deux rendez-vous (le 15 janvier et le 30 avril) sont d'ores et déjà prévus au Carreau du Temple (Paris 3^e). Et la Muse en circuit pousse désor-

autour de quelques grands inventeurs de la musique américaine. En fin de saison, le festival **Extension** accueille notamment Pierre Henry pour sa relecture musicale du chef-d'œuvre cinématographique de Dziga Vertov, *L'Homme à la caméra*.

J.-G. Lebrun

LA MUSE EN CIRCUIT
18 rue Marcelin-Berthelot
94140 Alfortville
Tél. 01 43 78 80 80
www.alamuse.com

GROS PLAN

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES VOIX

MARIE-NICOLE LEMIEUX ET PHILIPPE JAROUSSKY

Les deux chanteurs se succèdent au Théâtre des Champs-Élysées dans des récitals vivaldiens.

Ils s'étaient retrouvés en 2011 sur la scène du Théâtre des Champs-Élysées pour la production d'*Orlando furioso* de Vivaldi mise en scène par Pierre Audi. Deux voix aux styles et aux tempéraments distincts, avec d'un côté la pureté de ligne, le legato de velours de Philippe Jaroussky, et de l'autre, le phrasé volcanique, la souplesse vocale de Marie-

Nicole Lemieux. Hasard du calendrier : on les retrouve ce mois-ci de nouveau dans Vivaldi au Théâtre des Champs-Élysées, mais dans des récitals séparés.

UNI À SON PUBLIC

La contralto canadienne ouvre le bal avec une sélection attrayante d'airs d'opéras



Marie-Nicole Lemieux, Vivaldienne volcanique.

(dont des extraits d'*Orlando furioso*, mais aussi de *La fida ninfa*, *Farnace*...). Elle est accompagnée par l'idoine Orchestre baroque de Venise, dont on a pu apprécier les prestations régulières aux côtés du violoniste Giuliano Carmignola. Une semaine plus tard,

c'est au tour du plus célèbre des contre-ténors français de monter sur le plateau de l'avenue Montaigne. Philippe Jaroussky a choisi de se consacrer à la musique sacrée du Prêtre roux, avec notamment les magnifiques *Stabat Mater* et *Salve regina*. Il se produit aux côtés de son ensemble Artaserse, constitué de jeunes musiciens issus des ensembles français sur instruments anciens. Une simple tournée promotionnelle pour accompagner la sortie de son dernier album *Pieta* ? En réalité, plutôt l'occasion de toucher à ce qui fait la force de Jaroussky, c'est-à-dire le lien sincère et même émouvant qui l'unit à son public.

Antoine Pecqueur

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Lemieux: samedi 13 décembre à 20h. Jaroussky: vendredi 19 décembre à 20h. Tél. 01 49 52 50 50. Places: 5 à 85€.

Rejoignez-nous sur Facebook

GROS PLAN

REPRISE / THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE ADAPTATION D'APRÈS OFFENBACH / COMPAGNIE DES BRIGANDS / MES PHILIPPE BÉZIAT

LA GRANDE DUCHESSE

Reprise de l'adaptation de l'opéra bouffe d'Offenbach par la compagnie des Brigands.

On connaît le travail de Philippe Béziat sur grand et petit écran. Il a notamment réalisé un magnifique film sur la première à Moscou de *Pelléas et Mélisande* de Debussy, dans la mise en scène d'Olivier Py et sous la direction de Marc Minkowski, sans oublier de nombreuses captations d'opéras pour la télévision. Sa marque de fabrique ? Un regard subtil, jamais lourd ni maladroit, sur le geste musical. Il était donc naturel de le retrouver à l'affiche d'un spectacle, comme metteur en scène, avec cette *Grande Duchesse* d'Offenbach, créée en 2013 et reprise en cette fin d'année. D'autant plus que Philippe Béziat s'associe ici

à la compagnie des Brigands, dont il connaît bien le travail pour avoir filmé plusieurs de leurs spectacles. Une chose est sûre : n'imaginez pas voir un énième Offenbach pour fêtes de Noël ! Philippe Béziat insiste sur la portée politique de cet ouvrage, et compare le destin du personnage de Fritz à celui de Wozzeck.

UN ORCHESTRE SUR SCÈNE

La compagnie Les Brigands propose comme à son habitude une version réduite de l'opéra, grâce au talent d'orchestrateur de Thibault Perrine. La formation instrumentale est ainsi réduite à neuf musiciens. Mais le but



Verbe truculent et musique irrésistible: bienvenue dans *La Grande Duchesse* !

n'est pas (seulement) économique : les instrumentistes ne jouent pas dans la fosse et font donc partie intégrante du spectacle. A leur tête, le chef Christophe Grapperon, qui a longtemps travaillé comme assistant auprès de Marc Minkowski et Laurence Equilbey. Et la parité est de mise, puisque neuf chanteurs se partagent l'affiche. On retrouve les voix d'Isabelle Druet, David Ghilardi ou encore Arnaud Marzotati, autant de voix qui savent parfaitement allier expression musicale et

intelligence du texte. C'est d'ailleurs bien ce rapport étroit entre théâtre et musique qui rend les spectacles des Brigands toujours jubilatoires !

Antoine Pecqueur

Athénée Théâtre Louis-Jouvet, square de l'Opéra-Louis-Jouvet, 7 rue Boudreau, 75009 Paris. Du 23 décembre au 10 janvier. Tél. 01 53 05 19 19. Places: 24 à 48€.

Rejoignez-nous sur Facebook

LE CENTQUATRE / JEUNE PUBLIC

L'HISTOIRE DE BABAR

Bernard Calmel à la tête de l'Orchestre de chambre de Paris et Bertrand Bossard (récitant) interprètent l'œuvre de Poulenc.

Cinq ans après la sortie du livre à grand succès de Jean de Brunhoff contant en textes et en images l'épopée du petit éléphant Babar fuyant la forêt africaine pour plonger dans le monde de la ville, Poulenc céda avec bonheur à la demande de ses jeunes neveux trépigants, qui souhaitaient qu'il en fasse une adaptation musicale. Ce fut chose faite en 1936 dans cette partition écrite d'abord pour piano, puis joliment orchestrée par Jean Françaix, qui, tout en laissant beaucoup de place à l'imagination de l'auditeur, illustre divers épisodes de l'histoire : la berceuse, les jeux sur la plage, la mort de la maman de Babar, la fuite et l'arrivée au pays des hommes... Au 104, où l'Orchestre de chambre de Paris est en résidence, l'œuvre sera précédée par de courts extraits (*Pizzicato polka* de Strauss, *Danse russe* de Tchaïkovski, *Petite symphonie* de Gounod, *Petite fanfare* de Bernard Calmel), qui mettent en valeur les instruments ou sections d'instruments (cordes, percussions, cuivres, etc) à l'honneur dans la page pachydermique de Poulenc, qui conclura ce bref concert de moins d'une heure.

J. Lukas

Le Centquatre, 5 rue Curial, 75019 Paris. Samedi 20 décembre à 16h. Tél. 0 800 42 67 57. Places: 12€ et 5€ (- 15 ans).

OPÉRA

THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD REPRISE

KÀTIA KABANOVÀ

Une version de chambre de l'opéra de Leoš Janáček créée sur cette même scène en 2012.



Kátia Kabanová de Janáček mis en scène par André Engel.

Familier de l'univers du compositeur tchèque, dont il a monté *La Petite Renarde rusée* au milieu des années 2000, André Engel signait il y a deux ans pour la scène des Bouffes du Nord une version chambriste et juvénile de *Kátia Kabanová*. Une production née de la collaboration avec de jeunes chanteurs lors d'un atelier à la Fondation Royaumont. «*Je voulais inscrire l'œuvre dans un lieu où l'on accepte le présupposé de ne pas faire de l'opéra stricto sensu. Un espace ouvert à un travail à la frontière entre l'opéra et le théâtre. J'ai pensé que*

je pouvais très modestement inscrire cette démarche dans les pas de Peter Brook. Penser une œuvre pour l'opéra, c'est accepter la contrainte qu'elle soit vue de loin... L'imaginer dans le cadre des Bouffes du Nord permet de l'envisager dans un rapport de grande intimité avec le public » déclare le metteur en scène. Une exigence de proximité renforcée, pour ce spectacle qui a reçu en 2012 le Grand Prix du Syndicat de la Critique, par le choix d'une version «*chambriste* » réduite pour le piano : «*J'ai souhaité rendre les jeunes artistes chanteurs et pianistes indépendants et responsables de leur interprétation musicale. Les chanteurs libérés de la contrainte de garder toujours un œil sur le chef d'orchestre, nourrissent grâce à l'écoute permanente de leurs différents partenaires un dialogue constamment renouvelé* », confie Irène Kudela qui assume la direction musicale du projet.

J. Lukas

Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis bd. de la Chapelle 75010 Paris. Du 16 au 21 décembre. Tél. 01 46 07 34 50.

OPÉRA BASTILLE

REPRISE

LA BOHÈME

Retour sur la scène de l'Opéra Bastille de l'opéra de Puccini, dans l'indémorable mise en scène de Jonathan Miller.

Voilà bientôt vingt ans que la mise en scène de Jonathan Miller réenchante *La Bohème*,



Vue, revue et toujours captivante: *La Bohème* de Jonathan Miller revient à l'Opéra Bastille.

reprise après reprise. Sa lecture, d'un naturalisme sans esbroufe, a servi d'écrin à de nombreuses distributions et chacun des tableaux représentés sur scène semble créé pour se sublimer au son de l'orchestre de Puccini. Pour cette nouvelle série de représentations, c'est l'excellent Mark Elder, aguerri à ce répertoire (parmi beaucoup d'autres), qui sera dans la fosse. Sur scène, deux distributions : jusqu'au 13 décembre, Ana Maria Martinez en Mimì et Khachatur Badalyan en Rodolfo ; à partir du 15, la plus jeune génération avec Nicole Cabell et Dimitri Pittas. **J.-G. Lebrun**

Opéra Bastille, place de la Bastille, 75012 Paris. Les 4, 6, 9, 11, 13, 15, 18, 23, 26 et 30 décembre à 19h30, les 21 et 28 décembre à 14h30. Tél. 08 92 89 90 90.

OPÉRA BASTILLE

REPRISE

DON GIOVANNI

Le baryton uruguayen Erwin Schrott chante le rôle-titre du *dramma giocoso* de Mozart, dans la remarquable mise en scène de Michael Haneke.



Erwin Schrott, le Don Juan de l'Opéra Bastille.

Lecture radicale et d'une précision théâtrale remarquable, ce *Don Giovanni* signé par le cinéaste autrichien Michael Haneke (Palme d'or à Cannes avec *Le Ruban blanc* en 2009) fut en 2006 sa première tentative dans le domaine lyrique. Passée de la scène du Palais Garnier à celle de l'Opéra Bastille dès l'année suivante, elle gagna encore en puissance dramaturgique, implacable et glaçante. Le baryton Erwin Schrott, qui a la voix et le physique du rôle-titre, donnera cette année la réplique à la Donna Anna de Tatiana Lisnic. Dans la fosse, on retrouve l'excellent Alain Altinoglu. **J.-G. Lebrun**

Opéra Bastille, place de la Bastille, 75012 Paris. Les 15, 20, 23, 28 janvier, 2, 5, 11 et 14 février à 19h30, les 25 janvier et 8 février à 14h30. Tél. 08 92 89 90 90.

OPÉRA COMIQUE

NOUVELLE PRODUCTION

LA CHAUVÉ SOURIS

Une nouvelle production de l'opérette phare de Johann Strauss mise en scène par Ivan Alexandre et dirigée par Marc Minkowski.



Marc Minkowski dirige ses Musiciens du Louvre dans *La Chauve-souris* de Strauss.

Ce n'est pas la première fois que Marc Minkowski s'attaque à *La Chauve souris* de Johann Strauss. Au Festival de Salzbourg, à l'époque dirigé par Gérard Mortier, le chef des Musiciens du Louvre était dans la fosse pour la production d'Hans Neuenfels. Une mise en scène sulfureuse, faisant de cet opérette le miroir de la décadence de la société autrichienne (cocaïne incluse), qui avait alors engendré une belle bronca. La nouvelle production de l'Opéra Comique a été confiée à Ivan Alexandre, également connu comme musicologue (spécialiste de Haendel) et chroniqueur au magazine *Diapason*. A Toulouse et au Palais Garnier, Ivan Alexandre nous avait offert une mise en scène "historique", dans la veine d'un Benjamin Lazar, d'*Hippolyte et Ariette* de Rameau. Mais cette fois-ci, le metteur en scène va davantage jouer sur l'actualité du livret, écho revisité de *Eyes wide shut* ou l'affaire DSK ! Chantée en français, cette production convoque des voix de premier plan, du charismatique Stéphane Degout à la virtuose Sabine Devieille. Dans la fosse, on retrouve bien évidemment les fidèles Musiciens du Louvre. **A. Pecqueur**

Opéra Comique, 1 place Boieldieu. 75002 Paris. Du 21 décembre au 1er janvier. Tél. 0 825 01 01 23. Places: 6 à 120€.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

NOUVELLE PRODUCTION

LA CLÉMENCE DE TITUS

Denis Podalydès met en scène l'opéra seria de Mozart.

Rien ne va plus au Cercle de l'harmonie. L'ensemble sur instruments anciens traverse une période de tensions entre son chef, Jérémie Rhorer, et son violon solo, Julien Chauvin. Cette situation risque d'aboutir à la création de deux

orchestres, l'un dirigé par Rhorer et l'autre sous la houlette de Chauvin. En attendant, l'ensemble est dans la fosse du Théâtre des Champs-Élysées (TCE) pour une nouvelle production de *La Clémence de Titus* de Mozart. Fidèle à sa ligne, cherchant le compromis entre les versions traditionnelles et les lectures modernes, Michel Franck, le directeur du TCE, a confié la mise en scène à Denis Podalydès, entouré d'Eric Ruf aux décors et de Christian Lacroix pour les costumes. Espérons que cette production nous fera oublier le dernier spectacle du TCE, un *Castor et Pollux* de Rameau d'un académisme affligeant. Quant à la distribution vocale, elle est très atti-

rante sur le papier. Sont attendus notamment Kurt Streit dans le rôle vaillant de Titus, ou encore la divine Karina Gauvin en Vitellia, et la plus que prometteuse Julie Fuchs en Servilia. Comble du luxe : les parties chorales, très réduites dans cet ouvrage, sont tenues par l'excellent chœur Aedes. Beaucoup de bonnes raisons de voir cette production, donc, en espérant qu'elle ne soit pas la dernière donnée par le Cercle de l'harmonie sous cette mouture. **A. Pecqueur**

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne 75008 Paris. Du 10 au 18 décembre. Tél. 01 49 52 50 50. Places: 5 à 140€.

JAZZ / CHANSON

GROS PLAN

THÉÂTRE DU CHÂTELET ORCHESTRE

RICHARD GALLIANO, SUR TOUS LES FRONTS

Alors qu'il est invité du Théâtre du Châtelet pour un concert avec orchestre symphonique, Richard Galliano signe deux nouveaux albums et manifeste à 63 ans une fièvre tenace de vagabonder d'univers en univers...

Que serions-nous sans les rencontres ? Impossible d'évoquer Richard Galliano sans presque immédiatement rappeler celle qu'il fit, fulgurante et décisive, avec le grand musicien argentin Astor Piazzolla : «*J'ai tout fait dans ce métier. Jusqu'aux arrangements pour les Folies Bergères et le Moulin Rouge, et sans jamais vraiment oublier cette flamme que j'avais à l'intérieur de moi et qui était ce rêve de réaliser quelque chose de différent avec mon instrument... Mais je ne savais pas comment m'y prendre. Quand j'ai rencontré Piazzolla, j'étais très préoccupé et c'est lui qui m'a dit: « Richard, il faut que vous fassiez le New Musette, comme moi j'ai inventé le New Tango ». Il a senti que je devais rester assez proche des racines de mon instrument et de mes origines. Cette rencontre a été décisive pour moi. Piazzolla m'a réveillé. Sans lui, je jouerais probablement du « jazz » au premier degré, en cultivant ce complexe d'accordéoniste qui veut se guérir de l'image de l'accordéon* ». Cette rencontre cristallisa en destin musical le talent d'un musicien qui aurait pu aisément, par timidité ou mal-

chance, passer à côté de lui-même. Depuis, Galliano n'en finit pas de prendre son envol, de tout tenter et de tout oser, jusqu'à jouer Bach en solo. Sur scène, au Théâtre du Châtelet, il retrouve aujourd'hui Piazzolla, mais pour partager avec lui l'affiche en qualité de compositeur.

«PIAZZOLLA M'A RÉVEILLÉ»

Notre accordéoniste sera le soliste de deux œuvres de sa plume – son *Opale Concerto*, magnifique partition déjà jouée à plusieurs reprises à Paris et *Contrastes, pour accordéon, violoncelle et orchestre*, jouée en création mondiale avec le violoncelliste Henri Demarquette en soliste, tandis que l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie (direction Frank Braley) présentera au même programme *Le grand Tango, pour violoncelle et orchestre à cordes* de Piazzolla. Dans le même temps, Galliano signe un nouvel album, le premier qu'il réalise pour un label américain : «*Sentimentale*» (Resonance Records) à la tête d'un quintet très international (Tamir Hendelman au piano, Anthony Wilson à la guitare, Carlitos

Jean-Luc Caradec

Théâtre du Châtelet, 1 place du Châtelet, 75001 Paris. Lundi 15 décembre à 20h. Tél. 01 40 28 28 40. Places: 30 à 55€.

Rejoignez-nous sur Facebook

LA FERME DU BUISSON FESTIVAL POUR ENFANTS

FESTIVAL TOUT'OUÏE

Deuxième édition du festival familial Tout'Ouïe qui met la création musicale à la portée des petites oreilles.



Clap's, un western musical de Zic Zazou et Lutherie urbaine au Festival Tout'Ouïe de la Ferme du Buisson.

Tout est prétexte à éveiller nos esgourdes, en passant par les autres sens, le jeu, la danse, les instruments, les objets, les marionnettes, l'opéra, le conte, etc... l'émerveillement ! Des univers sonores spectaculaires, à écouter ou

Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis bd. de la Chapelle, 75010 Paris. Du 2 au 13 décembre. Tél. 01 46 07 34

à pratiquer soi-même, tels ceux de Khalid K, la Campagne des Musiques à Ouir, Tom Poisson ou Zic Zazou, qui ont l'art de rendre les sons vivants, palpables et visuels. **V. Fara**

La Ferme du Buisson, allée de la Ferme, 77186 Noisiel. Du 3 au 12 décembre. Tél. 01 64 62 77 77. Places : 4€ par spectacle.

PARIS CLUB

Duc des Lombards

Tous les jazz du monde, de Marseille à Londres, et de Londres à Barcelone...



Le meilleur du jazz anglais avec les GoGo Penguin, le 14 décembre au Duc.

Le trio Massaliaz d'Olivier Temime, hommage musical permanent à sa ville, ouvre le mois du Duc en invitant le pianiste Baptiste Trotignon à succomber à l'énergie et à la verve de l'inspirante cité Phocéenne (du 4 au 6). La programmation nous mène ensuite sur les rives de la Tamise, d'abord avec les GoGo Penguin, stars montantes de la scène jazz londonienne (le 14) puis en compagnie du chanteur Hugh Coltman bien entouré (le guitariste Misja Fitzgerald Michel) dans un hommage à Nat King Cole (du 26 au 28). Retour enfin sur les bords de la Méditerranée avec une escale à Barcelone en compagnie de la chanteuse, trompettiste et saxophoniste Andréa Motis,

19 ans, prodigieuse musicienne (y compris aux yeux et oreilles de Quincy Jones), ici associée en quintette chaud brûlant à son maître Joan Chamorro (le 16). **J.-L. Caradec**

Duc des Lombards, 42 rue des Lombards, 75001 Paris. Du 4 au 28 décembre à 20h et 22h. Tél. 01 42 33 22 88.

ILE-DE-FRANCE WORLD

Festival Africolor

Le Festival célèbre ses 25 ans et comme il se doit, l'Afrique est fêtée dans toute sa diversité.



Le joueur de kora Chérif Soumano propose une création, entre tradition mandingue, jazz manouche et mélodies arméniennes.

Initié par le Yellow Fever Tour, un regard « oblique » sur l'Afrique actuelle par le vibraphoniste David Neerman, le rendez-vous des africanologies se termine par le désormais traditionnel Noël Mandingue, le 24 décembre à Montreuil. Entre ces deux bornes, une grande partie du continent se retrouve aux portes de Paris : le maloya réunionnais avec Danyel Waro (le 5 à Saint-Denis), le chaâbi algérien avec notamment le tuteur Abdelkader Chauu (le 6 à Saint-Denis), la rencontre intergénérationnelle autour du Congolais Ray Lema, et de ses cadets Freddy Massamba et

Ballou Canta (le 19 à La Courneuve), ou encore le blues du guitariste malien Habib Koite (le 20 à Ris-Orangis, le 21 à Bonneuil-sur-Marne)... Mais l'Afrique sera aussi représentée par sa diaspora, notamment avec une soirée autour du tambour guadeloupéen, le ka, avec une création – une autre spécialité d'Africolor –, qui réunit dans un duo prometteur la rappeuse Casey et le batteur Sonny Troupé (le 13 à Aulnay-sous-Bois). **J. Denis**

Seine-Saint-Denis, Essonne et Val-de-Marne. Jusqu'au 24 décembre. Tél. 01 47 97 69 99. Places : à partir de 6€.

VAL D'OISE JAZZ

Jazz au fil de l'Oise

Le festival se conclut en suivant toujours la même direction : multipiste, à l'image des productions du jazz actuel.



Gregory Porter devrait enchanter encore une fois tous les amoureux de la blue note.

La résistance du jazz aux catégories n'est pas nouvelle. C'est même l'une des pertinences de cette bande-son qui, depuis un demi-siècle, se connecte aux autres musiques, qu'elles soient populaires ou savantes. On en a encore la démonstration avec la programmation de Jazz Au Fil De L'Oise qui réunit des esthétiques éloignées : ainsi Lisa Simone (le 6 à Saint-Ouen l'Aumône) marche sur les traces de sa mère Nina, tandis que Las Malenas évoluent vers le tango (le 7 à Vauréal), le pianiste Yaron Herman joue en solo (le 12 à Osny), dans une veine introspective, alors que Gregory Porter éléctrise l'audience avec un surpuissant gospel-jazz (le 13 à Pontoise)... Exemplaire de cette démarche tout-terrain, l'accordéoniste Vincent Peirani, que l'on retrouve dans deux duos magiques (avec le violoncelliste François Salque le 7 à Valmondois ; avec le saxophoniste Emile Parisien le 14 à Neuville/Oise). **J. Denis**

Val d'Oise. Jusqu'au 14 décembre. Tél. 01 34 48 45 03. Places : de 10 à 24€.

CENTQUATRE KLEZMER

David Greilsammer & Gilad Harel

Le pianiste et le clarinetiste livrent leur vision de l'Histoire du klezmer, entre tradition et modernité.



En 2008, David Greilsammer a remporté la Victoire de la Musique de la « révélation soliste instrumental ».

Pour avoir travaillé avec l'Américain John Zorn, le clarinetiste Gilad Harel sait parfaitement à quel point le klezmer peut se marier avec d'autres genres musicaux. Aux côtés de l'ensemble Geneva Camerata dirigé par le pianiste David Greilsammer, il a ainsi imaginé

une plongée aussi enlevée qu'émouvante dans l'histoire de la culture juive, du XIX^e siècle à nos jours. Au carrefour de l'électronique et de l'acoustique, cette « Histoire du Klezmer » est moins un concert qu'un film (presque) sans paroles. **M. Durand**

Le CentQuatre, 5 rue Curial, 75019 Paris. Vendredi 5 décembre à 20h30. Tél. 01 53 35 50 00. Places : 15 à 20€.

PARIS CLUB

Baiser Salé

La plus métissée des scènes de la « rue des Lombards » sait aussi jouer la carte du jazz « pur et dur ».



Le guitariste Michel Perez et le contrebassiste Diego Imbert en duo le 6 décembre au Baiser Salé.

Deux ans après la sortie de leur bel album *Double Entente* (chez Such Prod) le guitariste Michel Perez et le contrebassiste Diego Imbert, musiciens de grande classe discrète, poursuivent sur scène leurs échanges sans filet dans un répertoire de leurs plumes, en toute complicité et intimité (le 6 décembre à 19h). Un régal. Quatre jours plus tard, sur les mêmes sommets de musicalité, le saxophoniste américain (de Paris) Rick Margitza, ex-partenaire de Miles Davis (comment ne pas le répéter à l'envi ?), appelle à ses côtés le pianiste Manuel Rocheman et convoque le tandem rythmique Peter Giron-Jeff Boudreaux, pour donner corps à un quartet au jazz brûlant et enchanteur, guidé par la seule boussole du groove et de l'improvisation (le 10 à 21h30). Enfin, place au jazz manouche avec une carte blanche au jeune Noé Reinhardt, au patronyme qui fait d'emblée rêver de swing et de longs voyages, déclinée en deux concerts en compagnie de Florent Nisse à la contrebasse et Benjamin Henocq à la batterie puis William Brunard à la contrebasse et Mathieu Chatelain à la guitare (respectivement, les 11 et 12 à 21h30). Où l'on découvre un jeune guitariste complet, nourri d'une tradition familiale fascinante mais aussi influencé par le jazz américain et la musique brésilienne... **J.-L. Caradec**

Baiser Salé, 58 rue des Lombards 75001 Paris. Du 6 au 12 décembre. Tél. 01 42 21 35 84.

MÉNILMONTANT JAZZ

Studio de l'Ermitage

Du jazz haut perché, en trois concerts, du septette au solo...



Dave Liebman, complice de Jean-Marie Machado dans le projet « Media Luz ».

« Jean-Marie Machado est un magnifique pianiste et un compositeur de premier ordre. Chacune de ses compositions capture une ambiance et porte en elle un message pro-

L'ENVOLEE DE LUCIOLE

Coup de cœur de l'Académie Charles Cros en 2009, la jeune chanteuse Luciole restitue lors de deux concerts le travail de plusieurs semaines de résidence au Théâtre d'Ivry. Une étape importante de son parcours lui ouvrant des conditions nouvelles, exigeantes et privilégiées d'expression sur scène.

ENTRETIEN ► LUCIOLE

Parole d'artiste

Elle pèse ses mots, attache de l'importance au dire mais aussi à sa représentation visuelle. Luciole joue des esthétiques twee, passepoilant la trame des textes, origamisant les mélodies, le verbe en surimpression d'un univers qui s'écoute et se regarde.

D'où vous est venue l'envie de chanter ?

Luciole : J'ai toujours aimé chanter, être en représentation. Ce à quoi je me destinais, c'était le théâtre, et la chanson est venue naturellement. Petite, j'ai fait du piano, du saxophone, pris des cours de chant. Théâtre et musique se sont mélangés sans préméditation.

Dans le fait de chanter, il y a l'idée d'écrire.

Luciole : Je suis fière d'être auteure et interprète. J'anime régulièrement des ateliers de musicalité. Lorsque le Théâtre d'Ivry m'a proposé de faire des actions culturelles, ça a été naturel. Nous avons animé des ateliers d'écriture et d'expression orale en milieu scolaire ou à la Médiathèque : des lieux où d'habitude

il ne faut pas faire de bruit et là on a pu faire un peu de bazar !

Le slam a-t-il influencé votre approche de l'écriture ?

Luciole : Oui, en parallèle du théâtre, le slam a développé cette attirance, m'ouvrant des portes nouvelles. J'ai fait énormément de scènes ouvertes slam, je passais du parlé au chanté dans un même texte, c'est devenu ma particularité. J'alternais les accélérations, les variations de niveaux, j'essayais de trouver l'expression qui me ressemblait le plus. Mais aujourd'hui, peu importe le nom qu'on donne à ce que je fais sur scène. En tout cas, c'est ma parole !

GROS PLAN

■ NOUVEL ALBUM / ENTRETIEN ANTOINE KERNINON

La scène avant l'album

Luciole dévoile *Autour* d'abord sur scène. L'album, à paraître début 2015, s'annonce comme une surprise à plein d'égards. Entretien avec le batteur et multi-instrumentiste Antoine Kerninon, qui l'a coréalisé avec son complice de Jil is Lucky et B.A.A.B. Benoît Guivarc'h.

« Depuis deux ans, nous avons fait avec Luciole une tournée en version acoustique légère, et en 2014 nous avons travaillé sur ce nouvel album. Elle nous a laissé quasi carte blanche, un véritable luxe. » Jouer sur scène avant de sortir l'album est un exercice d'équilibriste qui

« J'AIMERAIS POUVOIR AMENER LE LIVE ENCORE PLUS LOIN QUE L'ALBUM. »

ANTOINE KERNINON

inspire Kerninon. « J'aimerais pouvoir amener le live encore plus loin que l'album. Plus joué, plus libre avec les structures, et plus rock ! Pour certains titres, Luciole nous a fourni des capella, avec tout à imaginer ou à réorchestrer. » Si on retrouve dans cet album la patte d'auteure interprète qui caractérise Luciole, le résultat est plus nourri, plus intense.

CHANSON, ÉLECTRO ET PERCUSSIONS

« Luciole a dû s'habituer et prendre du recul par rapport à une direction assez différente de ce qu'elle avait fait auparavant. Le choix des instruments est venu bien sûr des références que l'on partage au sein de B.A.A.B, mais aussi de couleurs froides propres aux styles

pour lesquels mon intérêt croît depuis quelques années : électro, hip-hop, r'n'b "dark" ». Luciole, Kerninon et Guivarc'h ont apprivoisé et mélangé leurs approches, pour réunir deux univers : « Nous venons du rock indépendant et Luciole se rapproche plus de la chanson



Antoine Kerninon, maître d'œuvre musical de Luciole.

française. Je suis assez fier de certains morceaux qui sonnent particulièrement "gros" ! J'aimerais que l'auditeur soit surpris, dans le bon sens, qu'il comprenne par l'esthétique et le son que Luciole a grandi, et laisse aujourd'hui plus s'exprimer la femme ».

Vanessa Fara

grande. Je veux être considérée comme une artiste de scène, et je chante en français. Je déteste le studio, je n'aime pas fixer les choses. Plus que d'enregistrer des albums, j'aime la scène, c'est le métier que j'ai choisi, c'est là que je veux être.

Comment travaillez-vous votre mise en scène ?

Luciole : C'est surtout le travail de la lumière qui est important, ce n'est pas pour rien si mon premier album s'appelle *Ombres* et que je m'appelle Luciole ! A Ivry j'ai l'opportunité de faire une création scénographie et lumière, c'est un vrai cadeau. J'ai créé un tableau d'images en ligne pour que les graphiste, photographe, scénographe sachent

« J'AIME LA SCÈNE, C'EST LE MÉTIER QUE J'AI CHOISI, C'EST LÀ QUE JE VEUX ÊTRE. »

LUCIOLE

quelles couleurs, quelles matières, quelles mises en scène je trouve belles. Parce qu'on n'a pas tous la même notion du beau, et que parfois les mots sont trompeurs.

Vous avez donc préparé ce spectacle très entourée.

Luciole : J'aime prendre conseil. Une fois les choses posées, je fais confiance aux autres. Avec Antoine Kerninon, directeur musical du spectacle, nous faisons de l'exploration. C'est un nouveau répertoire, l'album est tout frais et joué là pour la première fois. Nous avons fait un travail dense, avec plus d'arrangements, plus de volume que sur le précédent album, la scène s'en ressent. Il y a des percus, claviers, machines, guitare, mais la voix reste devant. Je me réserve un a cappella au milieu du spectacle, qui fait lien avec ce que je faisais avant. J'en ai besoin.

Propos recueillis par Vanessa Fara et Jean-Luc Caradec



L'étiquette « chanson française » est également connotée. Luciole : Elle me va, c'est une case tellement

PRÉCÉDENTS ALBUMS

FLASHBACK

Avant l'album *Autour*, il y eut *Ombres* et *En attendant*. Retour sur cinq ans d'une discographie naissante.

Dans *Ombres*, son premier album (Mercury-Universal / Blonde / Sony Music), Luciole pose une parole dite sur des rythmiques jazzy ou folk, avec des réminiscences slam, des césures décalées, un débit déclamatoire dont les phrases s'envolent en chanson. Son grain changeant est doux mais confiant et sait jouer des épaisseurs, du murmure aux aigus, de la déclamation à la ritournelle. Luciole file les allitérations, jeux de lexiques, couplets avec ou sans refrain. En 2012, son cinq titres *Et en attendant* (Believe / Luciole) confirme cette écriture mêlant fausse légèreté et vraies pensées nuageuses, récits poétiques entre la conscience sociale et la nécessaire superficialité de l'être...

V. Fara

REGARD

Luciole vue par Olivier Bas.

« Adolescent au milieu des dunes, je voyais des lucioles briller sur le chemin qui me ramenait d'un feu de camp où les apprentis guitaristes faisaient de l'effet aux filles. Leurs lumières presque vertes me fascinaient et me guidaient. Bien des années plus tard, j'en rencontre une qui parle bien de sa passion et qui chante avec force et tendresse. Luciole aime les mots, mais pas que. Curieuse de tout et de tous, elle qui collectionne « les petits drames » bâtit son deuxième album avec détermination et enthousiasme ; il sera son phare

et notre plaisir. Luciole est tous les jours une artiste en construction, c'est pour cela qu'elle me fascine, et – pourquoi pas – peut-être me guidera-t-elle au bon endroit de ma vie par ses chansons. » Propos recueillis par J.L. Caradec

*Directeur artistique, Olivier Bas a été membre du jury de *La Nouvelle Star* sur M6 et vient d'être nommé très récemment Directeur de la création du Studio des Variétés (centre supérieur de formation des musiques actuelles).

CLIN D'ŒIL

VIDÉOS / ATTENDS-MOI(S)

Luciole conclut en décembre une année de reprises mensuelles.

On peut voir sur Internet douze vidéos de reprises et interprétations en duo, chacune en clin d'œil au mois en cours. « Les Rivières de janvier » de Keren Ann sur une péniche avec Lise à la voix et au piano, « Noël en Juin » de la Position du Tireur Couché dans une boutique du Canal avec Zaza Fournier et sa boîte à rythmes, mais aussi Francis Cabrel à plusieurs voix, Nougaur en noir et blanc, Noir Désir au bord de l'eau... On y rencontre la jeune chanteuse via des rencontres, des amitiés, des lieux, des ambiances soignées. Ce feuilleton vidéo se prolonge sur scène, Luciole invitant toujours comparses à partager l'exercice toujours réjouissant de la reprise. A découvrir sur la toile...

V. Fara

THÉÂTRE D'IVRY ANTOINE VITEZ, 1 rue Simon-Dereure, 94200 Ivry-sur-Seine. Vendredi 19 et samedi 20 décembre à 20h. Tél. 01 46 70 21 55.

..... 2014 • 2015
 mardi 13 janvier 2015
 20h30

Martial Solal, piano solo

 Grand format OSIRIS

 réservations
 01 43 24 54 28 • www.cdbm.org
 billetterie en ligne

 cdbm, un équipement de la Ville du Perreux-sur-Marne
 conception graphique Bastien Morin • www.bastienmorin.fr

fond. C'est pour moi un grand plaisir de les jouer avec lui» nous confiait le saxophoniste Dave Liebman lors de la sortie de leur album en duo en 2008. Ils se retrouvent associés aujourd'hui autour de l'ambitieux projet « *Media Luz* » où Machado, pianiste, arrangeur et compositeur, appelle aussi Claus Stötter (bugle), et le Quatuor Psophos (Eric Lacroux : violon ; Bleuenn Le Maître : violon ; Cécile Grassi : alto ; Guillaume Martigne : violoncelle) – l'un des meilleurs carrés chambristes de la scène classique française –, à incarner sa musique savante nourrie de rêves, de tourments, de mystères et de soleil (le 9 décembre). Une semaine plus tard, l'accordéoniste Laurent Derache nous révèle les résultats sonores d'un alliage instrumental rare – accordéon/basse électrique/batterie –, créant une musique renvoyant à l'héritage de la légendaire formule piano-basse-batterie et à ses grands serveurs, de Keith Jarrett à The Bad Plus (le 16 décembre, avec Ouriel Ellert / basse et Martin Wangermée / batterie). Enfin, c'est en solitaire dans un subtil dialogue avec lui-même, que Frank Tortiller, ancien directeur de l'Orchestre National de Jazz, conclut ce mois de jazz « rue Boyer », dans un flux subtil et poétique de sonorités changeantes, surgies de son vibraphone et apprises de la « Leçon des jours » (le 17).

J.-L. Caradec

Studio de l'Ermitage, 8 rue de l'Ermitage, 75020 Paris. Les 9, 16 et 17 décembre à 20h30. Tél. 01 44 62 02 86. Places : 15 €.

PARIS CLUB

SUNSET-SUNSIDE

Quelques temps forts au « 60 rue des Lombards ».



© D.R.

Parallèlement à des projets événementiels comme « *Windmills Chronicles* » ou la récréation de « *Cityscape* » de Claus Ogerman, Stéphane Guillaume a poursuivi le projet de son quartette.

Pas moins de deux concerts par soir sont au programme du double club de la rue des Lombards. Impossible en conséquence de tout dire et de tout prévoir ici des meilleurs moments à venir, étant entendu que le hasard, en jazz comme en amour, est souvent le meilleur des conseillers... Remarquons pourtant au passage, au Sunside, le retour du jeune pianiste Thomas Enhco (les 9 et 10) au sein d'un trio inédit réuni autour du tandem Benoît Sourisse (orgue)-André Charlier (batterie), les retrouvailles en quartet d'Enrico Pieranunzi et André Ceccarelli (les 12 et 13), la révélation du jeune pianiste Adrien Chicot en trio pour la sortie de son premier album *All In* chez Gaya Production (le 17), ou encore le brillant, versatile et charismatique guitariste américain Stéphane Wrembel, compositeur pour Woody Allen (*Vicky Cristina Barcelona* et *Midnight in Paris*), à l'occasion de la sortie d'un nouvel opus (le 19), et enfin l'hommage rendu par Stéphane Belmondo à Chet Baker (les 26, 27 et 28). Au Sunset, incontournables : les retrouvailles de Barry Altschul et Joe Fonda, figures historiques du free jazz, associées au jeune saxophoniste Jon Irabagon, vainqueur de la Thelonious Monk Competition en 2008 et entendu auprès du trompettiste Dave Douglas (le 13), et enfin le prodigieux saxophoniste Stéphane Guillaume pour la sortie de l'album *Pewter* session chez Gemini (les 18 et 19), à la tête de son quartet régulier, qu'il n'a jamais cessé de faire vivre au fil de longues années de complicité avec Frédéric Favarel (guitare),

GROS PLAN

LE BALZAC CINÉ CONCERT

LA BIG BANDE ORIGINALE DE PATRICE CARATINI

Le compositeur met en musique un film muet des années 20 qui porte le titre du mythique standard de jazz « *Body and Soul* ».

Réalisé par Oscar Micheaux, réalisateur noir dans une Amérique ségrégationniste, *Body and Soul* met en scène une petite congrégation de Géorgie accueillant sans le savoir des fuyards, sur fond d'amours trompées, d'escoquerie, de poids du social et du religieux, où - chose inouïe à l'époque - les acteurs noirs jouent aux côtés d'acteurs blancs des rôles non subalternes, où la couleur de la peau est une donnée humaine parmi d'autres. Censuré en son temps, ce drame social fit se dresser la censure blanche bien-pensante, puis en 2000, il choqua le politiquement correct afro-américain. « *Dix ans plus tard j'ai souhaité réhabiliter Body and Soul et mettre en lumière la vision révolutionnaire de son créateur* », explique Sébastien Danchin, qui a commandé la création à Patrice Caratini pour le Paris Jazz Festival où a été enregistré en live. Caratini a fait de cette illustration musicale un CD live auto produit (Cara musique / L'Autre Distribution) sans trop l'avoir prémédité. L'enchaînement de courtes séquences originales

confère une ambiance narrative à la musique, une bande originale qui sait faire cavalier seul.

CONNAISSANCE INTIME DU JAZZ

Des atmosphères plutôt cloisonnées, alternant badineries, ruptures et épaisseurs, étouffées



Le Caratini Jazz Ensemble joue en live un ciné concert au Balzac, *Body and Soul*.

© Anne Magninet

fées par un Jazz Ensemble forcément très cuivré d'une quinzaine de musiciens, mené par une section rythmique si reconnaissable autour de la contrebasse de Caratini. Celui-ci ose toujours métriser les rythmes latino-caribbéens au jazz des racines qu'il maîtrise parfaitement ; Caratini joue du mélodique aussi bien que des rythmiques, appuyant les basses profondes de la présence fascinante du tuba. Loin des poncifs musicaux, on retrouve des riffs racés, des phrasés de piano d'un bar enfumé ou d'un club chic des années folles, du big band et du solo, des danses frénétiques alternant avec des nappes scénographiques.

Vanessa Fara

Cinéma le Balzac, 1 rue Balzac, Paris. Lundi 8 décembre à 20h30. Tél. 01 45 61 10 60. Places : 4 à 10,50 €.

Rejoignez-nous sur Facebook

Marc Buronfosse (contrebasse) et Antoine Banville (batterie).

J.-L. Caradec

Sunset-Sunside, 60 rue des Lombards, 75001 Paris. Du 9 au 28 décembre. Tél. 01 40 26 46 60.

PANTIN BRÉSIL

METÁ METÁ

La nouvelle vague brésilienne débarque à Pantin pour une double affiche, avec Fantazio, un autre électron libre.



© Fernando Eduardo

Metá Metá est une expression yoruba qui signifie «trois en même temps».

Il serait vain d'essayer de décrire la musique de Metá Metá. Trio brésilien venu de la prolifique scène de São Paulo, ces deux furieux s'appliquent justement à ne pas choisir entre psychédéisme, punk, tropicalisme, afro-beat ou free jazz. Véritable tornade sonore parrainée par Tony Allen, Metá Metá avait fait sensation à Bantieux Bleues l'an dernier : les voici de retour en formation augmentée dans la salle matrice du festival séquano-dionysien. En première partie, un contrebassiste-chanteur hexagonal tout aussi délicieusement dégingué. En résidence à La Dynamo, Fantazio présentera son duo « Monnaie de Singe » avec le percussionniste et manieur de jouets Benjamin

Colin. Une soirée placée sous le signe du Do It Yourself tendre et frondeur.

M. Durand

La Dynamo, 9 rue Gabrielle-Josserand, 93500 Pantin. Mardi 9 décembre à 20h30. Tél. 01 49 22 10 10. Places : 8 à 14 €.

CHÂTENAY-MALABRY MALI

TINARIWEN

Le blues hypnotique et l'électricité habitée du collectif touareg, encensé par Radiohead et les Red Hot Chili Peppers.



© Marie Planellie

En 2012, leur album *Tossili* a remporté le Grammy Award du meilleur album de « Musiques du monde ».

Tinariwen, c'est plus de trente ans d'histoire(s). Plus qu'un groupe de musique, ce collectif touareg se veut aussi diffuseur de paix au Mali. Certains ne l'entendent pas de cette voix et, l'an dernier, leur guitariste Abdallah Ag Lamida, a été enlevé par des membres du groupe islamiste Ansar Dine. Il a été depuis relâché, mais l'événement a poussé Tinariwen à enregistrer son dernier album (« Emmaar ») dans le désert du Joshua Tree Park. Un nouveau son pour un groupe toujours aussi engagé et engageant.

M. Durand

Théâtre La Piscine, 254 av. de la Division-Leclerc, 92290 Châtenay-Malabry. Mercredi 10 décembre à 20h30. Tél. 01 41 87 20 84. Places : 16 à 26 €.

BAISER SALÉ ARGENTINE

NINON VALDER ET COLACHO BRIZUELA

Retour de ce duo franco-argentin à cordes et à vent dédié au tango.



© D.R.

Climats chambristes autour du Tango, le 12 décembre à 19h, au Baiser Salé.

Rencontre transatlantique entre une jeune flûtiste et bandonéoniste française, Ninon Valder, et un grand maître de la musique argentine, le guitariste, arrangeur, producteur et compositeur Colacho Brizuela, qui fut le directeur artistique de Mercedes Sosa pendant de longues années. Depuis une décennie, son parcours se poursuit et s'enrichit sous son propre nom à travers de nombreuses réalisations, dont une remarquable lecture à la guitare des compositions de Bill Evans. Plus récemment, il a mis en œuvre avec la flûtiste et bandonéoniste française Ninon Valder ce nouveau projet, celui d'un duo mis au service d'une musique de chambre raffinée et sensible, nourrie des traditions musicales populaires argentines.

J.-L. Caradec

Baiser Salé, 58 rue des Lombards, 75001 Paris. Vendredi 12 décembre à 19h. Tél. 01 42 21 35 84.

THÉÂTRE D'IVRY CHANSON

MISS KNIFE

Olivier Py met en scène l'interprétation transformatrice de ses propres chansons.



© Eric Denièr

Olivier Py incarne Miss Knife qui chante Olivier Py au Théâtre d'Ivry.

Robe à sequins trop brillants, blondeur hollywoodienne et gouaille hermaphrodite, Miss Knife est devenue figure légendaire d'un music-hall fantôme, résurgence des créatures de cabaret ou de gala, synthèse aussi parodique que sincère des chanteuses théâtrales, de celles qui en font trop mais dont on ne se repaît pas assez.

V. Fara

Théâtre d'Ivry, 1 rue Simon-Dereure, 94200 Ivry-sur-Seine. Vendredi 12 décembre à 20h. Tél. 01 46 70 21 55. Places : 6 à 20 €.

SCEAUX JAZZ

STÉPHANE HUCHARD

Le batteur français a réalisé son rêve américain. Il le fait revivre avec un séduisant quintet hexagonal.



© Olivier Lovel

Le disque *Panamerican* est sorti l'an dernier sur le label français Jazz Village.

Ce n'est pas un hasard si Stéphane Huchard a rendu hommage (en 2008) aux Jazz Messengers d'Art Blakey. Car le batteur français aime lui aussi se faire émulateur de projets et compositeur inspiré. Pour son dernier disque en date, il a traversé l'Atlantique pour s'entourer de la crème du jazz US, du saxophoniste Chris Cheek au guitariste Nir Felder. Le résultat ? Un concentré de groove gracieux qui ravira les fans de Herbie Hancock : l'esprit bien frappé du manitou des claviers semble hanter cette maison panaméricaine. Une pièce de ce nouveau répertoire s'appelle même avec humour *Just An Herbie Vore*. Pour cette session scénique, Stéphane Huchard sera escorté du jeune pianiste Grégory Privat ou encore du captivant saxophoniste Stéphane Guillaume.

M. Durand

Les Géméaux, 49 av. Georges-Clémenceau, 92330 Sceaux. Mercredi 17 décembre à 20h45. Tél. 01 46 61 36 67. Places : 18 à 27 €.

LES LILAS JAZZ & GROOVE

MEGAOCTET « OBSESSION 3 »

Première parisienne du nouveau programme du groupe d'Andy Emler.



© Sylvain Griporin

« *Obsession 3* » a été joué pour la première fois en mai dernier au Festival de la WDR, en Allemagne.

Après le magnifique accueil du projet chambriste « Tubafest » en octobre dernier, faisant la part belle au compositeur, c'est avec sa casquette de leader qu'Andy Emler revient au Triton, à la tête de son groupe phare qui emballa et s'emballa : le MegaOctet. Ce nouveau programme intitulé « *Obsession 3* » partira ensuite en studio pour un album à venir dans quelques mois sur le label La Buissonne de Gérard de Haro, ingénieur du son forçant l'admiration de tous et grand admirateur d'Andy Emler, dont il est le complice régulier. « *Je ne connais personne qui a cette approche harmonique et ludique à la fois. Son écriture est la clé de tout : à la fois lyrique, romantique et très énergisante, au croisement de toutes les musiques. Andy Emler fait partie de ces êtres qui vous bouleversent musicalement mais aussi humainement parce que dans chaque note ou phrase qu'il écrit et joue se dégage une force d'amour exceptionnelle* » nous confiait Gérard de Haro il y a quelques mois. Avec Fabrice Martinez (trompette, bugle), Thomas de Pourquery (saxophone alto), Philippe Sellam (saxophone alto), Laurent Dehors (saxophone ténor, clarinette basse, cornemuse), François Thuillier (tuba), Claude Tchamitchian (contrebasse), Eric Echampard (batterie), François Verly (percussions, tablas, marimba) et Andy Emler (piano, direction, compositions).

J.-L. Caradec

Le Triton, 11 rue du Coq-Français, 93260 Les Lilas. Les 12 et 13 décembre à 20h30. Tél. 01 49 72 83 13.

VÉLIZY JAZZ

LISA SIMONE

La fille de la Grande Prêtresse de la soul se lance dans une carrière solo.



© Frank Lennox / Agence VU

Son premier disque en leader, *All is Well*, est sorti cet automne sur le label Laborie Jazz.

Elle a travaillé dans le monde militaire, créé des comédies musicales, participé à des tournées de « filles de » avec la progéniture de Donny Hathaway et de Chaka Khan, mais elle n'avait jamais encore sorti de disque sous son nom. C'est maintenant chose faite : Lisa Simone, fille de l'immense Nina, s'entoure de peintures (Reggie Washington, Hervé Samb, Sonny Troupé) et n'hésite pas à s'attaquer à des morceaux qui ont fait la gloire de sa mère : *Suzanne* ou *Ain't Got No I Got Life*.

M. Durand

L'Onde, 8 bis av. Louis-Bréguet, 78140 Vélizy-Villacoublay. Mardi 16 décembre à 21h. Tél. 01 78 74 38 60. Places : 21 à 18 €.

La terrasse

Tél. 01 53 02 06 60
www.journal-laterrasse.fr
Fax: 01 43 44 07 08
E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr

Directeur de la publication : Dan Abitbol
Rédaction
Ont participé à ce numéro :
Théâtre Gwénola David, Éric Demei, Manuel Piolat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi
Danse Marie-Valentine Chaudon, Marie Chavanieux, Gwénola David, Nathalie Yokel
Musique classique et opéra
Jean-Guillaume Lebrun, Jean Lukas, Antoine Pecqueur
Jazz - musiques du monde chanson
Jean-Luc Caradec, Jacques Denis, Mathieu Durand, Vanessa Fara
Directeur délégué des rubriques classique / jazz et du hors-série Avignon-en-scènes : Jean-Luc Caradec
Responsable des partenariats classique / opéra : Emmanuel Charlet
Secrétariat de rédaction : Agnès Santi
Maquette : Luc-Marie Bouët
Conception graphique : Agnès Dahan Studio, Paris
Webmaster : Ari Abitbol
Diffusion : Nicolas Kapetanovic
Imprimé par : Imprimerie Saint Paul, Luxembourg
Publicité et annonces classées au journal



Tirage
Ce numéro est distribué à 80 000 exemplaires. Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD. Dernière période contrôlée année 2012, diffusion moyenne 75 803 ex. Chiffres certifiés sur www.ojd.com

Éditeur : SAS Eliaz éditions, 4, avenue de Corbéra 75012 Paris
Tél. 01 53 02 06 60. – Fax : 01 43 44 07 08.
E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr
La Terrasse est une publication de la société SAS Eliaz éditions.
Président : Dan Abitbol – I.S.S.N 1241 - 5715
Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires.



BULLETIN D'ABONNEMENT

OUI JE M'ABONNE À LA TERRASSE POUR 60 €

Écrire en lettres capitales, merci

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Téléphone : _____

Email : _____

Coupon à retourner à **LA TERRASSE, 4 AVENUE DE CORBÉRA – 75012 PARIS**, ou par mail (scan ou Pdf) à la.terrasse@wanadoo.fr en précisant demande d'abonnement dans l'objet. Je règle aujourd'hui la somme de 60€ en zone nationale 90€ en zone europe 100€ autres zones

par chèque mandat mandat administratif virement national ou international, à l'ordre de Eliaz Éditions. Domiciliation PARIS NATION (00814)
RIB/IBAN : Eliaz Éditions RIB : 30004 00814 00021830264 85 IBAN : FR76 3000 4008 1400 0218 3026 485
BIC : BNPAFRPPBY

Je désire recevoir une facture acquittée. LA TERRASSE 227
Commander par téléphone au 01 53 02 06 60

Imprimez aussi notre formulaire d'abonnement sur www.journal-laterrasse.fr

WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR
LISEZ-NOUS PARTOUT !
NOTRE SITE S'ADAPTE À TOUS LES SMARTPHONES ET À TOUTES LES TABLETTES.



REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

**THÉÂTRE DES
CHAMPS-ELYSÉES**
*15 avenue Montaigne
75008 Paris*

**16, 17 & 18
JANVIER
2015**



Studio3 Cia
Compagnie Brésilienne de Danse Contemporaine

Martha Graham **“Memórias”**

Mise en scène José Possi Neto, Chorégraphie Anselmo Zola

scénario: José Possi Neto et Heloisa Abdelnur



La terrasse

RÉSERVATION 01 49 52 50 50

MAGASINS FNAC, CARREFOUR, VIRGIN, AGENCES, GALERIES LAFAYETTE, AUCHAN, WWW.FNAC.COM

www.theatrechampselysees.fr

